This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

FRENCH AND GERMAN
READING BOOKS

EducT
21518-
85-679

PERRAULT

CONTES DE FÉES

G. Eugène-Fasnacht

MACMILLAN'S
PRIMARY SERIES

21518.85.679

2044 102 877 115

MACMILLAN'S

ILLUSTRATED PRIMARY SERIES

OF

FRENCH AND GERMAN READINGS

WITH

NOTES AND VOCABULARIES

Harvard College
Library

By Exchange

CONTES DE FÉES

PAR

CHARLES PERRAULT

WITH NOTES AND COMPLETE VOCABULARY

BY

G. EUGÈNE FASNACHT

ASSISTANT MASTER IN WESTMINSTER SCHOOL

ILLUSTRATED

DUPLICATE
BROWN UNIVERSITY
LIBRARY.

London

MACMILLAN AND CO.

1885

Educ T
21518.85.679

HARVARD COLLEGE LIBRARY
BY EXCHANGE, FROM
BROWN UNIVERSITY LIBRARY
NOV 27 1937

PRELIMINARY.

A FAIR knowledge of

(1) the Conjugation of the Auxiliary Verbs **avoir** and **être**, and of the *three regular Conjugations*—that is to say, the *first*, *second*, and *fourth* (as the Verbs in **-oir**, which constitute what is commonly called the *third* Conjugation, are to all intents and purposes *irregular*);

(2) the use of the *Definite Article* and of its contracted forms (**du**, **des**, **au**, **aux**) with the prepositions **de** and **à**; and

(3) the regular formation of the *Plural* and of the *Feminine* of *Substantives* and *Adjectives*,

will, in the first instance, be a sufficient grammatical equipment for entering upon the intelligent reading of these tales.

Amongst the many points in which French construction differs more or less from English, there are, however, a few which are of such frequent occurrence, and which, if shirked and left unexplained, will be found such continual stumbling-blocks in the way of the beginner, that he will do well to make himself at home with them as soon as they severally occur.

For the sake of reference they are here summed up, together with a list of words which, on account of their multifarious meanings and functions, deserve especial notice on the part of beginners.

I.—ORDER OF WORDS.

(*a*) *Adjectives and Nouns used adjectively* are for the most part placed after the Noun which they qualify: as,

La barbe **bleue**.	The *blue* beard.
La vaiselle **d'argent**.	The *silver* plate.

(*b*) *Objective Pronouns.* When the object of a Verb is a Personal Pronoun, it is placed *before the Verb* (exceptions will be pointed out in the Notes when occasion arises): as,

Cela **le** rendit si laid.	That made *him* (look) so hideous.
Il lui **en** demanda une.	He asked *her* for one *of them.*
Elles **se le** renvoyèrent.	They sent *him* back *to each other.*

(*c*) The *Noun Object* after **dont**, *whose*, is placed *after* the Verb: as,

L'auteur **dont** nous admirons les **ouvrages.**	The author *whose works* we admire.

(*d*) The *Complement* of **que**, *how;* **combien**, how (much); **tant**, *so*, is placed *after* the Verb: as,

Que vous avez **de grands bras!**	*What huge arms* you have!

(*e*) The English Adverbs of Negation, *not, never*, qualifying a *Verb*, are generally expressed by two words—

ne (**n'** before a vowel or silent h), *always* placed *before* the Verb, and some complementary word (**pas, point, jamais**) placed *after* the Verb (as we say in English—I do *not* care *a button*).

Elles **n'en** voulaient **point.**	They did *not* care for him *at all.*

(*f*) The *Subject* in a dependent clause *may* (and sometimes *must*) be placed *after* the Verb: as,

Mes coffres-forts où **est** mon or et mon argent.	The strong boxes in which my gold and silver *is kept.*

II.—Use of Auxiliary Verbs.

(*a*) The Compound Tenses of all *Reflexive Verbs*, and of *most Verbs* denoting *going, starting, coming, becoming*, and the like, are conjugated with the Auxiliary Verb **être**, *to be:* as,

Il **était** parti.	He *had* started.

Obs.—The Conditional Past of **pouvoir** and **devoir**, though formed like that of other verbs, calls for notice on account of the different ways in which it is construed into English in that tense: as,

J'aurais pu aller.	I *might have gone.*
J'aurais dû aller.	I *ought to* (*should*) *have gone.*

III.—Words of Frequent Occurrence used in Different Meanings.

(*a*) **le** (**l'**) **la** (**l'**) **les** } used (1) before a *Noun* mean *the*, Definite Article.
(2) before a *Verb* mean *him, her, it, them*, Objective Personal Pronoun: as,

Article :—		*Pronoun :—*	
Le mariage.	*The* marriage.	Ce qui **le** rendait si laid.	What made *him* so ugly.
		Je vous **le** défends.	I forbid *it* to you.
La barbe bleue.	*The* blue beard.	Il **la** priait.	He entreated *her*.
Les clefs.	*The* keys.	Ce qui **les** dégoûtait.	What disgusted *them*.

(*b*) **il** may be used

(1) like *he, personal :—* **Il** lui demanda. *He* asked her.
(2) like *it, neuter :—* L'arbre est haut ; **il** est haut. *It* is high.
(3) like *it, impersonal :—* **Il** pleut. *It* rains.
(4) like *there, demonstrative :—* **Il** y avait. *There* was.

Obs.—**elle, elles,** may be used

(1) as a *Conjunctive* Pers. Pron. :—
Elle est, *she* is ; **elles** sont, they (f) are.
(2) as a *Disjunctive* Pers. Pron. :—
Pour **elle**, for *her ;* pour **elles**, for *them*.

(*c*) **lui** may be either

(1) a *Disjunctive* Personal Pronoun (that is, a Personal Pron. neither Subject nor Object of a Verb) *masculine* singular : as,

Et **lui**, après l'avoir embrassée.	And *he*, after having embraced her.
Elles s'enfuirent de devant **lui**.	They fled before *him*.

(2) a *Conjunctive* Personal Pronoun (that is, a Personal Pron. used as Indirect *Object* to a Verb) *both masculine and feminine* singular : as,

Elle **lui** donne.	She gives *to him*, or—*to her*.
Il **lui** demanda.	He asked (*of*) *her*, or—*of him*.

N.B.—See, for instance, p. 2 :—

Il **lui** en demanda une, en **lui** laissant le choix de celle qu'elle voudrait **lui** donner.	He asked *her* for one ; leaving *to her* the choice of the one she would give *to him*.

(*d*) **leur** may be either

(1) a *Possessive* Adjective, both *masc.* and *fem. :* as,

Leur enfant ; **leurs** enfants. *Their* child ; *their* children.

(2) a *Personal* Pron. indirect Object (plur. of **lui**), both masc. and fem. : as,

Il **leur** donna.	He gave *to them*.

(*e*) **en**, *Preposition*, may be used either

(1) before *Nouns*, *Pronouns*, or *Adjectives*: as,

En France. **En** deux jours.	*In* France. *In* two days.
Les souris furent changés **en** chevaux.	The mice were changed *into* horses.

or (2) governing a *Verb* in the Present Participle: as,

En lui laissant le choix.	*Whilst* leaving her the choice.

(*f*) **en**, *Pronoun* or *Adverbial Pronoun*, may be used

(1) as an *Adverb of Place*: as,

J'**en** suis revenu.	I have returned *from there*.

(2) as a *Personal Pronoun*, standing as an indirect complement for **de lui, d'elle, de cela**, etc.: as,

J'**en** parle.	I am speaking *of it*.

(3) with the Definite Article as a *Personal Pronoun*, instead of a *Possessive* Pronoun: as,

Elles mordaient les enfants pour **en** sucer **le** sang.	They used to bite the children to suck *their* blood.

(4) as a *Complement* of a Numeral Adjective or Indefinite Pronoun (in which case it is often not translated in English): as,

Il lui **en** demanda une.	He asked her for one *of them*.

(*g*) **y** is used either

(1) as an *Adverb of Place*: as,

J'**y** reste. J'**y** retourne.	I stay *there*. I return *thither*.

(2) as a *Personal* or *Demonstrative Pronoun* doing duty as an indirect Object, instead of **à lui, à elle, à eux, à cela**: as,

Nous **y** consentons.	We consent *to it*.

(*h*) **ce**, demonstrative, answers to the English *this*, *that*, *it*, and may be used either

(1) *adjectively* (**cet** before a *vowel* or *silent h*; *plural* always **ces**).

Ce petit cabinet.	*This* small closet.
Cet enfant. **Cet** homme-là.	*This* child. *That* man.

(2) *pronominally* (**c'** before a vowel; no other form for the *plural*).

C'est la clef du cabinet.	*This* (*that*) is the key of the closet.
Quelle douleur **ce** lui serait.	What grief *it* would be for her.
Ce qui les dégoûtait, c'est que . . .	*That* which (what) disgusted them, was . . .

In this latter instance, **ce** is generally not rendered at all in English.

(*i*) **de**, Preposition, may stand

(I.) before NOUNS and PRONOUNS, to indicate that the Noun or Pronoun is used

(1) *adjectively*, especially in compound Nouns: as,

La vaisselle **d'argent.**	*Silver* plate.
Une maison **de campagne.**	A *country* seat.
Le livre **de Jean.**	John's book, or—The book *of John.*

(2) *adverbially*: as,

Il vient **de Paris.**	He comes *from Paris.*
Je parle **de lui.**	I am speaking *of him.*
Charmé **de ces paroles.**	Delighted *with these words.*
Il cria **de toute sa force.**	He shouted *with all his might.*

Obs.—For **de**, joined with the Definite Article, see (3). If standing before a Noun preceded by the *Definite Article* **de** serves not only to form the *possessive* case, as in (1), but also

(3) as *a Partitive Article*, to indicate that only *a part* of the thing for which the Noun stands is spoken of: as,

J'ai **du pain, de l'huile, de la viande, de l'eau, et des œufs.**	I have *some* bread, *some* oil, *some* meat, *some* water, and *some* eggs.

or—

As-tu **du** pain, **de la** viande.	Have you *any* bread, meat, etc.

N.B.—On comparison with (1), it will be seen that **de**+*Def. Art.* (**du, de la, de l', des**) has two principal meanings.

(II.) before VERBS used as *Complements* of *Nouns*, *Adjectives*, and other *Verbs*: as,

Le plaisir **de** vous **revoir.**	The pleasure *of seeing* you again.
Il est temps **de partir.**	It is time *to start.*
Je suis fâché **de** vous **retenir.**	I am sorry *to detain* you.
Je vous défends **d'ouvrir** cette porte.	I forbid you *to open* this door.

(*a*) *Possessive*:—	(*b*) *Partitive*:—
Le poids **du** plomb, **de** l'or, **de la** houille, et **des** marchandises.	Voici **du** plomb, **de** l'or, **de la** houille, et **des** marchandises.

(*k*) **à**, Preposition, may stand (like **de**)

(I.) before NOUNS and PRONOUNS, to indicate that the Noun or Pronoun is used

(1) as an *Adjective*, especially in Compound Nouns: as,

La poudre à **canon.**	The *gun*powder.
Des habits à **la mode.**	*Fashionable* dresses.

Thus p. 22, l. 12:—De la chair à **pâté.** *Mince*-meat.

(2) as an *Adverbial Complement* or an *Adverbial Phrase:* as,

La Barbe Bleue les mena à une de ses maisons de campagne.	Blue Beard took them *to* one of his country seats.
Il tenait un coutelas à la main.	He held a knife *in* his hand.
Elle en devint amoureuse à la folie.	She became *desperately* fond of him.

(3) as an *Indirect Object* (Dative Case): as,

Recommande-toi à Dieu.	Commend thy soul *to* God.
Le roi défendit à toutes personnes de filer.	The King forbade everybody to spin.

(II.) before VERBS used as complements of *Nouns*, *Adjectives*, and other *Verbs:* as,

La chambre à **coucher.**	The *bed*-room (that is, *sleeping*-room).
Le Petit Chaperon rouge s'amusait à **cueillir** des noisettes.	Little Red Riding-Hood trifled away her time *in gathering* woodnuts.

(*l*) **que** (or **qu'** before a vowel or silent h) may be—

(1) a *Relative Pronoun*, in the objective or predicative case: as,

Le moulin **que** vous voyez là-bas.	The mill *which* (*that*) you can see yonder.
La choix de celle **qu'**elle voudrait lui donner.	The choice of the one *whom* (*that*) she would give him.

(2) an *Interrogative Pronoun*: as,

Que faites-vous là?	*What* are you doing there?

(3) an *Adverb:* as,

Que c'est joli! (Notice the place of the complement.)	*How* pretty that is!

(4) a *Conjunction* or *Adverbial Conjunction:* as,

Il dit **qu'**il était obligé de faire un voyage.	He said *that* he was compelled to set out.

Un soir que ces enfants étaient couchés.	The evening *when* these children had gone to bed.
Il est plus sage que son frère.	He is better behaved *than* his brother.
Ce n'étaient que promenades.	There were nothing *but* excursions.

Que often stands for other Conjunctions—

Elles n'attendirent pas qu' (for jusqu'à ce que) on les envoyât querir.	They did not wait *till* they were invited.

I.—LA BARBE BLEUE.

Il était une fois un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie et des carrosses tout dorés. Mais, par malheur, cet homme avait la barbe bleue; cela le rendait si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuît de devant lui. Une de ses voisines, dame de qualité, avait deux filles parfaitement belles. Il lui en demanda une en mariage, en lui laissant le choix de celle qu'elle voudrait lui donner. Elles n'en voulaient point toutes deux, et se le renvoyèrent l'une à l'autre, ne pouvant se résoudre à prendre un homme qui eût la barbe bleue. Ce qui les dégoûtait encore, c'est qu'il avait déjà épousé plusieurs femmes, et qu'on ne savait ce que ces femmes étaient devenues. La Barbe

Bleue, pour faire connaissance, les mena avec leur mère et trois ou quatre de leurs meilleures amies, et quelques jeunes gens du voisinage, à une de ses maisons de campagne, où on demeura huit jours entiers. Ce n'étaient que promenades, que parties de chasse et de pêche, que danses et festins, que collations : on ne dormait point, et on passait toute la nuit à se faire des malices les uns aux autres : enfin tout alla si bien, que la cadette commença à trouver que le maître du logis n'avait plus la barbe si bleue, et que c'était un fort honnête homme. Dès qu'on fut de retour à la ville, le mariage se conclut. Au bout d'un mois, la Barbe Bleue dit à sa femme qu'il était obligé de faire un voyage en province, de six semaines au moins, pour une affaire de conséquence ; qu'il la priait de se bien divertir pendant son absence ; qu'elle fît venir ses bonnes amies, qu'elle les menât à la campagne, si elle voulait ; que partout elle fît bonne chère. Voilà, lui dit-il, les clefs [1] de deux grands garde-meubles ; voilà celle de la vaisselle d'or et d'argent qui ne sert pas tous les jours ; voilà celle de mes coffres-forts, où est mon or et mon argent, celle de mes cassettes où sont mes pierreries : et voilà le passe-partout de tous les appartements. Pour cette petite clef-ci, c'est la clef du cabinet au bout de la grande galerie de l'appartement bas : ouvrez tout, allez partout, mais pour ce petit cabinet, je vous défends d'y entrer, et je vous le défends de telle sorte, que, s'il vous arrive de l'ouvrir, il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère. Elle promit d'observer [2] exactement tout ce qui lui venait

[1] Pronounce = *clé*.

[2] Pronounce the *s* like *ss*.

d'être ordonné ; et lui, après l'avoir embrassée, monte dans son carrosse, et part pour son voyage. Les voisines et les bonnes amies n'attendirent pas qu'on les envoyât querir pour aller chez la jeune mariée, tant elles avaient d'impatience de voir toutes les richesses de sa maison, n'ayant osé y venir pendant que le mari y était, à cause de sa barbe bleue qui leur faisait peur. Les voilà aussitôt à parcourir les chambres, les cabinets, les garde-robes toutes plus belles les unes que les autres. Elles montèrent ensuite aux garde-meubles, où elles ne pouvaient assez admirer le nombre et la beauté des tapisseries, des lits, des sophas, des cabinets, des guéridons, des tables et des miroirs où l'on se voyait depuis les pieds jusqu'à la tête, et dont les bordures, les unes de glace, les autres d'argent et de vermeil doré, étaient les plus belles et les plus magnifiques qu'on eût jamais vues ; elles ne cessaient d'exagérer et d'envier le bonheur de leur amie, qui cependant ne se divertissait point à voir toutes ces richesses, à cause de l'impatience qu'elle avait d'aller ouvrir le cabinet de l'appartement bas. Elle fut si pressée de sa curiosité, que, sans considérer qu'il était malhonnête de quitter sa compagnie, elle descendit par un escalier dérobé, et avec tant de précipitation, qu'elle pensa se rompre le cou deux ou trois fois. Étant arrivée à la porte du cabinet, elle s'y arrêta quelque temps, songeant à la défense que son mari lui avait faite, et considérant qu'il pourrait lui arriver malheur d'avoir été désobéissante ; mais la tentation était si forte, qu'elle ne put la surmonter ! Elle prit donc la petite clef, et ouvrit-en tremblant la porte

du cabinet. D'abord elle ne vit rien, parce que les fenêtres étaient fermées; après quelques moments, elle commença à voir que le plancher était tout couvert de sang caillé, dans lequel se miraient les corps de plusieurs femmes mortes et attachées le long des murs: c'étaient toutes les femmes que la Barbe Bleue avait épousées, l'une après l'autre! Elle pensa mourir de peur, et la clef du cabinet qu'elle venait de retirer de la serrure lui tomba de la main. Après avoir un peu repris ses sens, elle ramassa la clef, referma la porte, et monta à sa chambre pour se remettre un peu; mais elle n'en pouvait venir à bout, tant elle était émue. Ayant remarqué que la clef du cabinet était tachée de sang, elle l'essuya deux ou trois fois, mais le sang ne s'en allait point: elle eut beau la laver, et même la frotter avec du sable et du grès, il y demeura toujours du sang; car la clef était fée, et il n'y avait pas moyen de la nettoyer tout à fait: quand on ôtait le sang d'un côté, il revenait de l'autre. La Barbe Bleue revint de son voyage dès le soir même, et dit qu'il avait reçu des lettres en chemin, qui lui avaient appris que l'affaire pour laquelle il était parti venait d'être terminée à son avantage. Sa femme fit tout ce qu'elle put pour lui témoigner qu'elle était ravie de son prompt retour. Le lendemain, il lui redemanda les clefs, et elle les lui donna: mais d'une main si tremblante, qu'il devina sans peine tout ce qui s'était passé. D'où vient, lui dit-il, que la clef du cabinet n'est point avec les autres?—Il faut, dit-elle, que je l'aie laissée là-haut sur ma table.—Ne manquez pas, dit la Barbe Bleue, de me la donner tantôt. Après plusieurs

reprises, il fallut apporter la clef. La Barbe Bleue, l'ayant considérée, dit à sa femme : Pourquoi y a-t-il du sang sur cette clef ? — Je n'en sais rien, répondit la pauvre femme, plus pâle que la mort. — Vous n'en savez rien ! reprit la Barbe Bleue, je le sais bien, moi. Vous avez voulu entrer dans le cabinet ! Eh bien ! madame, vous y entrerez, et irez prendre place auprès des dames que vous y avez vues. Elle se jeta aux pieds de son mari, en pleurant et en lui demandant pardon, avec toutes les marques d'un vrai repentir de n'avoir pas été obéissante. Elle aurait-attendri un rocher, belle et affligée comme elle était ; mais la Barbe Bleue avait un cœur plus dur qu'un rocher. Il faut mourir, Madame, lui dit-il, et tout à l'heure. — Puisqu'il faut mourir, répondit-elle en le regardant, les yeux baignés de larmes, donnez-moi un peu de temps pour prier Dieu. — Je vous donne un demi-quart d'heure, reprit la Barbe Bleue, mais pas un moment de plus. Lorsqu'elle fut seule, elle appela sa sœur, et lui dit : Ma sœur Anne (car elle s'appelait ainsi), monte, je te prie, sur le haut de la tour, pour voir si mes frères ne viennent point ; ils m'ont promis qu'ils viendraient me voir aujourd'hui, et, si tu les vois, fais-leur signe de se hâter. La sœur Anne monta sur le haut de la tour, et la pauvre affligée lui criait de temps en temps : *Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?* Et la sœur Anne lui répondait : *Je ne vois rien que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie.* Cependant la Barbe Bleue, tenant un grand coutelas à la main, criait de toute sa force : Descends vite, ou je monterai là-haut. — Encore un moment, s'il vous plaît,

lui répondit sa femme. Et aussitôt elle criait tout bas : *Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?* Et la sœur Anne répondait : *Je ne vois rien que le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie.*—Descends donc vite, 5 criait la Barbe Bleue, ou je monterai là-haut.—Je m'en vais, répondit la femme ; et puis elle criait : *Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?*—Je vois, répondit la sœur Anne, une grande poussière qui vient de ce côté-ci.—Sont-ce mes frères ?—Hélas ! non, ma sœur, je vois 10 un troupeau de moutons.—Ne veux-tu pas descendre ? criait la Barbe Bleue.—Encore un petit moment, répondit sa femme, et puis-elle criait : *Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?*—Je vois, répondit-elle, deux cavaliers qui viennent de ce côté ; mais ils sont bien loin 15 encore.—Dieu soit loué ! s'écria-t-elle un moment après, ce sont mes frères.—Je leur fais signe tant que je puis de se hâter. La Barbe Bleue se mit à crier si fort que toute la maison en trembla. La pauvre femme descendit, et alla se jeter à ses pieds tout éplorée et tout 20 échevelée. Cela ne sert de rien, dit la Barbe Bleue ; il faut mourir : puis, la prenant d'une main par les cheveux, et de l'autre levant le coutelas en l'air, il allait lui abattre la tête. La pauvre femme se tournant vers lui, et le regardant avec des yeux mourants, lui demanda 25 un petit moment pour se recueillir. Non, non, dit-il, recommande-toi bien à Dieu ; et levant son bras. . . . Dans ce moment, on heurta si fort à la porte, que la Barbe Bleue s'arrêta tout court : on ouvrit ; et aussitôt on vit entrer deux cavaliers qui, mettant l'épée à la 30 main, coururent droit à la Barbe Bleue. Il reconnut

que c'étaient les frères de sa femme, l'un dragon, et l'autre mousquetaire; de sorte qu'il s'enfuit aussitôt pour se sauver : mais les deux frères le poursuivirent de si près, qu'ils l'attrapèrent avant qu'il pût gagner le perron. Ils lui passèrent leur épée au travers du corps et le laissèrent mort. La pauvre femme était presque aussi morte que son mari, et n'avait pas la force de se lever pour embrasser ses frères. Il se trouva que la Barbe Bleue n'avait point d'héritiers, et qu'ainsi sa femme demeura maîtresse de tous ses biens. Elle en employa une partie à marier sa jeune sœur Anne avec un jeune gentilhomme dont elle était aimée depuis longtemps, une autre partie à acheter des charges de capitaine à ses deux frères, et le reste à se marier elle-même à un fort honnête homme, qui lui fit oublier le mauvais temps qu'elle avait passé avec la Barbe Bleue.

II.—LE PETIT CHAPERON ROUGE.

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût pu voir; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon Rouge.

Un jour sa mère, ayant fait des galettes, lui dit : Va voir comment se porte ta mère-grand ; car on m'a dit qu'elle était malade : porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. Le petit Chaperon Rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle

allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette avec un pot de beurre que ma mère lui envoie.—Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup.—Oh ! oui, lui dit le 5 petit Chaperon Rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas à la première maison du village.—Eh bien ! dit le Loup, je veux aller la voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera. Le 10 Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court ; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait. Le Loup ne fut pas 15 longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte, toc, toc.—Qui est là ?—C'est votre fille, le petit Chaperon Rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. La bonne mère-grand qui 20 était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. 25 Ensuite il ferma la porte, et alla se coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon Rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte. Toc, toc.—Qui est là ? Le petit Chaperon Rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais, 30

croyant que sa mère-grand était enrhumée, il répondit : C'est votre fille le petit Chaperon Rouge qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie. Le Loup lui cria en adoucissant un
5 peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. Le petit Chaperon Rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit, sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te
10 coucher avec moi. Le petit Chaperon se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !—C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.—Ma
15 mère-grand, que vous avez de grandes jambes !—C'est pour mieux courir, mon enfant.—Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !—C'est pour mieux écouter, mon enfant.—Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !—C'est pour mieux voir, mon enfant.—
20 Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !—C'est pour te manger. Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon Rouge, et le mangea.

III.—LA BELLE AU BOIS DORMANT.

Il y avait une fois un roi et une reine qui étaient si fâchés de n'avoir point d'enfants, si fâchés, qu'on ne saurait dire. Ils allèrent à toutes les eaux du monde : vœux, pèlerinages, tout fut mis en œuvre, et rien n'y faisait. Enfin pourtant la reine eut une fille. On fit un beau baptême ; on donna pour marraines à la petite princesse toutes les fées qu'on put trouver dans le pays (il s'en trouva sept), afin que, chacune d'elles lui faisant un don, comme c'était la coutume des fées en ce temps-là, la princesse eût par ce moyen toutes les perfections imaginables. Après les cérémonies du baptême, toute la compagnie revint au palais du roi, où il y avait un grand

festin pour les fées. On mit devant chacune d'elles un couvert magnifique, avec un étui d'or massif, où il y avait une cuiller, une fourchette et un couteau de fin or, garnis de diamants et de rubis. Mais, comme chacun prenait sa place à table, on vit entrer une vieille fée qu'on n'avait point priée, parce qu'il y avait plus de cinquante ans qu'elle n'était sortie d'une tour, et qu'on la croyait morte ou enchantée. Le roi lui fit donner un couvert; mais il n'y eut pas moyen de lui donner un étui d'or massif comme aux autres, parce que l'on n'en avait fait que sept pour les sept fées. La vieille crut qu'on la méprisait, et grommela quelques menaces entre ses dents. Une des jeunes fées, qui se trouva auprès d'elle, l'entendit, et, jugeant qu'elle pourrait donner quelque fâcheux don à la petite princesse, alla, dès qu'on fut sorti de table, se cacher derrière la tapisserie, afin de parler la dernière, et de pouvoir réparer, autant qu'il lui serait possible, le mal que la vieille aurait fait. Cependant les fées commencèrent à faire leur don à la princesse. La plus jeune lui donna pour don qu'elle serait la plus belle personne du monde; celle d'après, qu'elle aurait de l'esprit comme un ange; la troisième, qu'elle aurait une grâce admirable à tout ce qu'elle ferait; la quatrième, qu'elle danserait parfaitement bien; la cinquième, qu'elle chanterait comme un rossignol, et la sixième, qu'elle jouerait de toutes sortes d'instruments dans la dernière perfection. Le rang de la vieille fée étant venu, elle dit en branlant la tête, encore plus de dépit que de vieillesse, que la princesse se percerait la main d'un fuseau, et qu'elle en mourrait. Ce terrible don fit frémir toute la

compagnie, et il n'y eut personne qui ne pleurât. Dans ce moment, la jeune fée sortit de derrière la tapisserie, et dit tout haut ces paroles : Rassurez-vous, roi et reine, votre fille n'en mourra pas ; il est vrai que je n'ai pas assez de puissance pour défaire entièrement ce que mon ancienne a fait : la princesse se percera la main d'un fuseau : mais, au lieu d'en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil qui durera cent ans, au bout desquels le fils d'un roi viendra la réveiller. Le roi, pour tâcher d'éviter le malheur annoncé par la vieille, fit publier aussitôt un édit par lequel il défendait à toutes personnes de filer au fuseau, ni d'avoir des fuseaux chez soi, sous peine de la vie. Au bout de quinze ou seize ans, le roi et la reine étant allés à une de leurs maisons de plaisance, il arriva que la jeune princesse, courant un jour dans le château, et montant de chambre en chambre, alla jusqu'au bout d'un donjon, dans un petit galetas, où une bonne vieille était seule à filer sa quenouille. Cette bonne femme n'avait point ouï parler des défenses que le roi avait faites de filer au fuseau. Que faites-vous là, ma bonne femme ? dit la princesse. Je file, ma belle enfant, lui répondit la vieille, qui ne la connaissait pas. Ah ! que cela est joli ! reprit la princesse ; comment faites-vous ? donnez-moi, que je voie si j'en ferais bien autant. Elle n'eut pas plus tôt pris le fuseau, que, comme elle était fort vive, un peu étourdie, et que d'ailleurs l'arrêt des fées l'ordonnait ainsi, elle s'en perça la main et tomba évanouie. La bonne vieille, bien embarrassée, crie au secours : on vient de tous côtés, on jette de l'eau au visage de la princesse, on la délace, on

lui frappe dans les mains, on lui frotte les tempes avec de l'eau de la reine de Hongrie : mais rien ne la faisait revenir. Alors le roi, qui était monté au bruit, se souvint de la prédiction des fées, et, jugeant bien qu'il fallait
5 que cela arrivât, puisque les fées l'avaient dit, il fit mettre la princesse dans le plus bel appartement du palais, sur un lit en broderies d'or et d'argent. On eût dit un ange, tant elle était belle ; car son évanouissement n'avait point ôté les couleurs vives de son teint ; ses joues
10 étaient incarnates, et ses lèvres comme du corail ; elle avait seulement les yeux fermés, mais on l'entendait respirer doucement, ce qui faisait voir qu'elle n'était pas morte. Le roi ordonna qu'on la laissât dormir en repos, jusqu'à ce que son heure de se réveiller fût venue. La
15 bonne fée qui lui avait sauvé la vie en la condamnant à dormir cent ans, était dans le royaume de Mataquin, à douze mille lieues de là, lorsque l'accident arriva à la princesse : mais elle en fut avertie en un instant par un petit nain qui avait des bottes de sept lieues (c'étaient
20 des bottes avec lesquelles on faisait sept lieues d'une seule enjambée). La fée partit aussitôt, et on la vit au bout d'une heure arriver dans un chariot de feu, traîné par des dragons. Le roi alla lui présenter la main à la descente du chariot. Elle approuva tout ce qu'il avait
25 fait ; mais comme elle était grandement prévoyante, elle pensa que, quand la princesse viendrait à se réveiller, elle serait bien embarrassée toute seule dans ce vieux château : voici ce qu'elle fit. Elle toucha de sa baguette tout ce qui était dans ce château (hors le roi et la reine), gouver-
30 nantes, filles d'honneur, femmes de chambre, gentils-

hommes, officiers, maîtres-d'hôtel, cuisiniers, marmitons, galopins, gardes, suisses, pages, valets de pied; elle toucha aussi tous les chevaux qui étaient dans les écuries, avec les palefreniers, les gros mâtins de la basse-cour, et la petite *Pouffle*, petite chienne de la princesse, qui était auprès d'elle sur son lit. Dès qu'elle les eut touchés, ils s'endormirent tous, pour ne s'éveiller qu'en même temps que leur maîtresse, afin d'être toujours prêts à la servir quand elle en aurait besoin. Les broches mêmes qui étaient au feu toutes pleines de perdrix et de faisans, s'endormirent, et le feu aussi. Tout cela se fit en un moment: les fées n'étaient pas longues à leur besogne. Alors le roi et la reine, après avoir baisé leur chère enfant sans qu'elle s'éveillât, sortirent du château, firent publier des défenses à qui que ce fût d'en approcher. Ces défenses n'étaient pas nécessaires; car il crût dans un quart d'heure tout autour du parc une si grande quantité de grands arbres et de petits, de ronces et d'épines entrelacées les unes dans les autres, que bête ni homme n'y aurait pu passer; en sorte qu'on ne voyait plus que le haut des tours du château, encore n'était-ce que de bien loin. On ne douta point que la fée n'eût encore fait là un tour de son métier, afin que la princesse, pendant qu'elle dormirait, n'eût rien à craindre des curieux.

Au bout de cent ans, le fils du roi qui régnait alors, et qui était d'une autre famille que la princesse endormie, étant allé à la chasse de ce côté-là, demanda ce que c'était que des tours qu'il voyait au-dessus d'un grand bois fort épais. Chacun lui répondit selon qu'il

en avait ouï parler ; les uns disaient que c'était un vieux château où il revenait des esprits ; les autres, que tous les sorciers de la contrée y faisaient leur sabbat. La plus commune opinion était qu'un ogre y demeurait, et que là il emportait tous les enfants qu'il pouvait attraper, pour pouvoir les manger à son aise et sans qu'on pût le suivre, ayant seul le pouvoir de se faire un passage au travers du bois. Le prince ne savait qu'en croire, lorsqu'un vieux paysan prit la parole, et dit : Mon prince, il y a plus de cinquante ans que j'ai ouï dire à mon père qu'il y avait dans ce château une princesse, la plus belle qu'on eût pu voir ; qu'elle devait y dormir cent ans, et quelle serait réveillée par le fils d'un roi, à qui elle était réservée. Le jeune prince, à ce discours, se sentit tout de feu ; il crut, sans balancer, qu'il mettrait fin à une si belle aventure ; et, poussé par l'amour et par la gloire, il résolut de voir sur-le-champ ce qu'il en était. A peine s'avança-t-il vers le bois, que tous ces grands arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent d'eux-mêmes pour le laisser passer. Il marche vers le château qu'il voyait au bout d'une grande avenue où il entra ; et, ce qui le surprit un peu, il vit que personne de ses gens n'avait pu le suivre, parce que les arbres s'étaient rapprochés dès qu'il eut passé. Il ne laissa pas de continuer son chemin : un prince jeune et amoureux est toujours vaillant. Il entra dans une grande avant-cour, où tout ce qu'il vit d'abord était capable de le glacer de crainte. C'était un silence affreux : l'image de la mort s'y présentait partout ; et ce n'étaient que des corps étendus d'hommes

et d'animaux qui paraissaient morts. Il reconnut pourtant bien au nez bourgeonné et à la face vermeille des suisses, qu'ils n'étaient qu'endormis : et leurs tasses, où il y avait encore quelques gouttes de vin, montraient assez qu'ils s'étaient endormis en buvant. Il passa dans une grande cour pavée de marbre : il monte l'escalier ; il entre dans la salle des gardes, qui étaient rangés en haie la carabine sur l'épaule, et ronflant de leur mieux. Il traverse plusieurs chambres pleines de gentilshommes et de dames dormant tous, les uns debout, les autres assis. Il entre dans une chambre toute dorée ; et il vit sur un lit, dont les rideaux étaient ouverts de tous côtés, le plus beau spectacle qu'il eût jamais vu, une princesse qui paraissait avoir quinze ou seize ans, et dont l'éclat resplendissant avait quelque chose de lumineux et de divin. Il s'approcha en tremblant et en admirant, et se mit à genoux auprès d'elle. Alors, comme la fin de l'enchantement était venue, la princesse s'éveilla ; et, le regardant avec des yeux plus tendres qu'une première vue ne semblait le permettre : Est-ce vous, mon prince ? lui dit-elle ; vous vous êtes bien fait attendre. Le prince, charmé de ces paroles, et plus encore de la manière dont elles étaient dites, ne savait comment lui témoigner sa joie et sa reconnaissance ; il l'assura qu'il l'aimait plus que lui-même. Ses discours furent mal rangés ; ils en plurent davantage. Il était plus embarrassé qu'elle, et l'on ne doit pas s'en étonner : elle avait eu le temps de songer à ce qu'elle aurait à lui dire ; car il y a apparence (l'histoire n'en dit pourtant rien) que la bonne fée,

pendant un si long sommeil, lui avait procuré le plaisir des songes agréables. Enfin il y avait quatre heures qu'ils se parlaient, et ils ne s'étaient pas encore dit la moitié des choses qu'ils avaient à se dire.

Cependant tout le palais s'était réveillé avec la princesse ; chacun songeait à faire sa charge ; et, comme ils n'étaient pas tous amoureux, ils mouraient de faim. La dame d'honneur, pressée comme les autres, s'impatienta, et dit tout haut à la princesse que la viande était servie. Le prince aida la princesse à se lever : elle était tout habillée, et fort magnifiquement : mais il se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme sa mère-grand, et qu'elle avait un collet monté : elle n'en était pas moins belle. Ils passèrent dans un salon de miroirs, et y soupèrent servis par les officiers de la princesse. Les violons et les hautbois jouèrent de vieilles pièces, mais excellentes, quoiqu'il y eût plus de cent ans qu'on ne les jouait plus, et après souper, sans perdre de temps, le grand aumônier les maria dans la chapelle du château.

IV.—LE MAÎTRE CHAT OU LE CHAT BOTTÉ.

Un meunier ne laissa pour tous biens à trois enfants qu'il avait, que son moulin, son âne et son chat : les partages furent bientôt faits : ni le notaire, ni le procureur n'y furent appelés, ils auraient eu bientôt mangé tout le pauvre patrimoine. L'aîné eut le moulin, le second eut l'âne, et le plus jeune n'eut que le chat. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot. Mes frères, disait-il, pourront gagner leur vie honnêtement en se mettant ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chat, et que je me serai fait un manchon de sa peau, il faudra que je meure de faim. Le chat, qui entendait ce discours, mais qui n'en fit pas semblant,

lui dit d'un air posé et sérieux : Ne vous affligez point, mon maître, vous n'avez qu'à me donner un sac et me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez. Quoique le maître du chat ne fît pas grand fonds là-dessus, il lui avait vu faire tant de tours de souplesse pour prendre des rats et des souris, comme quand il se pendait par les pieds ou qu'il se cachait dans la farine pour faire le mort, qu'il ne désespéra pas d'en être secouru dans sa misère. Lorsque le chat eut ce qu'il avait demandé, il se botta bravement, et, mettant son sac à son cou, il en prit les cordons avec ses pattes de devant, et s'en alla dans une garenne où il y avait grand nombre de lapins. Il mit du son et des lacerons dans son sac, et, s'étendant comme s'il eût été mort, il attendit que quelque jeune lapin, peu instruit encore des ruses de ce monde, vînt se fourrer dans son sac pour manger ce qu'il y avait mis. A peine fut-il couché, qu'il eut contentement : un jeune étourdi de lapin entra dans son sac, et le maître chat, tirant aussitôt ses cordons, le prit et le tua sans miséricorde. Tout glorieux de sa proie, il s'en alla chez le roi et demanda à lui parler. On le fit monter à l'appartement de Sa Majesté, où étant entré, il fit une grande révérence au roi, et lui dit : Voilà, sire, un lapin de garenne que M. le marquis de Carabas (c'était le nom qu'il prit en gré de donner à son maître) m'a chargé de vous présenter de sa part. Dis à ton maître, répondit le roi, que je le remercie, et qu'il me fait plaisir. Une autre fois, il alla se cacher dans un blé, tenant toujours son sac ouvert,

et lorsque deux perdrix y furent entrées, il tira les cordons et les prit toutes deux. Il alla ensuite les présenter au roi, comme il avait fait du lapin de garenne. Le roi reçut encore avec plaisir les deux perdrix, et lui fit donner pour boire. Le chat continua ainsi, pendant deux ou trois mois, de porter de temps en temps au roi du gibier de la chasse de son maître. Un jour qu'il sut que le roi devait aller à la promenade sur le bord de la rivière, avec sa fille, la plus belle princesse du monde, il dit à son maître : Si vous voulez suivre mon conseil, votre fortune est faite ; vous n'avez qu'à vous baigner dans la rivière, à l'endroit que je vous montrerai, et ensuite me laisser faire. Le marquis de Carabas fit ce que son chat lui conseillait, sans savoir à quoi cela serait bon. Dans le temps qu'il se baignait, le roi vint à passer, et le chat se mit à crier de toute sa force : Au secours ! au secours ! voilà M. le marquis de Carabas qui se noie ! A ce cri, le roi mit la tête à la portière, et reconnaissant le chat qui lui avait apporté tant de fois du gibier, il ordonna à ses gardes qu'on allât vite au secours de M. le marquis de Carabas. Pendant qu'on retirait le pauvre marquis de la rivière, le chat, s'approchant du carrosse, dit au roi que, dans le temps que son maître se baignait, il était venu des voleurs qui avaient emporté ses habits, quoiqu'il eût crié au voleur de toute sa force ; le drôle les avait cachés sous une grosse pierre. Le roi ordonna aussitôt aux officiers de sa garde-robe d'aller querir un de ses plus beaux habits pour M. le marquis de Carabas. Le roi lui fit mille caresses ; et, comme les beaux habits qu'on venait de

lui donner relevaient sa bonne mine (car il était beau et bien fait de sa personne), la fille du roi le trouva fort à son gré, et le marquis de Carabas ne lui eut pas plus tôt jeté deux ou trois regards fort respectueux et un peu tendres, qu'elle en devint amoureuse à la folie. Le roi voulut qu'il montât dans son carrosse et qu'il fût de la promenade. Le chat, ravi de voir que son dessein commençait à réussir, prit les devants, et, ayant rencontré des paysans qui fauchaient un pré, il leur dit : *Bonnes gens qui fauchez, si vous ne dites pas au roi que le pré que vous fauchez appartient à M. le marquis de Carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté.* Le roi ne manqua pas de demander aux faucheurs à qui était ce pré qu'ils fauchaient. C'est à M. le marquis de Carabas, dirent-ils tous ensemble ; car la menace du chat leur avait fait peur. Vous avez là un bel héritage, dit le roi au marquis de Carabas. Vous voyez, sire, répondit le marquis, c'est un pré qui ne manque point de rapporter abondamment toutes les années. Le maître chat, qui allait toujours devant, rencontra des moissonneurs, et leur dit : *Bonnes gens qui moissonnez, si vous ne dites que tous ces blés appartiennent à M. le marquis de Carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté.* Le roi, qui passa un moment après, voulut savoir à qui appartenaient tous les blés qu'il voyait. C'est à M. le marquis de Carabas, répondirent les moissonneurs, et le roi s'en réjouit encore avec le marquis. Le chat, qui allait devant le carrosse, disait toujours la même chose à tous ceux qu'il rencontrait ; et le roi était étonné des grands biens de M. le marquis de Carabas. Le maître chat

arriva enfin dans un beau château, dont le maître était un ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu : car toutes les terres par où le roi avait passé étaient de la dépendance de ce château. Le chat eut soin de s'informer qui était cet ogre, et ce qu'il savait faire, et demanda à lui parler, disant qu'il n'avait pas voulu passer si près de son château sans avoir l'honneur de lui faire la révérence. L'ogre le reçut aussi civilement que le peut un ogre, et le fit reposer. On m'a assuré, dit le chat, que vous aviez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux, que vous pouviez, par exemple, vous transformer en lion, en éléphant. Cela est vrai, répondit brusquement l'ogre, et, pour vous le montrer, vous allez me voir devenir lion. Le chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il gagna aussitôt les gouttières, non sans peine et sans péril, à cause de ses bottes qui ne valaient rien pour marcher sur les tuiles. Quelque temps après, le chat ayant vu que l'ogre avait quitté sa première forme, descendit et avoua qu'il avait eu bien peur. On m'a assuré encore, dit le chat, mais je ne saurais le croire, que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple de vous changer en un rat, en une souris : je vous avoue que je tiens cela tout à fait impossible. Impossible ! reprit l'ogre, vous allez le voir : et en même temps il se changea en une souris, qui se mit à courir sur le plancher. Le chat ne l'eut pas plus tôt aperçue, qu'il se jeta dessus et la mangea. Cependant le roi, qui vit en passant le beau château de l'ogre, voulut entrer dedans. Le chat, qui entendit le bruit du carrosse qui passait

sur le pont-levis, courut au-devant, et dit au roi : Votre majesté soit la bienvenue dans ce château de M. le marquis de Carabas ! Comment, monsieur le marquis, s'écria le roi, ce château est encore à vous ! Il ne se peut rien de plus beau que cette cour et que tous ces bâtiments qui l'environnent ; voyons les dedans, s'il vous plaît. Le marquis donna la main à la jeune princesse, et, suivant le roi qui montait le premier, ils entrèrent dans une grande salle, où ils trouvèrent une magnifique collation que l'ogre avait fait préparer pour ses amis, qui devaient venir le voir ce même jour-là, mais qui n'avaient pas osé y entrer, sachant que le roi y était. Le roi, charmé des bonnes qualités de M. le marquis de Carabas, de même que sa fille, qui en était folle, et voyant les grands biens qu'il possédait, lui dit, après avoir bu cinq à six coups : Il ne tiendra qu'à vous, monsieur le marquis, que vous ne soyez mon gendre. Le marquis, faisant de grandes révérences, accepta l'honneur que lui faisait le roi ; et, dès le jour même, il épousa la princesse. Le chat devint grand seigneur, et ne courut plus après les souris que pour se divertir.

V.—CENDRILLON, OU LA PETITE PANTOUFLE DE VERRE.

Il était une fois un gentilhomme qui épousa en secondes noces une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses. Le mari avait de son côté, une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple : elle tenait cela de sa mère, qui était la meilleure personne du monde. Les noces ne furent pas plus tôt faites, que la belle-mère fit éclater sa mauvaise humeur ; elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui rendaient ses filles encore plus haïssables. Elle la chargea des plus viles occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de

madame et celle de mesdemoiselles ses filles ; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante paillasse, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres parquetées, où elles avaient des lits les plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête. La pauvre fille souffrait tout avec patience, et n'osait se plaindre à son père, qui l'aurait grondée parce que sa femme le gouvernait entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle allait se mettre au coin de la cheminée et s'asseoir dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément *Cucendron*. La cadette, qui n'était pas si malhonnête que son aînée, l'appelait communément *Cendrillon*. Cependant, Cendrillon, avec ses méchants habits, ne laissait pas d'être cent fois plus belle que ses sœurs, quoique vêtues magnifiquement.

Il arriva que le fils du roi donna un bal, et qu'il en pria toutes les personnes de qualité. Nos deux demoiselles en furent aussi priées, car elles faisaient grande figure dans le pays. Les voilà bien aises, et bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur siéraient le mieux. Nouvelle peine pour Cendrillon ; car c'était elle qui repassait le linge de ses sœurs et gaudronnait leurs manchettes. On ne parlait que de la manière dont on s'habillerait. Moi, dit l'aînée, je mettrai mon habit de velours rouge et ma garniture d'Angleterre. Moi, dit la cadette, je n'aurai que ma jupe ordinaire, mais en récompense je mettrai mon manteau à fleurs d'or et ma barrière de diamants, qui n'est pas des plus indifférentes. On envoya querir la

bonne coiffeuse, pour dresser les cornettes à deux rangs, et on fit acheter des mouches de la bonne faiseuse. Elles appelèrent Cendrillon pour lui demander son avis, car elle avait le goût bon. Cendrillon les conseilla le mieux du monde, et s'offrit même à les coiffer, ce qu'elles voulurent bien. En les coiffant, elles lui disaient : Cendrillon, serais-tu bien aise d'aller au bal ?—Hélas, mesdemoiselles, vous vous moquez de moi ; ce n'est pas là ce qu'il me faut.—Tu as raison ; on rirait bien si on voyait un Cucendron aller au bal. Une autre que Cendrillon les aurait coiffées de travers ; mais elle était bonne, et elle les coiffa parfaitement bien. Elles furent près de deux jours sans manger, tant elles étaient transportées de joie. On rompit plus de douze lacets à force de les serrer pour leur rendre la taille plus menue ; et elles étaient toujours devant leur miroir.

Enfin l'heureux jour arriva : on partit, et Cendrillon les suivit des yeux le plus longtemps qu'elle put. Lorsqu'elle ne les vit plus, elle se mit à pleurer. Sa marraine, qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. Je voudrais bien . . . je voudrais bien . . . Elle pleurait si fort, qu'elle ne put achever. Sa marraine, qui était fée, lui dit : Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ? Hélas ! oui, dit Cendrillon en soupirant. Hé bien ! seras-tu bonne fille ? dit sa marraine ; je t'y ferai aller. Elle la mena dans sa chambre, et lui dit : Va dans le jardin, et apporte-moi une citrouille. Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille pourrait la faire aller au bal. Sa marraine la

creusa, et, n'ayant laissé que l'écorce, la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré ; ensuite elle alla regarder dans sa souricière, où elle trouva six souris toutes en vie. Elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la souricière, et à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval ; ce qui fit un bel attelage de six chevaux d'un beau gris de souris pommelé. Comme elle était en peine de quoi elle ferait un cocher : Je vais voir, dit Cendrillon, s'il n'y a point quelque rat dans la ratière, nous en ferons un cocher. Tu as raison, dit sa marraine, va voir. Cendrillon lui apporta la ratière, où il y avait trois gros rats. La fée en prit un d'entre les trois, à cause de sa maîtresse barbe ; et l'ayant touché, il fut changé en un gros cocher, qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues. Ensuite elle lui dit : Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir ; apporte-les-moi. Elle ne les eut pas plus tôt apportés, que la marraine les changea en six laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse, avec leurs habits chamarrés, et qui s'y tenaient attachés comme s'ils n'eussent fait autre chose de toute leur vie.

La fée dit alors à Cendrillon : Hé bien ! voilà de quoi aller au bal ; n'es-tu pas bien aise ?—Oui, mais est-ce que j'irai comme cela, avec mes vilains habits ? Sa marraine ne fit que la toucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent changés en des habits de drap d'or et d'argent, tout chamarrés de pierreries ; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies

du monde. Quand elle fut ainsi parée, elle monta en carrosse, mais sa marraine lui recommanda sur toutes choses de ne pas passer minuit, l'avertissant que si elle demeurait au bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses beaux habits reprendraient leur première forme. Elle promit à sa marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du bal avant minuit. Elle part, ne se sentant pas de joie. Le fils du roi, qu'on alla avertir qu'il venait d'arriver une grande princesse qu'on ne connaissait point, courut la recevoir; il lui donna la main à la descente du carrosse et la mena dans la salle où était la compagnie. Il se fit alors un grand silence; on cessa de danser, et les violons ne jouèrent plus, tant on était attentif à contempler les grandes beautés de cette inconnue. On n'entendait qu'un bruit confus : Ah! qu'elle est belle! Le roi même, tout vieux qu'il était, ne laissait pas de la regarder, et de dire tout bas à la reine qu'il y avait longtemps qu'il n'avait vu une si belle et si aimable personne. Toutes les dames étaient attentives à considérer sa coiffure et ses habits, pour en avoir, dès le lendemain, de semblables, pourvu qu'il se trouvât des étoffes assez belles et des ouvriers assez habiles. Le fils du roi la mit à la place la plus honorable, et ensuite la prit pour la mener danser. Elle dansa avec tant de grâce, qu'on l'admira encore davantage. On apporta une fort belle collation, dont le jeune prince ne mangea point, tant il était occupé à la considérer. Elle alla s'asseoir auprès de ses sœurs, et leur fit mille honnêtetés : elle leur fit part des

oranges et des citrons que le prince lui avait donnés, ce qui les étonna fort, car elles ne la connaissaient point.

Lorsqu'elles causaient ainsi, Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts ; elle fit aussitôt une grande révérence à la compagnie, et s'en alla le plus vite qu'elle put. Dès qu'elle fut arrivée, elle alla trouver sa marraine, et, après l'avoir remerciée, elle lui dit qu'elle souhaiterait bien aller encore le lendemain au bal, parce que le fils du roi l'en avait priée. Comme elle était occupée à raconter à sa marraine tout ce qui s'était passé au bal, les deux sœurs heurtèrent à la porte ; Cendrillon alla leur ouvrir : Que vous êtes longtemps à revenir ! leur dit-elle en bâillant, en se frottant les yeux et en s'étendant comme si elle n'eût fait que de se réveiller. Elle n'avait cependant pas eu envie de dormir depuis qu'elles s'étaient quittées. Si tu étais venue au bal, lui dit une de ses sœurs, tu ne t'y serais pas ennuyée : il est venu la plus belle princesse, la plus belle qu'on puisse jamais voir ; elle nous a fait mille civilités : elle nous a donné des oranges et des citrons. Cendrillon ne se sentait pas de joie ; elle leur demanda le nom de cette princesse ; mais elles lui répondirent qu'on ne la connaissait pas ; que le fils du roi en était fort en peine, et qu'il donnerait toute chose au monde pour savoir qui elle était. Cendrillon sourit, et leur dit : Elle était donc bien belle ? Mon Dieu ! que vous êtes heureuses ! Ne pourrais-je point la voir ? Hélas ! mademoiselle Javotte, prêtez-moi votre habit jaune que vous mettez tous les jours. Vraiment, dit mademoiselle Javotte, je suis de cet avis ! Prêtez votre habit à un vilain Cucendron

comme cela ! il faudrait que je fusse bien folle. Cendrillon s'attendait bien à ce refus, et elle en fut bien aise, car elle aurait été grandement embarrassée si sa sœur eût bien voulu lui prêter son habit.

Le lendemain, les deux sœurs furent au bal, et Cendrillon aussi, mais encore plus parée que la première fois. Le fils du roi fut toujours auprès d'elle, et ne cessa de lui conter des douceurs. La jeune demoiselle ne s'ennuyait point, et oublia ce que sa marraine lui avait recommandé, de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyait pas qu'il fût encore onze heures ; elle se leva, et s'enfuit aussi légèrement qu'aurait fait une biche. Le prince la suivit, mais il ne put l'attraper. Elle laissa tomber une de ses pantoufles de verre, que le prince ramassa soigneusement. Cendrillon arrive chez elle bien essoufflée, sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits, rien ne lui étant resté de toute sa magnificence qu'une de ses petites pantoufles, la pareille de celle qu'elle avait laissée tomber. On demanda aux gardes de la porte du palais s'ils n'avaient point vu sortir une princesse : ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne, qu'une jeune fille fort mal vêtue, et qui avait plus l'air d'une paysanne que d'une demoiselle.

Quand les deux sœurs revinrent du bal, Cendrillon leur demanda si elles s'étaient encore bien diverties, et si la belle dame y avait été ; elles lui dirent que oui, mais qu'elle s'était enfuie lorsque minuit avait sonné, et si promptement qu'elle avait laissé tomber une de ses pantoufles de verre, la plus jolie du monde ; que le fils du roi l'avait ramassée, et qu'il n'avait fait que la

regarder tout le reste du bal, et qu'assurément il était fort amoureux de la belle personne à qui appartenait la petite pantoufle. Elles dirent vrai, car peu de jours après, le fils du roi fit publier à son de trompe qu'il épou-
5 serait celle dont le pied serait bien juste à la pantoufle. On commença à l'essayer aux princesses, ensuite aux duchesses et à toute la cour, mais inutilement. On la porta chez les deux sœurs, qui firent tout leur possible pour faire entrer leur pied dans la pantoufle, mais elles
10 ne purent en venir à bout. Cendrillon, qui les regardait, et qui reconnut sa pantoufle, dit en riant : Que je voie si elle ne me serait pas bonne ! Ses sœurs se mirent à rire et à se moquer d'elle. Le gentilhomme qui faisait l'essai de la pantoufle, ayant regardé attentivement Cen-
15 drillon, et la trouvant fort belle, dit que cela était très-juste, et qu'il avait ordre de l'essayer à toutes les filles. Il fit asseoir Cendrillon, et, approchant la pantoufle de son petit pied, il vit qu'elle y entrait sans peine et qu'elle y était juste comme de cire. L'étonnement des
20 deux sœurs fut grand, mais plus grand encore quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle, qu'elle mit à son pied. Là-dessus arriva la marraine, qui, ayant donné un coup de sa baguette sur les habits de Cendrillon, les fit devenir encore plus magnifiques
25 que tous les autres.

Alors ses deux sœurs la reconnurent pour la belle personne qu'elles avaient vue au bal. Elles se jetèrent à ses pieds, pour lui demander pardon de tous les mauvais traitements qu'elles lui avaient fait souffrir. Cendrillon
30 les releva, et leur dit en les embrassant qu'elle leur

pardonnait de bon cœur, et qu'elle les priait de l'aimer bien toujours. On la mena chez le jeune prince, parée comme elle était. Il la trouva encore plus belle que jamais, et, peu de jours après, il l'épousa. Cendrillon, qui était aussi bonne que belle, fit loger ses deux sœurs au palais, et les maria, dès le jour même, à deux grands seigneurs de la cour.

VI.—LE PETIT POUCET.

Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous garçons ; l'aîné n'avait que dix ans, et le plus jeune n'en avait que sept. Ils étaient fort pauvres, et leurs sept enfants les incom-
5 modaient beaucoup, parce qu'aucun d'eux ne pouvait encore gagner sa vie. Ce qui les chagrinait encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot ; prenant pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit. Il était fort petit, et quand il
10 vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce ; ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet.

Ce pauvre enfant était le souffre-douleur de la maison, et on lui donnait toujours le tort. Cependant il était le

plus fin et le plus avisé de ses frères, et s'il parlait peu, il écoutait beaucoup. Il vint une année très-fâcheuse, et la famine fut si grande, que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants. Un soir que ces enfants étaient couchés, et que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, le cœur serré de douleur : Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolu de les mener perdre demain au bois ; ce qui sera bien aisé, car tandis qu'ils s'amuseront à fagoter, nous n'avons qu'à nous enfuir sans qu'ils nous voient. Ah ! s'écria la bûcheronne, pourrais-tu bien toi-même mener perdre tes enfants ? Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle ne pouvait y consentir : elle était pauvre, mais elle était leur mère. Cependant, ayant considéré quelle douleur ce lui serait de les voir mourir de faim, elle y consentit, et alla se coucher en pleurant. Le petit Poucet ouït tout ce qu'ils dirent ; car ayant entendu dans son lit qu'ils parlaient d'affaires, il s'était levé doucement, et s'était glissé sous l'escabelle de son père pour les écouter sans être vu. Il alla se recoucher, et ne dormit point le reste de la nuit, songeant à ce qu'il avait à faire. Il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau, où il remplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison. On partit, et le petit Poucet ne découvrit rien de tout ce qu'il savait à ses frères.

Ils allèrent dans une forêt fort épaisse, où, à dix pas de distance, on ne se voyait pas l'un l'autre. Le bûcheron se mit à couper du bois, et ses enfants à ramasser des

broutilles pour faire des fagots. Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux insensiblement, et puis s'enfuirent tout à coup par un petit sentier détourné. Lorsque ces enfants se virent seuls, ils se mirent à crier et à pleurer de toute leur force. Le petit Poucet les laissait crier, sachant bien par où ils reviendraient à la maison ; car en marchant il avait laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches. Il leur dit donc : Ne craignez point, mes frères ; mon père et ma mère nous ont laissés ici, mais je vous ramènerai bien au logis ; suivez-moi seulement. Ils le suivirent, et il les mena jusqu'à leur maison par le même chemin qu'ils étaient venus dans la forêt. Ils n'osèrent d'abord entrer ; mais ils se mirent tous contre la porte pour écouter tout ce que disaient leur père et leur mère.

Dans le moment que le bûcheron et la bûcheronne arrivèrent chez eux, le seigneur du village leur envoya dix écus qu'il leur devait il y avait longtemps, et dont ils n'espéraient plus rien. Cela leur redonna la vie, car les pauvres gens mouraient de faim. Le bûcheron envoya sur l'heure sa femme à la boucherie. Comme il y avait longtemps qu'ils n'avaient mangé, elle acheta trois fois plus de viande qu'il n'en fallait pour le souper de deux personnes. Lorsqu'ils furent rassasiés, la bûcheronne dit : Hélas ! où sont maintenant nos pauvres enfants ? Ils feraient bonne chère de ce qui nous reste là. Mais aussi, Guillaume, c'est toi qui as voulu les perdre ; j'avais bien dit que nous nous en repentirions : que font-ils maintenant dans cette forêt ? Hélas ! mon

Dieu, les loups les ont peut-être déjà mangés : tu es bien inhumain d'avoir perdu ainsi tes enfants.

Le bûcheron s'impatienta à la fin ; car elle redit plus de vingt fois qu'il s'en repentirait, et qu'elle l'avait bien dit. Il la menaça de la battre, si elle ne se taisait. Ce n'est pas que le bûcheron ne fût peut-être encore plus fâché que sa femme, mais c'est qu'elle lui rompait la tête.

La bûcheronne était tout en pleurs : Hélas ! où sont maintenant mes enfants, mes pauvres enfants ? Elle le dit une fois si haut, que les enfants, qui étaient à la porte, l'ayant entendue, se mirent à crier tous ensemble : Nous voilà ! nous voilà ! Elle courut vite leur ouvrir la porte, et leur dit en les embrassant : Que je suis aise de vous revoir, mes chers enfants ! Vous êtes bien las et vous avez bien faim ; et toi, Pierrot, comme te voilà crotté ? viens que je te débarbouille. Ce Pierrot était son fils aîné, qu'elle aimait plus que tous les autres, parce qu'il était un peu rousseau, et qu'elle était un peu rousse. Ils se mirent à table, et mangèrent d'un appétit qui faisait plaisir au père et à la mère, à qui ils racontaient la peur qu'ils avaient eue dans la forêt, en parlant presque tous ensemble. Ces bonnes gens étaient ravis de revoir leurs enfants avec eux, et cette joie dura tant que les dix écus durèrent, mais lorsque l'argent fut dépensé, ils retombèrent dans leur premier chagrin, et résolurent de les perdre encore, et, pour ne pas manquer le coup, de les mener bien plus loin que la première fois.

Ils ne purent parler de cela si secrètement, qu'ils

ne fussent entendus par le petit Poucet, qui fit son compte de sortir d'affaire comme il avait déjà fait : mais quoiqu'il se fût levé de bon matin pour aller ramasser de petits cailloux, il ne put en venir à bout, car il trouva la porte de la maison fermée à double tour. Il ne savait que faire, lorsque, la bûcheronne leur ayant donné à chacun un morceau de pain pour leur déjeuner, il songea qu'il pourrait se servir de son pain au lieu de cailloux, en le jetant par miettes le long des chemins où ils passeraient : il le serra donc dans sa poche.

Le père et la mère les menèrent dans l'endroit de la forêt le plus épais et le plus obscur ; et dès qu'ils y furent, ils gagnèrent un faux-fuyant et les laissèrent là. Le petit Poucet ne s'en chagrina pas beaucoup, parce qu'il croyait retrouver aisément son chemin par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé ; mais il fut bien surpris lorsqu'il ne put en retrouver une seule miette : les oiseaux étaient venus, qui avaient tout mangé.

Les voilà donc bien affligés ; car, plus ils s'égaraient, plus ils s'enfonçaient dans la forêt. La nuit vint, et il s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils pensaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête. Il survint une grosse pluie qui les perça jusqu'aux os ; ils glissaient à chaque pas, tombaient dans la boue, d'où ils se relevaient tous crottés, ne sachant que faire de leurs mains. Le petit Poucet grimpa au haut d'un

arbre pour voir s'il ne découvrirait rien : tournant la tête de tous côtés, il vit une petite lueur comme d'une chandelle, mais qui était bien loin par delà la forêt. Il descendit de l'arbre, et lorsqu'il fut à terre, il ne vit plus rien : cela le désola. Cependant ayant marché quelque 5 temps avec ses frères du côté qu'il avait vu la lumière, il la revit en sortant du bois.

Ils arrivèrent enfin à la maison où était cette chandelle, non sans bien des frayeurs, car souvent ils la perdaient de vue ; ce qui leur arrivait toutes les fois qu'ils descendaient 10 dans quelque fond. Ils heurtèrent à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient. Le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt et qui demandaient à coucher par charité. Cette femme, les 15 voyant tous si jolis, se mit à pleurer, et leur dit : Hélas ! mes pauvres enfants, où êtes-vous venus ? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un ogre, qui mange les petits enfants ? Hélas ! Madame, lui répondit le petit Poucet, qui tremblait de toute sa force aussi bien que 20 ses frères, que ferons-nous ? Il est bien sûr que les loups de la forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit, si vous ne voulez pas nous recevoir chez vous ; et cela étant, nous aimons mieux que ce soit Monsieur qui nous mange ; peut-être qu'il aura pitié de 25 nous, si vous voulez bien l'en prier.

La femme de l'ogre, qui crut qu'elle pourrait les cacher à son mari jusqu'au lendemain matin, les laissa entrer, et les mena se chauffer auprès d'un bon feu ; car il y avait un mouton tout entier à la broche pour le souper de l'ogre. 30

Comme ils commençaient à se chauffer, ils entendirent heurter trois ou quatre grands coups à la porte; c'était l'ogre qui revenait. Aussitôt sa femme les fit cacher sous le lit, et alla ouvrir la porte. L'ogre demanda d'abord si le souper était prêt, et si on avait tiré du vin: et aussitôt il se mit à table. Le mouton était encore tout sanglant; mais il ne lui sembla que meilleur. Il flairait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche. Il faut, lui dit sa femme, que ce soit ce veau que je viens d'habiller, que vous sentez. Je sens la chair fraîche, te dis-je encore une fois, reprit l'ogre, en regardant sa femme de travers, et il y a ici quelque chose que je n'entends pas. En disant ces mots, il se leva de table et alla droit au lit.

Ah! dit-il, voilà donc comme tu veux me tromper, maudite femme! Je ne sais à quoi il tient que je ne te mange aussi: bien t'en prend d'être une vieille bête. Voilà du gibier qui me vient bien à propos pour traiter trois ogres de mes amis, qui doivent venir me voir ces jours-ci.

Il les tira de dessous le lit l'un après l'autre. Ces pauvres enfants se mirent à genoux en lui demandant pardon; mais ils avaient affaire au plus cruel de tous les ogres, qui, bien loin d'avoir de la pitié, les dévorait déjà des yeux, et disait à sa femme que ce serait là de friands morceaux, lorsqu'elle leur aurait fait une bonne sauce.

Il alla prendre un grand couteau; et, en approchant de ces pauvres enfants, il l'aiguisait sur une longue pierre qu'il tenait à sa main gauche. Il en avait déjà empoigné

un, lorsque sa femme lui dit : Que voulez-vous faire à l'heure qu'il est ? N'aurez-vous pas assez de temps demain ? Tais-toi, reprit l'ogre ; ils en seront plus mortifiés. Mais vous avez encore tant de viande, reprit sa femme : voilà un veau, deux moutons et la moitié d'un cochon. Tu as raison, dit l'ogre, donne-leur bien à souper, afin qu'ils ne maigrissent pas, et va les mener coucher.

La bonne femme fut ravie de joie et leur porta bien à souper ; mais ils ne purent manger, tant ils étaient saisis de peur. Pour l'ogre, il se mit à boire, ravi d'avoir de quoi si bien régaler ses amis. Il but une douzaine de coups de plus qu'à l'ordinaire, ce qui lui donna un peu dans la tête, et l'obligea d'aller se coucher.

L'ogre avait sept filles, qui n'étaient encore que des enfants. Ces petites ogresses avaient toutes le teint fort beau, parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche, comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tout ronds, le nez crochu, et une fort grande bouche avec de longues dents fort aiguës et fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore méchantes, mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang. On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune une couronne d'or sur la tête. Il y avait dans la même chambre un autre lit de la même grandeur ; ce fut dans ce lit que la femme de l'ogre mit coucher les sept petits garçons ; après quoi elle alla se coucher auprès de son mari.

Le petit Poucet, qui avait remarqué que les filles de l'ogre avaient des couronnes d'or sur la tête, et qui craignait qu'il ne prît à l'ogre quelques remords de ne les avoir pas égorgés dès le soir même, se leva vers le milieu de la nuit, et, prenant les bonnets de ses frères et le sien, il alla doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'ogre, après leur avoir ôté leurs couronnes d'or, qu'il mit sur la tête de ses frères et sur la sienne, afin que l'ogre les prît pour ses filles, et ses filles pour les garçons qu'il voulait égorger. La chose réussit comme il l'avait pensé ; car l'ogre s'étant éveillé sur le minuit, eut regret d'avoir différé au lendemain ce qu'il pouvait exécuter la veille. Il se jeta donc brusquement hors du lit, et prenant son grand couteau : Allons voir, dit-il, comment se portent nos petits drôles ; n'en faisons pas à deux fois.

Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles, et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'ogre qui lui tâtait la tête, comme il avait tâté celle de tous ses frères. L'ogre qui sentit les couronnes d'or : Vraiment, dit-il, j'allais faire là un bel ouvrage ! je vois bien que j'ai bu trop hier soir. Il alla ensuite au lit de ses filles, ou ayant senti les petits bonnets des garçons : Ah ! les voilà, dit-il, nos gaillards ; travaillons hardiment. En disant ces mots il coupa, sans balancer, la gorge à ses sept filles. Fort content de cette expédition, il alla se recoucher auprès de sa femme.

Aussitôt que le petit Poucet entendit ronfler l'ogre,

il réveilla ses frères, et leur dit de s'habiller promptement et de le suivre. Ils descendirent doucement dans le jardin et sautèrent pas-dessus les murailles. Ils coururent presque toute la nuit, toujours en tremblant et sans savoir où ils allaient. L'ogre s'étant éveillé, dit à sa femme: Va-t'en là-haut habiller ces petits drôles d'hier au soir. L'ogresse fut fort étonnée de la bonté de son mari, ne se doutant point de la manière qu'il entendait qu'elle les habillât, et croyant qu'il lui ordonnait de les aller vêtir. Elle monta en haut, où elle fut bien surprise, lorsqu'elle aperçut ses sept filles égorgées et nageant dans leur sang. Elle commença par s'évanouir (car c'est le premier expédient que trouvent presque toujours les femmes en pareilles rencontres). L'ogre, craignant que sa femme ne fût trop longtemps à faire la besogne dont il l'avait chargée, monta en haut pour lui aider. Il ne fut pas moins étonné que sa femme, lorsqu'il vit cet affreux spectacle. Ah! qu'ai-je fait là? s'écria-t-il. Ils me le payeront, les malheureux, et tout à l'heure.

Il jeta aussitôt une potée d'eau dans le nez de sa femme; et l'ayant fait revenir: Donne-moi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il, afin que j'aille les attraper. Il se mit en campagne, et, après avoir couru de tous côtés, il entra enfin dans le chemin où marchaient ces pauvres enfants, qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père. Ils virent l'ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait du moindre ruisseau. Le petit Poucet, qui vit un rocher creux

proche le lieu où ils étaient, y fit cacher ses six frères, et s'y fourra aussi, regardant toujours ce que l'ogre deviendrait. L'ogre, qui se trouvait fort las du chemin qu'il avait fait inutilement (car les bottes de sept lieues fatiguent fort leur homme), voulut se reposer ; et par hasard, il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'étaient cachés. Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps, et vint à ronfler si effroyablement, que les pauvres enfants n'en eurent pas moins de peur que quand il tenait son grand couteau pour leur couper la gorge.

Le petit Poucet en eut moins de peur, et dit à ses frères de s'enfuir promptement à la maison pendant que l'ogre dormirait bien fort, et qu'ils ne se missent point en peine de lui. Ils crurent son conseil, et gagnèrent vite la maison.

Le petit Poucet s'étant approché de l'ogre, lui tira doucement ses bottes, et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges ; mais comme elles étaient fées, elles avaient le don de s'agrandir et de s'apetisser selon la jambe de celui qui les chaussait ; de sorte qu'elles se trouvèrent aussi justes à ses pieds et à ses jambes que si elles eussent été faites pour lui.

Lorsque le petit Poucet eut chaussé les bottes de l'ogre, il s'en alla à la cour, où il savait qu'on était fort en peine d'une armée qui était à deux cents lieues de là, et du succès d'une bataille qu'on avait donnée. Il alla trouver le roi, et lui dit que, s'il le souhaitait, il lui rapporterait des nouvelles de l'armée avant la fin du jour. Le roi lui promit une grosse somme d'argent, s'il en venait à

bout. Le petit Poucet rapporta des nouvelles dès le soir même ; et cette première course l'ayant fait connaître, il gagnait tout ce qu'il voulait : car le roi le payait parfaitement pour porter ses ordres à l'armée, et une infinité de dames lui donnaient tout ce qu'il voulait pour avoir des nouvelles de leurs amants : et ce fut là son plus grand gain.

Après avoir fait pendant quelque temps le métier de courrier, et avoir amassé beaucoup de bien, il revint chez son père, où il n'est pas possible d'imaginer la joie qu'on eut de le revoir. Il mit toute sa famille à son aise. Il acheta des offices pour son père et pour ses frères ; et par là il les établit tous, et fit parfaitement bien sa cour en même temps.

NOTES.

I.—LA BARBE BLEUE—BLUEBEARD.

PAGE LINE

1. 1. **Il était**, used here impersonally in the same sense as 'il y avait,' *there was*. Remember that *il* has three different meanings—*he*, *it*, and *there*, impersonal.

une fois, *once*, literally, *one time*. When the word *time* comes after a numeral, that is, if it answers the question—how many times? it is, as a rule, rendered in French by **fois** (and not by 'temps'); as—*twice*, **deux fois**; *thrice* or *three times*, **trois fois**; *several times*, **plusieurs fois**; **une autre fois**, *another time*, etc.

de belles maisons. Here **de** is used instead of **des** (which is a contraction of **de** and **les**) because there is an adjective before the noun; thus, for instance—**le** pain, *the* bread; **du** pain, *some* (any) bread; but **de** bon pain, *some* (any) good bread.

2. **à**, here *in*, is a preposition, which answers not only to the English *to*, but also to *at*, *in*, as here, and to other prepositions of which we shall meet instances farther on.

d'or et d'argent, *gold and silver*, adj., or, word for word—*of gold and of silver*. In French most names of materials, collective nouns, take **de** or **en**, when they are used as adjectives; as—*a steel pen* (say in French—*a pen of steel*), **une plume d'acier**; *a gold watch*, **une montre d'or**, or **en or**.

3. **le meuble**, *the article of furniture*. Another noun denoting *furniture* collectively is **le mobilier**, literally—*the movable property*; as distinguished from **immobilier**, *immovable*: as—land, houses.

en broderie, *embroidered*; **broderie**, *embroidery*, is here used *adjectively*, like 'd'or et d'argent.'

des carrosses. In modern French we generally say **la voiture** instead of **le carrosse**, which means especially *a state coach*.

PAGE LINE

1. 3. **tout** (adv.) **dorés** (adj.); literally, *quite gilt*, that is to say —*gilt all over.*

4. **par malheur** = **malheureusement**, *unfortunately.*

avait la barbe bleue, word for word—*had the beard blue*, which is the peculiar expression in French when the object of the verb **avoir**, *to have*, denotes part of the body; thus, for instance—**elle a le front haut**, *she has a high forehead*, or, *her forehead is high.*

5. **cela**, *that* or *this*, demonstrative pronoun; used when speaking of *something mentioned before*, or *something pointed at.*

il n'était ni . . . ni . . ., this is a negative form of **il était**—*there was neither . . . nor . . .*

6. **qui**, followed by **ne**, often answers to the English *but* (= *who did not*).

de devant lui, word for word—*from before him.* 'Before,' with respect to 'place,' is **devant**; with respect to 'time' or 'order,' **avant.**

7. **dame de qualité**, *a lady of rank.* As a rule, the *indefinite* article is not used before a *noun standing in apposition* to another noun, because it is rightly considered as an adjective.

8. **Il lui en demanda une**—(1) The *direct* object (that is, the name of the *thing* asked for) is **une**, complemented by **en** (placed before the verb), that is—*one . . . of them;* (2) The *indirect* object (that is, the *person of whom* something is asked) is **lui**, and not **d'elle**, as we should expect, because in French verbs which denote *taking, asking, borrowing, concealing*, require what is called the dative of the person; that is, they require **à** before the person-object if it is a *noun*, or the *indirect objective* form (**moi, toi, lui, nous, vous, eux, elles**) if it is a *personal pronoun*:—

(*a*) The object a *noun*:—
On a ôté **à cet homme** tout son argent.
On a demandé **à ces hommes** si . . .
(*b*) The object a *personal pronoun*:—
On lui a ôté tout son argent.
On leur a demandé si . . .

Notice the peculiar way of putting *of them, of it* (expressed or understood) after a numeral or an indefinite pronoun in French; for instance—
Has he a book? Yes, he has (*one*)—A-t-il un livre? Oui, il **en** a un.
Has he a slate? No, he has *not* (*one*)—A-t-il une ardoise? Non, il n'en a point.
Has he any friends? Yes, he has *several*—A-t-il des amis. Oui, il **en** a plusieurs.

9. **celle**, demonstrative pronoun; here—*the one.*

PAGE LINE

1. 9. **en** is here the indirect object of **voulaient**, and stands instead of **de lui**, *of him*, which is generally used when the indirect object is a *person;* if it denotes a *thing*, **en** *must* be used. Compare—

Je parle **de lui** (**d'elle**)—I am speaking *of him* (*of her*).
Je parle **d'eux** (**d'elles**)—I am speaking *of them* (m. and f.)

with—

J'**en** parle (m. and f. ; sing. and plur.)—I am speaking *of it* (*of them*).

10. **se le renvoyèrent l'une à l'autre.** **Se** is not only used *reflexively*, but also *reciprocally*. With many verbs it might not be quite clear whether **se** is used *reflexively*—*themselves*, or *reciprocally*—*one another*, or, *each other;* as—Ils (elles) **se** flattent—They flatter *themselves*, or, they flatter *one another;* hence we generally add l'un(e) **l'autre**, or, if more than two are meant, **les uns** (**unes**) **les autres**. Here it is **l'une à l'autre**, *to each other*, literally—*the one to the other;* the preposition governing **l'un l'autre** being always placed between the two terms:—Ils médisent **l'un de l'autre**—They speak ill *of* each other.

11. **ne pouvant**; 'pas' may be left out after **pouvoir, savoir, oser, cesser, bouger n'avoir garde**; as—'Ne savoir que faire,' *Not to know what to do.*

11-12. **un homme qui eût.** Great attention must be paid to the use of the subjunctive mood in French. Here the verb (**eût**) is in the *subjunctive* (*imperfect*), because it depends on a preceding *negative* clause (**ne pouvant**). The *indicative mood* of a verb is used to state (*indicate*) *facts;* the *subjunctive mood*, on the contrary, is used in dependent clauses, when the principal clause clearly shows that what follows is *not a matter of fact*, but something which is a matter of *feeling*, of *doubt*, or of *uncertainty*, of *wishing*, or, as here, of *unwillingness*. Compare, for instance,—

Je ne désire pas un élève qui **soit** paresseux;
J'ai un élève qui **est** paresseux.

la barbe bleue, not *the* blue beard; translate according to note to l. 4.

13. **c'est qu'il . . .**; **ce** coming immediately after another clause beginning with **ce qui** is generally left out in English.

14. **ne savait**; 'pas' after 'savoir' may be left out; see l. 11.

ce que ces femmes étaient devenues, word for word—*What those wives were become*, which is the French way of putting—*What had become of those wives;* that is, the word used in English as the complement of *to become*, is used in French as the subject of **devenir**; thus, instead of—What has become *of him?* say in French—What is *he* become? = Qu'est-il devenu?

2. 1. **pour** followed by a verb in the infinitive mood generally answers to the English *in order to*, or simply *to*.

PAGE LINE

2. 4. **on demeura**; 'on' may be rendered in English in many ways—(1) by *one;* (2) by putting the verb in the *passive voice,* and turning the French object into the subject in English—'On demande un jeune homme,' A young man is wanted; or (3), as here, by *they* (or *people*).

huit jours (word for word—*eight days*) is the general way of expressing the space of a week; as for instance—*from Wednesday to Wednesday,* both the first and the last day being counted; thus also—**quinze jours,** *a fortnight* (= fourteen nights).

ce n'étaient que; as **ne . . . que** means *only* or *nothing but,* the almost literal rendering would be—these (*i.e.* those eight days) were nothing but . . .; freely rendered—*The whole time was spent in . . .*

5. **parties de chasse,** *hunting party;* see Preliminary (i), I. 1.

7. **se faire des malices les uns aux autres,** *to play* (literally *make*) *one another tricks;* the construction is exactly the same as in p. 1, l. 10; **malice** is here taken in the harmless sense of *trick, joke.*

8. **commença**; why does the **c** take a cedilla here?

9. **n'avait plus la barbe si bleue,** see note to p. 1, l. 4.

10. **c'était,** instead of 'il était,' because the complement is a *noun.*
Compare *He* is old—Il est **vieux** (*adjective*).
He is an old man—C'est un **vieillard** (*noun*).

fort is here an *adverb* used in the sense of **très,** *very,* in which sense the final **t** is sounded if followed by a *vowel* or *silent h,* as here.

honnête homme, *honest* man; **homme honnête,** a *civil* (*polite*) man. Other instances of adjectives having a different meaning, according as they are placed *before* or *after* their noun, will be noticed farther on.

11. **se conclut.** Many verbs used *reflexively* in French are best rendered in English by the *passive voice,* as here, for instance.
Compare—Je me trompe—*I am mistaken.*
Cela s'entend—*That is understood* (*is a matter of course*).
Il s'appelle—*He is called.*

15. **son absence**; **son** instead of **sa** before **absence,** though feminine, because **absence** begins with a vowel; the same exception applies to **ma** and **ta**:—mon (ton) absence.

16. **fît . . . menât,** impf. subj. of **faire, mener**; these verbs in the subjunctive mood are instances of the rule explained in note to p. 1, l. 11; they all depend on **priait,** and therefore do not express a matter of fact, but simply what she was *wished* to do.

18. **dit-il,** the verb is placed *before* the subject in clauses inserted in or after a quotation.

PAGE LINE

2. 21. **où est mon or et mon argent**; the verb **est** is often placed before the subject in a dependent clause, especially when the subject is rather long, as here; to put **est** last would make the clause top-heavy and ill-sounding—in French ears, at any rate. Thus also l. 7.

est is singular, because **or** and **argent** are used collectively as one composite subject.

23. **c'est** instead of 'elle est'; see note to p. 2, l. 10.

26. **défendre** means both to *forbid* and to *defend;* 'le' is here what is called a *neutral* pronoun, being *neither masculine nor feminine*, but referring to an adjective, or, as here, to a whole preceding phrase (d'y entrer).

27. **s'il vous arrive**; 'arriver' used impersonally, as here, means —*to happen, to chance;* here we might say—*if the fancy should take you*, or, *if you take it into your head.*

il n'y a rien is impersonal, like p. 1, l. 1.

28. **que vous ne deviez attendre**, word for word—*that you must not expect;* the meaning of the whole sentence being = *you must be prepared for the worst.*

29. **venait d'être**; 'venir de . . .' means—*to have just . . .*

3. 1. **être ordonné** is the *infinitive passive* of **ordonner**, *to order.*

lui, disjunctive pers. pron., instead of the conjunctive **il**, because it is not immediately followed by its verb **monte**.

après; prep. with the following verb in the *infinitive* in French, whilst the English *after* takes the verbal form in *-ing;* here, *having.*

N.B.—French prepositions (except **en** only) require the following verb to be in the *infinitive mood.*

3. **n'attendirent pas que**; 'que' is used here for **jusqu'à ce que**, as it generally is after **attendre**; further instances of **que** used instead of other conjunctions will be noticed hereafter.

4. **envoyât**, in the subjunctive after **jusqu'à ce que** (here represented by **que**), because the verb in the principal clause is *negative* (as p. 1, l. 11), that is to say—the invitation was *not yet a matter of fact.*

4-5. **tant . . . d'impatience**; the complement of **tant**, as of some other adverbs of quantity or degree, as **combien, que**, etc., is, as a rule, placed *after* the verb in French; thus—**Combien j'ai douce souvenance!** *What a pleasant recollection* I have!

Que ces enfants sont **jolis!** *How pretty* these children are!

7-8. **les voilà**; 'les' is the object of the verb **voir** contained in **voilà**, which may refer to *time*, as here, as well as to *place;* the meaning is—*now they began to . . .*; or 'behold them at once running . . .'

PAGE LINE

3. 13. **où l'on se voyait**; in English we should rather express the intended meaning by the auxiliary verb *can:—where one could see one's self.*

14. **les unes . . .**; the indefinite article is here used substantively —*some.*

16. **eût jamais vues**; the verb is in the subjunctive after adjectives in the superlative degree.

17. **ne cessaient**, cp. note to p. 2, l. 5.

19-20. **l'impatience qu'elle avait**; in French a *relative clause* is very often used where in English a *possessive pronoun* would be preferred as less cumbrous, as here—on account of *her* impatience.

20. **d'aller ouvrir**; in English we generally use *and* before an infinitive completing the verb *to go;* so here—to go *and* open.

21. **pressée de**; 'de' is very often used in French in the sense of the English *by*, especially after verbs denoting a *feeling* rather than an action.

sans requires the completing verb in the *infinitive*, according to the rule mentioned in note to p. 3, l. 1.

22. **malhonnête**, not here in the literal meaning of *dishonest*, but *uncivil*, *rude*, which is the meaning it has when placed attributively *after* the noun; compare note to p. 2, l. 10.

24. **elle pensa . . .**; 'penser' followed by an infinitive often has the force of the adverbs *nearly*, *wellnigh*, as here—*she nearly broke.*

se rompre le cou; instead of the English *possessive* pronoun, the French very often use a *personal* pronoun placed before the verb followed by the *definite article* put before the noun, especially when the latter denotes part of the body; so here—'she nearly broke *her* neck.'

25. **étant arrivée**; most verbs which denote *motion* towards or from a place are conjugated in compound tenses with **être**; hence **étant** (and not 'ayant') **arrivée.**

27. **il pourrait lui arriver malheur**; 'arriver' is often used impersonally in the sense of *to happen* (as in p. 7, l. 14), word for word—*there might happen to her a misfortune.*

28. **d'avoir**; 'de' is here used in the sense of **pour.**

29. **ne put**, see note to p. 1, l. 11.

4. 4. **dans lequel**, instead of **dans qui**, because the relative pronoun **qui** can only be used for names of *things* when it does not come after a preposition:

thus—le livre **qui** est sur la table;
but—le livre **dans lequel** j'ai lu cela.

se miraient les corps, etc., see note to p. 2, l. 21.

5. **c'étaient**, instead of 'elles étaient;' see note to p. 2, l. 10.

PAGE LINE

4. 7. **elle pensa mourir**, see note to p. 3, l. 24.

8. **venait de**, see note to p. 2, l. 29.

lui tomba de la main, see note to p. 3, l. 24.

11-12. **n'en pouvait venir à bout**; 'en' is the indirect object of **venir à bout** (that is, word for word—'to come to the end of'), literally *of it.*

tant elle était . . .; the English construction is—*she was so . . .*

14. **le sang ne s'en allait point**; here, as in the case of 'on se voyait,' p. 3, l. 13, the full meaning is best rendered by an auxiliary verb—*would not come off.*

15. **eut beau la laver**; the idiomatic phrase **avoir beau** denotes the uselessness of the action expressed by the following verb; thus—**avoir beau parler**, *to speak in vain;* or, **vous avez beau parler**, *it is all very fine for you to talk.*

16. **il y demeura toujours**; 'il' is impersonal here—'there still remained.'

18. **il revenait de l'autre**, *it would reappear on the other side.*

19. **dès le soir même**, word for word—'*from the evening even;*' the meaning is—*that very evening.*

21. **apprendre** means *to instruct, to inform,* as well as *to learn.*

pour laquelle; why not **pour qui?**

22. **venait d'**, see p. 3, l. 16 and p. 5, l. 10.

24. **il lui redemanda les clefs**, see note to p. 1, l. 8.

25. **d'une main si tremblante**; 'de' is often used in the sense of *with,* to form adverbial phrases of *manner,* viz. to express *how* something is done; see Preliminary (i.) II. 2.

26-27. **s'était passé**, pluperf. indic. of **se passer**, *to happen.* *N.B.—All* reflexive verbs are conjugated with **être** in their compound tenses.

d'où vient, shortened form of 'd'où vient-il?'

28. **il faut . . .**; the impersonal verb 'il faut' may be rendered in many different ways in English; here—*it must be;* other renderings will be noticed farther on; **je l'aie laissée**; 'aie' is in the subjunctive on account of the preceding **il faut que**; see note to p. 1, l. 11.

30. **me la donner**; when a verb has two objects, both of them personal pronouns, we place the one in the first or second person before that in the third person, as here.

tantôt, here *by and by;* it also means *just now.*

après plusieurs reprises, derived from past part. (repris) of **reprendre**, *to resume;* word for word—*after several renewals;* the meaning is—*after several useless excuses.* Thus **à plusieurs reprises**, *on several occasions, at different intervals, repeatedly.*

PAGE LINE

5. 2. **y a-t-il**; interrogative form of **il y a**, *there is.*

3. **je n'en sais rien**; 'en,' complement of **sais**, has here the force of *about it.*

5. **je le sais bien**; 'le' refers to l. 2, 'pourquoi . . .

6. **vous avez voulu.** In conversation the French generally use the present perfect (*passé indéfini*) for any past action, no matter whether quite accomplished or not.

Notice that **entrer** requires a preposition (here **dans**) before its complement; thus in the next line, **y entrerez**, '**y**' being virtually = 'dans lui'; whilst in l. 8, **y avez vues**, '**y**' is taken in its original adverbial sense of *there.*

7. **irez prendre**, see note to p. 3, l. 20.

8. **se jeter aux pieds de** may be rendered either word for word or *to kneel down before.*

9. **lui demandant pardon**, see note to p. 1, l. 8.

10. **de n'avoir**; 'de' is here used in the sense of *for*, as in p. 4, l. 24.

13. **il faut mourir**, for **il vous faut mourir**, the construction of which is—*it is necessary for you to die;* or, putting it *personally*, instead of *impersonally*—*you must die.* The real subject, which in French appears as the indirect object (here—**vous** = *for you*), may be left out when the meaning is quite plain without it.

14. **et**, here, *and that.*

15. **les yeux baignés de larmes**, adverbial phrase of manner referring to **regardant**, word for word—*the eyes bathed of* (*in*) *tears.*

16. **prier Dieu**; notice the use of **prier** without preposition.

20. **elle s'appelait ainsi**, see note to p. 2, l. 22.

26. **ne vois-tu rien venir?** 'rien' is here to be taken for a person—*anybody;* **venir**, like all verbs which serve as an extension to another verb, is in the *infinitive*, and not, as commonly in English, in the verbal form in *-ing.*

27. **poudroie . . . verdoie**; the **y** of the infinitive of verbs ending in **-yer** is changed into **i** before an *e mute.*

29. **à la main**, see note to p. 1, l. 2; notice here, as in l. 15, the use of the definite art. (**la**) instead of possessive adjective **sa.**

de toute sa force, adverbial phrase of *manner;* see note to p. 4, l. 25.

vite is adverb as well as adjective; **vitement** is only used in familiar language.

30. **s'il vous plaît**, the construction is—*if it pleases to you.*

encore before a noun generally means *another.*

PAGE LINE

6. 1. **criait**, and l. 3, **répondait**; those verbs are used here in the *imperfect* past tense to indicate that the *calling* and *replying* went on repeatedly.

5-6. **je m'en vais**, pres. of **s'en aller**; here—*I am coming.*

9. **sont-ce**, and l. 16, **ce sont**; why not **sont-ils?** and **ils sont?** see also p. 2, l. 10, **c'étaient.**

18. **en trembla**; literally *of it*, because **trembler** requires **de** before its complement; hence here **en**, which stands for **de cela.**

20. **ne servir de rien**, *to be of no avail;* **ne servir à rien**, *to be good for nothing.*

21. **les cheveux**, and not 'le cheveu,' which means *a single hair.*

d'une main . . ., and l. 22, **de l'autre**; 'de' is often used in French before nouns denoting the *instrument* with which something is done.

22. **en l'air**, adverbial phrase; here—*up.*

27-28. For the use of **on** see note to p. 2, l. 4.

29. **mettant**, literally *putting;* here rather *taking.*

7. 1. **l'un dragon**, and l. 2, **l'autre mousquetaire.** It has already been explained in note to p. 1, l. 7, that a noun standing, like a qualifying adjective, near (in apposition) to another noun, as a rule, takes no article in French, because it is rightly considered and treated as an adjective. **Dragon** means both *dragon* (its original signification) and *dragoon*, as here. Originally mounted infantry established in France about 1550; so called, it is said, because they had a dragon on their standard.

4. **avant qu'il pût**; the verb is in the subjunctive after the conjunction **avant que**; see note to p. 3, l. 3.

5. **ils lui passèrent leur épée au travers du corps**; 'passer,' here—*to run*, transit.; the construction **lui . . . le corps** is virtually the same as the one explained in note to p. 3, l. 24, *i.e.* French personal pron. + definite art. = Engl. possessive adjective.

au travers de, *through*, is used after verbs denoting an action requiring an effort, and is therefore more forcible than **à travers.**

8. **il se trouva**, cf. note to p. 2, l. 11.

10-11. **elle en employa une partie**; account for the use of **en.**

12. **dont elle était aimée**; **dont** is the same as **de qui**, and may be used both of *persons* and *things*, but **de qui** only of persons.

13. **charges de capitaine**, *captain's commissions.*

14. **à ses deux frères**; 'à' here used in the sense of **pour**, *for.*

PAGE LINE

7. 15. **lui fit oublier le mauvais temps**; 'lui' is here used for 'la,' object of **fit**, according to the rule which requires the person-object of **faire** to be put indirectly [dative case] when the infinitive completing **faire** has a direct object or complement.

Compare—Je **le** fais traduire.
Je **lui** fais traduire une page.

II.—LE PETIT CHAPERON ROUGE—LITTLE RED RIDING HOOD.

8. 1. **il était**, impersonal, like 'il y avait;' **fille de village**, see Preliminary (i) I. 1.

2. **eût pu**, pluperfect subjunctive of **pouvoir**, and which in compound tenses is construed quite differently from the English *can*:—

J'ai pu voir, *I have been able to see*; **J'aurais pu voir**, *I could have seen.*

The subjunctive is required in French on account of the preceding superlative.

être folle (fem. of **fou**) **de**, *to be very fond of.*

en, here for **d'elle.**

mère-grand, in old familiar language for **grand'mère.**

3-4. **fit faire**, preterite indicative of **faire faire**, the meaning of which is—*to cause* (or *order*) *to be done* or *made.* **Lui** is indirect object [what in Lat. Gram. is called the dative of advantage] *for her.*

4. **seyait**, imperfect indicative of **seoir**, *to fit, to suit.*

7. **va**, imperative of 2d per. sing. of **aller**, *to go*; **va voir**, see note to p. 3, l. 20.

comment se porte ta mère-grand; the verb before the subject, after **comment**; cp. note to p. 2, l. 21.

se porter, *to be in health*, as—'Comment vous portez-vous? *How are you?*

on m'a dit, see note to p. 2, l. 4—*I have been told.*

12. **compère le Loup**; 'compère' and f. 'commère' are originally the titles by which the sponsors and parents of a child address each other—which is also the original meaning of *gossip.* Applied to animals in fables or tales, as here, it answers to the English *master.*

13. **n'osa**, see note to p. 1, l. 11.

14. **lui demanda**, see note to p. 1, l. 8.

PAGE LINE

9. 1. **la pauvre enfant**; 'enfant' is both *masc.* and *fem.* in the *singular*, but in the *plural* only *masc.*

7. **là-bas**, word for word—*there down;* **tout là-bas**, *down there far away.*

9. **je m'y en vais**, pres. indic. of **s'en aller**; **en** expresses place *from* which, and **y** the place to which, one goes.

10. **à qui plus tôt y sera**; the construction is—'as to who sooner there will be,' in plain English—*which of us will be there first.*

11. **se mit à**, preterite indic. of **se mettre à**—*to set to, to begin to, to start.*

de toute sa force, see note to p. 4, l. 25; we might render it here by—*as fast as he could.*

13. **s'amuser à** means not only *to amuse one's self*, but also *to trifle away one's time.*

16. **longtemps à arriver**; the French *infinitive* preceded by **à** very often answers to the English verbal form in *-ing*, preceded by *in.*

21. **se trouver** is often used in the sense of *to feel*, as here.

un peu mal, word for word—*a little ill;* more freely, *rather poorly.*

22. **cherra**; the future pres. of **choir** is even more old-fashioned than the few other remaining tenses of that defective verb; we now rather say **tomber.**

23. **s'ouvrit**, see note to p. 2, l. 11.

24. **en moins de rien**, the almost literal English rendering is —*in less than no time.*

25. **il y avait . . . que**, imperf. indic. of the impersonal idiomatic phrase—**il y a . . . que (depuis que)**, literally—*there is (are) . . . since;* as a rule rendered in English—
'Il y a trois jours qu'il n'a mangé'—*He has not eaten anything for three days.*

27. **en attendant**; notice that **attendre** requires no preposition before its object, and that **en** need not be translated here.

10. 1. **il répondit**; 'il,' to agree with the grammatical *gender* of the *word* (**chaperon**), instead of agreeing with the *sex* of the *person* denoted by that word; thus '**sa** Majesté le roi de Suède.'

10. **se déshabille, et va se mettre**; for the sake of greater vividness the incidents of a story are often related in the present tense [so in Latin, but seldom in English].

12. **être fait(e)**, here, *to look.*

13. **que vous avez de grands bras**; why **de** and not 'des'? **que**, *what;* see also Preliminary I. (d).

22. **le**, instead of **la mangea**; see note to p. 9, l. 1.

III.—LA BELLE AU BOIS DORMANT—THE SLEEPING BEAUTY IN THE WOOD.

PAGE LINE

11. 1. **il y avait**, imperf. indicat. of the *impersonal* **il y a**, *there is.*

2. **fâchés de**; most verbs and adjectives which denote a feeling, such as *joy*, *sorrow* (as here), *fear*, *anger*, *shame*, and the like, take **de** before their complement. Notice that **fâché de** means *sorry for*, and **fâché contre**, *angry with.*

3. **saurait**, conditional pres. of **savoir**, is often used in the sense of **pouvoir**, *can.*

les eaux, here, *watering-places*, *baths.*

4. **vœux, pèlerinages**, without article, as usual in mentioning several nouns in succession. It was once, and in many religious communities still is, the general custom to make *vows* and *pilgrimages* as acts of religious devotion.

fut mis, preterite passive of **mettre**, *to put;* agrees in number with **tout**, which sums up the preceding subjects.

rien n'y faisait (pronounce = fesait), 'faire' has here the force of *to take effect.*

6. **baptême**; in 'baptême' and all kindred words, as 'baptiser, baptiste,' etc., the **p** is not pronounced.

on donna pour marraines . . . toutes les fées . . .; the construction is plain enough, but would hardly do in English; we might render it by—*all the fairies . . . were invited to stand godmothers to . . .*

8. **il s'en trouva sept**, see note to p. 2, l. 11, and translate accordingly.

9. **c'était**; why not 'il était'?

10. **eût**; the verb in the subjunctive, because it depends on **afin que**, l. 8.

12. 2. **le couvert** is here used as a collective noun implying 'the plate, napkin, knife, fork, spoon, glass,' of each guest. Thus—**un dîner de vingt couverts**, *a dinner for twenty persons.*

6. **prier**, here, *to invite.*

il y avait plus de . . . que, see note to p. 9, l. 25, and translate accordingly.

7. **n'était**; in French a verb following after a comparative (as here after **plus de**) takes **ne** before it; this is easily accounted for by inverting the sentence—'il est plus âgé que vous ne pensez,' being really—you do *not* think him so old as he (actually) is. So here—she had *not* left her turret for more than fifty years.

PAGE LINE

12. 7. **et que . . .** ; 'que' stands here for the sake of brevity instead of **parce que**, l. 6 ; cp. note to p. 3, l. 3.

8. **fit donner**, see note to p. 8, l. 3-4, and translate accordingly ; **donner**, here, *to lay.*

10-11. **l'on n'en avait fait que sept** ; this sentence calls for several remarks :—

(1) **l'on** is often used instead of **on** with exactly the same meaning, generally for the sake of easing the pronunciation ; for instance, after **si**, **et**, also after **que**, when **on** is followed by a word beginning with hard **c** or **q** ; (2) **ne . . . que** = *only ;* (3) **en** is the complement of **sept**, literally—seven *of them.*

11. **vieille** is here used as a noun—*old woman ;* for *old man* we should say—**vieillard.**

13. **se trouver**, here, *to happen to be*, or here, *to sit.*

16. **sortir de table**, *to rise from dinner ;* **fut sorti**, cf. Preliminary, II. a.

17. **la dernière** ; ordinal numbers are thus used in French as nouns with the def. art. ; thus—Il est venu **le premier**, He came *first.*

21. **du monde** ; after a superlative the English *in* is generally rendered by **de** in French.

celle d'après, *the next* (or *following*) *one.*

22. **esprit** has many meanings—*spirit, ghost, breath, soul, mind, wit*, etc., in which last meaning it is to be rendered here, as the nearest approach to its peculiar sense in French.

26. **jouer de**, *to play ;* speaking of a musical instrument—**jouer du piano, de la guitare** ; **jouer à**, speaking of a game ; jouer **à** Colin-maillard, to play *at* blind-man's-buff ; jouer **aux** cartes, etc.

la dernière, lit. 'the last ;' here—*the greatest.*

29. **se percerait la main** ; mention another example of this peculiar construction that has occurred before.

d'un fuseau ; **de** for **avec** ; see note to p. 6, l. 21.

30. **en** ; the original meaning of **en** [from Latin 'inde'], *hence*, leads quite naturally to *from it, of it ;* we might say—*it would be the death of her.*

fit frémir toute la compagnie ; in English we should place the infinitive extension of **faire** after the object.

13. 1. **qui ne pleurât**, see note to p. 1, l. 11 ; here again, as in p. 3, l. 13, and p. 4, l. 14, an auxiliary verb would not be out of place in English—*nobody could help weeping.*

3. **tout haut**, adv., *aloud, in a loud voice ;* thus—**tout bas**, *in a whisper.*

parole, in distinction to **mot**, which means *word*, more in

PAGE LINE

grammatical sense, is used in the sense of *speech, spoken language, the thought or meaning implied in a word;* thus —'donner sa **parole** d'honneur, *to give one's word* (*i.e.* solemn assurance) *of honour.*

13. 6. **ancienne**, fem. of **ancien**; here—*senior.*

9. **desquels**; why not **de qui**? and l. 11, **par lequel**; why not **par qui**?

12. **filer au fuseau**; one of the principal uses of **à** is to form adverbial phrases denoting *how* or *wherewith* an action is done—peindre **à** l'huile.

12-13. **chez soi**, *at home*, or, *at their houses*, conjunctive; as it refers to 'toutes personnes,' we might also say—**chez elles.**

sous peine de la vie, lit. 'under penalty of life,' that is, 'loss of life;' say—*under penalty of death.*

19. **ouï**, p.p. of **ouïr**, *to hear;* almost the only parts of that verb still in use are the infinitive and the compound tenses.

23. **que . . . joli**, see note to p. 3, l. 4.

24-25. **j'en ferais bien autant**; what is the force of **en** and of **autant** here?

25. **ne pas plus tôt . . . que**, *no sooner . . . when.*

que, conj., used here for **comme**, to avoid its repetition; see note to p. 3, l. 3.

27. **l'ordonnait**; 'le' is here, as in p. 3, l. 13, neutral pers. pron.

s'en perça la main—(1) **se . . . la** for **sa**; (2) **en**, complement of **percer**, instead of **de lui** (which could only be used in speaking of a *person*). We have seen before, p. 12, l. 26, that **de** is often used before a noun denoting the instrument with which something is done.

28. **bien**, like **fort**, p. 2, l. 10, is often used in the sense of **très**, *very*, or *very . . . indeed.*

29. **crier au secours**, *to cry for help;* thus—**au voleur**, *stop thief!* **au feu**, *fire!*

29-30. **on . . . on . . . on . . .**, see note to p. 2, l. 4.

14. 1. **lui . . . les**; to what part of speech in English do here **lui . . . les** (and, l. 15, **lui . . . la**) correspond?

2. **eau de la reine de Hongrie**, a fancy name (such as crowd the advertisement pages of newspapers—'Sandringham sauce,' etc.) for an article of perfumery—alcohol scented with rosemary.

3. **revenir**, lit. *to come back;* supply—*to her senses.*

était monté; why **était** rather than **avait**?

5. **arrivât**; account for the use of the subjunctive.

7. **on eût dit**, for **on aurait dit**; the *pluperfect subjunctive* is often used for the *perfect conditional;* supply in English—*that she was.*

PAGE LINE

14. 8. **tant elle était belle**, *she was so beautiful!*

11. **elle avait les yeux fermés**; mention a similar construction in the tale of **La Barbe Bleue.**

12. **faisait voir**, imperf. of **faire voir**, *to show.*

13. **laissât** depends on . . . ? and, l. 18, **fût** depends on . . . ?

17. **de là**, literally *from there;* we should rather say here—*off.*

19. **bottes de sept lieues**; of these boots we shall hear again in **Le Petit Poucet**, *Hop-o'-my-Thumb*, p. 34.

20. **faisait**, imperf. of **faire**; here in the sense of *to walk.*

21. **enjambée** (composed of **en** and **jambée**—from **jambe**, leg), *stride;* thus—un bras, *an arm;* une brassée = *an armful;* un poing, *a fist;* une poignée, lit. *a fistful, i.e. handful.*

23. **présenter la main à la descente**, *to hand down from a carriage.*

26. **viendrait à**, conditional pres. of **venir à**, *to happen to.* What does **venir de** mean?

27. **être embarrassée**, here, *to be at a loss.*

28. **voici**; not 'here is,' but *this is.*

15. 2. **suisses**, *Switzers;* here common noun—*doorkeepers.* It was the custom in France (from the fifteenth century down to the French Revolution) to engage Swiss mercenaries as doorkeepers and beadles.

5. **petite chienne**; account for the omission of the article.

7. **eut touchés**; the past anterior is used in preference to the pluperfect after conjunctions of time; as—**dès que, aussitôt que, ne pas plus tôt que**, etc.

12. **se fit**, see note to p. 2, l. 11, and translate accordingly.

13. **longues**, f. pl. of **long**; here—*slow.*

14. **sans qu'elle s'éveillât**; the verb is the subjunctive after **sans que.** What other conjunctions have occurred before that require the subjunctive?

15. **défenses**; not 'defence' here, but *prohibition.*

qui que ce fût; past tense of **qui que ce soit**, *anybody whatever.*

16. **approcher** may take a *direct* object or *indirect* object with **de.**

17. **il** is here impersonal—*there;* **crût**, preterite of **croître**, to grow ('crut' pret. of 'croire').

19-20. **les unes dans les autres**, see note to p. 1, l. 10.

20. **bête ni homme**, or, **ni bête ni homme**; after **ni** the article is often left out.

aurait pu passer; for the conjug. of 'pouvoir' in compound tenses, see Preliminary notes, II. a.

PAGE LINE

15. 21. **ne plus que**, word for word—*no longer than;* the sentence might be rendered with the auxiliary verb *could*, as in p. 3, l. 13.

22. **encore n'était-ce**; 'encore,' here—*even these*, is one of those adverbial conjunctions after which the verb is generally placed before the subject; freely—*and even these could only be seen in the far distance.*

23. **n'eût fait**; after verbs which express a *doubt* the verb in the dependent clause is put in the subjunctive, and is generally preceded by **ne**.

un tour de son métier, word for word—*a trick of her handicraft.*

25. **n'eût rien**; why **eût** instead of 'eut' or 'avait'?

28. **de ce côté-là**, *in that direction;* this use of **de** to denote motion *towards* (instead of *from*) a place is quite exceptional.

29. **ce que c'était que**; the second **que** is emphatic, and is generally not rendered in English—*what those towers were.*

16. 1. **les uns**, followed by, l. 2, **les autres**, *some . . . others.*

2. **où il revenait des esprits**, word for word—'where there returned ghosts;' in one word—*haunted.*

3. **faire son (leur) sabbat**, *to hold nocturnal revels.* The expression comes from an old superstition—the desecration of the Lord's Day ascribed to witches.

5. **là**, being here the adjunct of a verb of *motion*, has the force of *thither.*

emportait; distinguish carefully between **emporter** and **apporter**, both of which mean *to carry*, but, as their prefixes (**en** and **à**) show, in opposite directions; thus also **emmener** and **amener**.

7. **on**, here, *any one.*

7-8. **de se faire un passage**; '**se**' is here the indirect object of **faire**; hence—*for himself.*

8. **au travers du**; why 'au travers de' rather than **à travers le**?

ne savait qu'en croire; for the omission of **pas**, see note to p. 1, l. 11.

9. **prit** (preterite of **prendre**) **la parole**, *to begin to speak.*

10. **que** for **depuis que**, *since;* see note to p. 11, l. 4.

j'ai ouï dire à mon père que is the peculiar French construction for what, according to English syntax, would run = 'j'ai ouï mon père dire que.' See what has been said in note p. 7, l. 15 with regard to **faire** followed by an infinitive.

12. **qu'on eût pu voir**, see note to p. 4, l. 11-12.

devait, imperf. of **devoir**; here—*was doomed to.*

PAGE LINE

16. 15. **se sentit tout de feu**; as a literal translation is out of the question here, we might turn **se** by *his love* (*heart*), and **tout de feu** by *kindled.*

16. **mettre fin à**; here not 'to put an end (a stop) to,' but *to accomplish.*

18. **voir ce qu'il en était**; the construction is, 'to see what there was of (concerning) it;' in other words—*to clear the matter up.*

à peine s'avança-t-il . . . que; 'à peine que'—*hardly, scarcely, no sooner . . . when,* belongs to the same class of adverbial conjunctions as **encore**, mentioned in note to p. 15, l. 22, after which the verb is placed before the subject.

20. **d'eûx-mêmes**, *of their own accord.*

23. **gens**, here, *attendants.*

24-25. **dès qu'il eut passé**; why is the past anterior better here than the pluperfect?

25. **il ne laissa pas de**; 'ne pas laisser de,' word for word—'not to desist from,' may be rendered by an *adverb*—*He nevertheless* (or, *none the less*) *continued his way.*

28. **glacer de**, lit. *to chill with* (see note to p. 6, l. 21), in other words—*to make one's blood run cold with . . .*

30. **ce n'étaient que**; the construction is the same as in note to p. 2, l. 4.

17. 1-2. **reconnut . . . au nez bourgeonné**; here again the aid of an auxiliary verb might be called in—*He could easily see by the pimpled nose.* **Bourgeonné**, past. part. of **bourgeonner**; lit. to bud; from **bourgeon**—*bud.*

2. **vermeil**, f. **vermeille**, adj., lit. vermilion [derived from Latin 'vermiculus,' little worm, from which the scarlet colour is derived, *i.e.* cochineal]; here—*ruddy, rosy.* **Vermeil**, used as a noun, will be noticed farther on.

5. **assez**, *plainly enough.*

6. **pavée de marbre**; 'de' is here used to form an adverbial complement denoting the *material* with which something is done.

8. **rangés en haie**, *drawn up in a row* (lit. *hedge*).

la carabine sur l'épaule, an adverbial phrase of *manner*, which in English is generally introduced by a preposition; here—*with.* [In Latin grammar—'ablative absolute.']

9. **de leur mieux**, adverbial phrase of manner—*to the best of their ability*, or, *to the top of their bent*, or, *as hard as they could.*

10. **gentilshommes**; notice that both components of this compound take the sign of the plural, the first being an adjective and the second a noun.

PAGE LINE

17. 10. **tous**; when the same adjective refers both to a masculine and to a feminine noun, it agrees with the former.

11. **debout**, *standing;* **être debout**, or, **se tenir debout**, *to stand;* there is no simple verb in French for *to stand.*

13. **de tous côtés**, here, *on all sides*, or *all round;* and not as p. 15, l. 28.

eût; why is this verb in the subjunctive?

14. **avoir quinze ou seize ans**; notice the French idiomatic way of expressing *age.*

15. **avait** might here be rendered by *offered, presented, had in it.*

17. **se mettre** (pret. **mit**) **à genoux**, *to kneel down.*

19-20. **était venue**; (1) why not 'avait'? (2) The past part. **venue** being conjugated with **être**, agrees with its *subject.*

20. **ne semblait**; how do you account for the use of this **ne**, which must be left out in English?

le; what is the antecedent of **le**?

21. **est-ce vous?** When the complement of **être**, *to be*, is a pers. pron. its *impersonal* subject must always be rendered by **ce**, and never by **il**; as, **c'est moi**, etc.

22. **vous vous êtes fait attendre**, pres. perf. (*passé indéfini*) of **se faire attendre**, *to keep . . . waiting, to be long in coming;* account for the use of **être** in this compound tense.

charmé de; why **de**, and not **avec**?

23. What is the main difference between **parole** and **mot**? Compare the two plurals of the German **Wort—Worte** and **Wörter.**

23. **la manière dont**; the use of **dont** for the English *in which* arises from the fact that in French we use **manière** with **de**; hence—**la manière de laquelle**, or, which in French is the same, **dont.**

26. **mal rangés**, literally, *badly arranged*, that is, *rambling, incoherent.*

en, according to note to p. 6, l. 18, might here be rendered by—*for that very reason*, or *all the more.*

28. **s'en étonner**—(1) How is this reflexive form best rendered in English? (2) The preposition required after **étonner** being **de**, literally—*of it*, the pronoun complement must be **en.**

songer, originally *to dream*, is often used in the sense of **penser.**

29. **il y a apparence**, *it is likely.*

18. 2-3. **il y avait . . . que . . .**, see note to p. 9, l. 25.

3. **ils se parlaient . . .**; **s'étaient . . . dit**, and, l. 4, **se dire**; is **se** *reflexive* or *reciprocal* here? in what case is it?

PAGE LINE

18. 9. **tout haut**, see note to p. 13, l. 3.

11. **fort**; what is the meaning of 'fort,' if used as an *adverb?*

12. **se garder bien de**, *to take good care not to, carefully to refrain from.*

13. **collet monté**; the old fashion of wearing *straight, stiff collars* has become a proverbial expression for anything that is *stiff, prudish, pedantic,* or *stuck-up.*

14. **n'en . . . pas moins**, *none the less.*

14-15. **salon de miroirs**, a state-room with looking-glasses all round.

17. **pièces**, that is, **pièces de musique**, *tunes.*

il y eût plus de cent ans qu'on ne les jouait plus, lit. 'it was more than a hundred years that one played them no longer;' or freely—*They had not been played for more than* . . . Notice the difference between French and English construction—**Il y a six mois que je ne l'ai vu**, I have not seen him for half a year. The subjunctive **eût** depends on **quoique**—*although.*

19. **grand aumônier** (from **aumône**—*alms*), *the lord high almoner;* **aumônier** is an officer (generally a clergyman) whose duty it is to distribute alms; it also means *the chaplain* of an establishment, a regiment, prison, etc.; **grand aumônier** is the sovereign's almoner; also, the sovereign's chaplain in ordinary.

marier; notice that **marier** means *to marry,* in the sense of *to give* (unite) *in marriage;* **se marier**, *to get married;* **épouser**, *to marry, to espouse.*

IV.—LE CHAT BOTTÉ—PUSS IN BOOTS.

19. **Botté**, literally, *booted;* see also p. 20, l. 11, 'il se botta.'

1. **biens**, used as a collective noun—*property;* **ne . . . que**, *only.*

3-4. **ni . . . ni . . . ne**, *neither . . . nor.*

5-6. and p. 20, l. 11, **eut**; here in the sense of *to get for one's share.*

7. **ne pouvait**, see note to p. 1, l. 11.

8. **disait-il**; the use of the imperfect indicates that he kept saying so.

9. **se mettre ensemble**, *to go into partnership.*

j'aurai mangé; 10. **me serait fait**; notice the use of the *future perfect* in French instead of the English *present perfect,* which could not do here in French.

PAGE LINE

19. 10. **je me serai fait**; why is 'faire' here conjugated with **être**? **me** is the *indirect* object—*for myself.*

11. **il faudra que je meure**, see note to p. 4, l. 28.

12. **faire semblant de**, *to do as if, to feign, to pretend;* hence **n'en pas faire semblant**, or, **ne faire semblant de rien**, *to appear to take no notice.*

20. 1. **d'un air posé**, adverbial phrase of manner—*in a dignified (stately) manner.* Un homme posé, *a steady man.*

ne vous affligez point; to be rendered by what voice in English?

2-3. **me faire faire**, see note to p. 8, l. 3-4. In what case is **me**?

4. **mal partagé**, p.p. of partager, to share, to portion out, *badly provided for;* we might say—*yours is not such a poor portion as you imagine.*

5-6. **fit**, see note to p. 18, l. 17; **faire fonds sur**, *to place trust in;* 'fonds' [Lat. fundus] is originally the same word as **fond**, which means *bottom.*

6. **là-dessus** refers to the promise contained in the preceding sentence.

il lui avait vu faire; the meaning is—il avait vu le chat faire; for this peculiar way of treating the person-object, though really direct, as an *indirect* object [dative], see note to p. 7, l. 15.

6-7. **tour de souplesse**, word for word—'trick of suppleness,' say—*cunning trick;* **souplesse** must be taken as relating both to *body* and *mind.*

8. **ou que**; for what conjunction does **que** stand here?

9. **faire le mort**, *to pretend to be dead;* thus 'faire le malade,' *to sham illness;* 'faire le grand seigneur,' *to set up for a great lord.*

10. **en** stands here instead of **de lui**; cp. note to p. 1, l. 9.

11. **eut**, not *had* here, but as in p. 19, l. 6.

se botter, lit. *to boot one's self;* the general term for putting on any kind of foot-gear, as shoes, slippers, etc., is **se chausser.**

12. **à son cou**; 'à' here, *round.*

il en prit les cordons; in French **en**+**les** = English possessive adj., here—*its.* This construction must be used if the word to which it refers in the preceding sentence is not the name of a person; compare—

> **Achille** est un héros, j'admire **sa** bravoure.
> **Paris** est un belle ville, j'**en** admire **la** splendeur.

13. **pattes de devant**, fore-paws; thus 'roue de derrière,' hind-wheel.

15. **laceron**, or **laiteron**, a variety of lettuce—*hare-lettuce.*

PAGE LINE

20. 16. **il attendit que**; after 'attendre' **que** generally stands for **jusqu'à ce que.**

peu instruit, word for word—'little instructed;' but **peu** is often used by way of a negative prefix instead of **in-**, as here—*innocent.*

17. **vînt**; the subjunctive is used after **jusqu'à ce que**, l. 1, when the action is not accomplished, *i.e. not yet a matter of fact;* see note to p. 1, l. 11-12.

vînt se fourrer; notice the use of the *infinitive* after verbs of *going* and *coming;* in English the two verbs linked by *and* are put in the same mood and tense.

18. **fut-il**; account for the transposition of verb and subject.

19. **avoir contentement**, *to be gratified;* when a noun is used with a verb to form a *verbal phrase*, that is to say, a verb composed of two or more words, it takes no article; thus—avoir peur = craindre, *to fear;* prendre part = participer, *to share.*

19-20. **jeune étourdi de lapin**; in English a noun thus standing after another noun qualifying it, generally takes the indefinite art.; as here—*a young giddy-pate* (*madcap*) *of a rabbit.*

22-23. **demander à parler**, *to ask for a hearing.*

23. **faire** (pret. **fit**) **monter**, *to show upstairs;* thus—'faire entrer,' to show in.

23-24. **Sa Majesté**; why not 'son,' as *his* in English?

24. **étant entré**; why not 'ayant entré'?

grande; in this case we should rather say *deep* in English.

25. **sire** (which, like 'seigneur,' is derived from Latin, 'seniorem,' and was originally used in the same sense—*lord*); the title used in addressing emperors and kings.

garenne, *warren;* **lapin de garenne**, *wild rabbit.*

M. (abbreviation of **Monsieur**) **le marquis de C.**; notice the peculiar use of the definite article between **monsieur** and the title following—monsieur **le** docteur, madame **la** marquise, messieurs **les** députés, etc. Compare also the use of **monsieur, madame**, etc., before a noun denoting relationship qualified by a *possessive* adj.—monsieur votre père, madame votre mère, mademoiselle votre sœur, mesdemoiselles vos nièces.

26. **prendre** (pret. **prit**) **en gré**, *to be pleased to*, or, *to take it into one's head.*

27. **donner à**, here, *to confer upon.*

28. **de sa part**; in French a *possess. adj.;* **part** often is used for an English *personal pron.*—Dites-lui **de ma part**, Tell him *from me.* Saluez-le **de ma part**, Remember me to him.

PAGE LINE

20. 29. **faire plaisir**, *to give pleasure, to oblige.* Say here—*I am much obliged to him.*

30. **blé**, m., originally used as a collective noun for *corn* generally, has here the meaning of *cornfield.*

toujours, here, *all the time.*

21. 3. **il avait fait du** ; du is another example of **de** = English *with* before a noun denoting *material.*

4-5. **lui fit donner**, compare note to p. 12, l. 30.

5. **pour boire** is a phrase with the real significance of which all those who intend travelling in France ought to make themselves familiar, if they want to get on well with cabmen, porters, and such like ; the English cabby levies this kind of toll under the name of *tip.* Compare the German *trinkgeld.*

7. **un jour que**, *one day when ;* **que** referring to an antecedent denoting time answers to the English *then* or *when ;* thus l. 10.

il sut (pret. of **savoir**) is a striking instance of how the use of one tense in preference to another may affect the very meaning of a verb ; here—**il sut**, *he learnt, he chanced to hear,* whilst **il savait** could hardly mean anything else but—*he knew* (already), or *he was aware.*

8. **devait** ; 'devoir' followed by an infinitive may express not only what *must* be done, but also what is *expected.*

9. **du monde** ; why **du** and not 'dans le,' as *in* in English ?

11. **n'avoir qu'à**, *to need only.*

13. **laisser faire**, *to leave the rest to.*

14. **à quoi**, lit. 'what it would be good for,' *i.e.* 'what purpose it could serve.'

15. **dans le temps que**, adverbial conj.—*while.*

venir à ; what is the difference between **venir de**, **venir à**, and **venir**, without preposition, followed by an infinitive ?

18. **se noyer**, here, not 'to drown one's self,' but *to be drowning.*

portière, *carriage-door ;* notice also **glaces**, *carriage-windows.*

20. **il ordonna à . . . qu'on allât . . .** ; contract the two clauses into one—'he ordered his . . . to hasten.'

24. **il était venu** is impersonal ; what is the real (logical) subject of the verb ?

28. **querir** is a defective verb (a verb not used in all tenses) ; it occurs only in the *infinitive*, and only after **aller**, **venir**, **envoyer.**

29. **lui fit mille caresses**, say—*overwhelmed him with caresses.*

22. 2-3. **trouver à son gré**, *to take a liking to.*

PAGE LINE

22. 3. **ne . . . pas plus tôt,** *no sooner.*

5. **devenir amoureux de,** *to fall in love with.*

à la folie, adverbial phrase of manner or degree—*to distraction, desperately.*

6. **montât,** and **fût** ; account for the use of the subjunctive.

être de, means *to take a share in ;* here—*to join.*

8. **prendre les devants,** *to take the start ;* **devant** used as a noun means the *fore-part, front*—le devant d'un édifice ; cp. also p. 20, l. 13, les pattes de devant.

9-10. **bonnes gens** ; an adjective preceding **gens** is put in the *feminine.*

12. **hacher menu,** literally, *to chop small ;* 'menu' is used—
(1) adjectively—**menus** détails, *minor details.*
(2) adverbially—la gent **trotte-menu,** *the tribe of mice and rats.*
(3) substantively—**le menu,** detailed account, bill of fare.

chair à pâté, word for word—meat (flesh) for pastry, *i.e. mince-meat ;* **à** before the second component of a compound generally denotes the destination of the first ; thus—'verre à vin,' 'chambre à coucher,' etc.

13. **à qui était** ; 'être à' may be rendered without changing the construction by *to belong to,* or by *to be,* with the complement in the possessive case ; here—*whose was . . . ?*

16. **fait peur,** see note to p. 20, l. 29.

bel héritage ; why **bel** instead of **beau** ?

N.B.—Nearly all nouns in **-age** (with the exception of six or seven only) are *masculine.*

18. **manquer de,** with an infinitive, *to fail, to omit, to forget ;* 'manquer à,' to be wanting in (respect).

19. **abondamment** ; adverb formed from the adj. **abondant,** by changing **nt** into **m** (as with nearly all ending in **ant** or **ent**) and adding **-ment.**

années, f., rather than **ans,** m., because *the whole course* of the year is here implied.

20. **qui allait toujours devant,** *who still kept running in front.*

23. 2. **qu'on ait jamais vu** depends in its mood on . . . ?

3. **par où,** instead of the longer and more cumbrous 'par lesquelles ;' **où,** for the sake of brevity, is often preferred to 'lequel laquelle,' etc., governed by a preposition.

être de la dépendance de, *to belong to.*

4. **avoir soin de,** *to take care to.*

5. **savait,** here in the sense of *can—to be able.*

PAGE LINE

23. 7. **faire la révérence**, *to present one's compliments, to pay one's respects.*

8. **le**; what is the antecedent of this **le**?

9. **faire reposer**, *to invite to rest.*

13-14. **vous allez voir**; 'aller' is often used as a kind of auxiliary verb to form an immediate future—*you shall see at once;* thus also l. 15.

14. **devenir lion**; why is **lion** without article?

15. **gagner**, here, *to make for.*

17. **ne valoir rien**, literally, *not to be worth anything;* here—*to be very awkward for.*

19-20. **avoir bien peur**, *to be much frightened.*

20. **je ne saurais**, see note to p. 1, l. 11.

28. **dessus** instead of **sur elle**; thus, l. 29, **dedans** instead of **dans lui.** In English the nearest approach to this use of an *adverb* instead of a *preposition + personal pronoun* is to be found in such words as—*thereon, therein, thereby*, etc., instead of *on + that*, or *on + it, in + that*, etc. Compare also the German, *darauf = auf + es*, etc.

24. 1. **courir au-devant**, *to run to meet, i.e.* as a token of respect, which latter meaning is not implied in 'aller à la rencontre.'

2. Of what gender is **majesté**?

4-5. **il ne se peut rien. Se pouvoir** answers to the English *to be possible*, or, *there can be;* hence—'il ne se peut rien de plus beau' = *there cannot be anything more beautiful.* The construction may also be explained by supplying **imaginer** after **se peut**, 'il (impers.) ne peut s'imaginer rien;' render the *reflexive* verb by the *passive* voice, according to note to p. 2, l. 11—*there cannot anything more beautiful be imagined.*

5. **rien de plus beau**; adjectives are very frequently used partitively after indefinite pronouns or adverbs of quantity, as here; thus —'quelque chose de beau,' something of that which is beautiful.

6. **les dedans**; 'dedans,' used as a noun, like 'devant,' p. 22, l. 8, = *the interior.*

7. **donner la main à**, here, *to hand out;* compare note to p. 14, l. 23.

8. **le premier**, see note to p. 12, l. 17.

11. **ce même jour-là**, and l. 19, **dès le jour même**, *on that very day.*

14. **être fou (folle) de**, *to be very fond of;* compare note to p. 22, l. 5—**à la folie.**

15. **voyant les grands biens que**; **les** and **que** might here be rendered in one word—**quels** = *what.*

PAGE LINE

24. 16. **coup** has a great many meanings in French, here—*glass.*

il ne tient (fut. tiendra) **qu'à vous . . . que . . . ne,** *it only rests with you whether.*

18. **faire de grandes révérences,** *to make (repeatedly) very deep bows.*

19. **que lui faisait le roi**; the verb in a dependent clause may stand before the subject; see note to p. 2, l. 21.

20. **devint grand seigneur,** compare note to p. 23, l. 14.

21. **que,** here, *except.*

V.—CENDRILLON—CINDERELLA.

25. 1. **il était,** impersonal, like p. 1, l. 1.

gentilhomme, *nobleman;* what is the plural of 'gentilhomme'?

1-2. **épouser en secondes noces,** *to take for a second wife.*

N.B.—**Second** is pronounced **segond.**

2. **une femme, la plus hautaine**; the use of the indefinite art. before a noun qualified by the superlative is rather old-fashioned.

3. **eût**; why not **avait**?

5. **de son côté,** lit. *on his side;* say here—*from his first marriage.*

6. **sans exemple,** *unparalleled, unheard-of.*

6-7. **tenir cela de . . .,** *to take in that after . . .*

7. **du monde** is often simply used to lay greater stress on a preceding superlative; we might, for instance, say here—*as kind a person as ever lived.*

9. **faire éclater,** word for word, 'to cause to burst out,' say—*to give vent to,* or *to vent.*

ne put; why is **pas** left out? **Cette enfant**; when is enfant *feminine?*

13. **montée,** in the sense of *stairs,* is now only applied to stairs in houses of the humblest description.

26. 1. **mesdemoiselles ses filles,** see note to p. 20, l. 25.

2. **coucher,** intransitive—'to lie down,' is often used where in English we should say *to sleep,* as here. Thus—'Coucher à l'hôtel,' *to sleep at an hotel;* 'coucher en ville,' *to sleep out;* 'coucher à la belle étoile,' *to sleep in the open air.*

grenier, originally *granary;* corn was often stored under the roof, hence the loft came to be called **grenier.**

3. **méchante paillasse**; 'méchant' is one of those numerous adjectives whose meaning is affected by their position *before*

PAGE LINE

or *after* a noun; here, for instance, **méchant**, *wicked, bad,* means *wretched,* or *shabby.* Thus **poète méchant,** *a wicked* (*ill-natured*) poet; **méchant poète,** *indifferent* author. Compare also note to l. 12.

26. 5. **à la mode**, adjectival phrase—*fashionable.* Notice—**la mode,** *the fashion, custom;* **le** mode, *the mood, method, form.*

miroirs; looking-glasses of large dimensions, as described here, are now generally called **glaces.**

se voyaient; what auxiliary verb might be used here in English?

6. **depuis les pieds jusqu'à la tête**; in English we should rather say—*from head to foot.*

7. **plaindre,** 'to pity;' hence—**se plaindre,** literally, 'to pity one's self,' that is, *to complain.*

11. **ce qui faisait**; 'faire' is here used in the sense of *to cause;* say—*which was the cause,* or, *on account of which.*

communément; a few verbs have the *e mute* of the feminine inflection of the adjective changed into *é.*

12. **malhonnête,** like **honnête,** has two meanings (cp. note to p. 26, l. 3)—(1) *dishonest;* and (2) *uncivil, rude, ill-mannered,* as here. If used *attributively,* in the sense of (1), it is placed *before* the noun, in the sense of (2), *after.*

15. **ne laissait pas d'être,** *was nevertheless;* cp. note to p. 16, l. 25.

18. **en pria,** see note to p. 12, l. 6; **prier,** *to invite,* generally requires **de** before its complement; hence here **en,** which is = **de lui.**

personnes de qualité, see note to p. 1, l. 7.

19. **faire** (impf. faisaient, pron. = fesaient) **grande figure**; we say familiarly in English—*to cut a great figure.*

20. **les voilà**; notice this peculiar construction—'voilà' is composed of **vois** + **là,** lit. *see there,* or *see now;* hence **me voilà,** lit. *see me there,* or *see me now!* generally rendered by—*here* (*there*) *I am,* or *now I am;* construe **les voilà** accordingly.

22. **siéraient,** condit. pres. of **seoir.**

25. **moi . . . je**; the disjunctive **moi** is used to lay stress on the following conjunctive **je**—*As for me . . . I . . .;* thus also l. 27.

28. **en récompense,** *as a set-off,* or *to make up for it.*

29. **manteau à fleurs d'or,** *cape of gold flower brocade.*

30. **qui n'est pas des plus indifférentes,** say, *which is not to be despised.*

querir; how is **querir** used?

27. 1. **coiffeuse** (from 'coiffer,' *to dress the hair*); *tire-woman.*

PAGE LINE

27. 1. **cornette à deux rangs,** *mob-cap with two rows of trimmings.*

2. **faire** (pret. **fit**) **acheter,** here, to send to purchase.

mouche, lit. *fly;* here—*patch,* such as used to be worn by ladies in Perrault's (though probably not in Cinderella's) time—about the end of the seventeenth century—to set off their fair complexion.

4. **elle avait le goût bon**; what has been said of this construction of nouns denoting parts of the *body* (p. 1, l. 4), also applies to those denoting qualities of the *mind.*

le mieux du monde; notice the use of **de** instead of *in,* after a superlative; say—*to the best of her ability.*

5. **s'offrir à,** used in the same sense as 'offrir de.'

6. **vouloir bien,** 'to be kind enough;' here—*to condescend to.*

en les coiffant, elles lui disaient; the construction is not strictly grammatical, as the subject of the principal clause (**elles**) ought to be also the subject of the participial clause; as long as the meaning is clear, however, the rule, though good in itself, is by no means uniformly observed.

8-9. **ce n'est pas là,** instead of 'cela n'est pas.'

9. **ce qu'il me faut,** lit. 'what is wanted for me;' say—*the thing for me.*

avoir raison, *to be right.* What other French *nouns* are thus construed with 'avoir,' instead of, as in English, an *adjective* with 'to be'?

bien, here—*heartily.*

11. **de travers,** literally, *awry;* say—*the wrong way.*

14. **à force de,** *by dint of.*

15. **menue,** here, *thin;* in what other meaning has **menu** occurred before?

18. **suivre de**; 'de' to denote the instrument; thus also p. 12, l. 26.

le plus longtemps que, *as long as.*

19. **elle ne les vit plus**; instead of the word-for-word translation we might say—*when she had lost sight of them.*

20. **ce qu'elle avait,** idiomatic turn, answering to—*what was the matter with her,* or *what ailed her.*

21. **je voudrais bien**; in the conditional 'vouloir bien' (see l. 6) means—*to like to.*

22. **fort,** see note to p. 2, l. 10; here—*bitterly;* the meaning is —'she could not continue for sobbing.'

23. **n'est-ce pas**; notice the difference between French and English usage in asking a person's assent to what one has just said—

PAGE LINE

He is ill, is he not?—Il est malade, **n'est-ce pas?**
It was very hot, was it not?—Il a fait très chaud, **n'est-ce pas?**
You will come, will you not? Vous viendez, **n'est-ce pas?**
And so in all cases after any verb, irrespective of the *tense, number,* or *person.*

27. 25. **je t'y ferai aller**; say here—*I will see that you be one of the party.*

28. 2. **changée en**; after verbs denoting change, transformation, **en** is used rather than **dans.**

4. **en vie,** adverbial phrase—*alive.*

6. **à chaque souris . . . elle (lui) donnait**; the sense would be quite clear without **lui.**

9. **gris de souris pommelé,** lit. *dappled mouse gray.*

10. **être en peine de,** *to be troubled,* or *puzzled about;* **de quoi,** *wherewith.*

14. **en . . . trois**; account for the use of **en.**

15. **maîtresse** is here used adjectively—*stately;* thus—**maîtresse femme,** *a superior woman;* **maîtresse ancre,** *sheet-anchor.*

l'ayant touché, il fut changé, cp. note to p. 27, l. 6.

22. **se tenir attaché à,** *to cling to.*

23. **s'ils n'eussent fait**; the use of the subjunctive after **si** is limited to the 3d pers. of the *pluperfect.*

de toute leur vie; the use of **de** is very common in adverbial phrases of *time;* thus—**de jour,** by day; **de nuit,** by night; **de longtemps,** for a long time.

24. **voilà de quoi**; instead of the word-for-word—'there is wherewith,' we might say—*now you are fit to.*

30. **une paire de . . . les plus jolies du monde,** cp. note to p. 27, l. 4; freely rendered—*such a sweet little pair of . . .*

29. 2. **sur,** here, *above.*

3. **passer,** here, *to stay beyond.*

9. **ne pas se sentir de joie,** to be beside one's self with joy.

12. **donner la main à la descente de,** say, *to hand down from.*

13. **où était . . .**; explain this order of words.

il se fit un grand silence; 'se faire,' used impersonally, means—*to happen, to prevail, to be, to arise;* translate accordingly.

17. **que . . . belle,** see note to p. 3, l. 4-5.

18. **tout vieux qu'il était**; 'tout . . . que,' adv., *however,* which may be left out, and **que** rendered by *as.*

ne laissait pas de; here in the sense of 'ne se lassait pas

PAGE LINE

de;' in what meaning has it occurred before? see note to p. 26, l. 15; **tout bas**, *in a whisper.*

29. 22. **en avoir . . . de semblables**; for **en** see note to p. 1, l. 8, and for **avoir** to p. 19, l. 6.

dès le lendemain, *the very next day.*

23. **il se trouvât**; remember what has been said before about the use of auxiliary verbs and reflexive verbs; why 'trouvât' instead of 'trouva'?

25. **prendre pour mener danser**, *to lead out to dance.*

30. **faire mille honnêtetés** (or **civilités**) **à**, *to be all attention towards.*

faire part de . . . à . . ., *to share . . . with . .*

30. 4. **onze heures trois quarts**; how else might this be expressed?

5. **le plus vite que**, *as quickly as.*

6. **aller trouver**, here, *to hasten to.*

9-10. **être occupée à**, with infinitive, answers to—*to be just* with the following verb in *-ing.*

10. **se passer**, *to happen.*

13. **se . . . les yeux**; 'se . . . les' answers to the English . . . ?

14. **comme si elle n'eût fait que de**; 'ne faire que de,' *to have but just.*

16. **s'étaient quittées**; **se** is of course *reciprocal*, and not reflexive; cp. note to p. 1, l. 10.

17-18. **il est venu**; 'il' is impersonal; cp. note to p. 1, l. 1.

19. **puisse**; why 'puisse' instead of 'peut'?

23. **être en peine de**, here, *to be concerned about;* the first **en** = **d'elle.**

26. **mon Dieu!** *good gracious!*

29-30. **je suis de cet avis**, literally, 'I am of that opinion;' meaning that she is not, say—*not if I know it!*

31. 1. **il faudrait que je fusse**; the first verb being in the *conditional*, the second must be in the *imperfect* subj.

2. **s'attendre à**, *to expect.*

4. **eût bien voulu**; plupf. subj. for condit. perf.

8. **conter des douceurs**, literally, 'to tell sweet things;' say —*pay one's addresses to.*

11. **lorsqu'elle ne croyait pas qu'il fût encore**, say, *when she actually thought it was not yet;* on what does the *subjunctive* (fût) depend?

12-13. **qu'aurait fait une biche**, see note to p. 2, l. 21.

17. **rien ne lui étant resté . . . que**; render **resté** by *left* in this construction.

PAGE LINE

31. 19. **la pareille**, lit. 'the like of;' here—*the one to match*, or, *the fellow of*.

23. **avoir l'air de**, *to look like*.

26. **elles dirent que oui**; after verbs denoting *to say*, *to reply*, and the like, **oui**, **non**, **si** are often preceded by **que**; thus —'Je vous dis **que non**,' 'Et moi je vous dis **que si**! Here the meaning is—*They said she had*.

30. **ne faire que**, *to do nothing else than*. 'Ne faire que de,' to have but just.

32. 4. **faire publier**, lit. 'to cause to be made public;' **à son de trompe**, adverbial phrase of *manner*—*with a flourish of trumpets*.

5. **être juste à**, *to fit into*; 'juste' is often thus used in the sense of *tight-fitting*—'Ces bottes sont trop justes,' *These boots are too tight*.

8. **faire son possible**, *to do one's utmost*; **faire entrer**, *to get into*.

10. **venir à bout de**, word for word—'to come to the end of; say—*bring about*, *to succeed*, or *to manage*. Thus 'achever' (à chef), lit.—to come to the head of.

11. **que je voie**; this is an instance of the 1st pers. sing. of the imperative—*let me see*.

12. **être bonne**, here, *to fit*.

19. **juste comme de cire**, fitting as if (made) of wax; say—*fitting like a glove*.

22. **là-dessus arriva**; some adverbs and adverbial phrases have the power of attracting the verb (as in English and German), thus causing it to stand before the verb, as here.

29. **lui avaient fait souffrir**; for the use of **lui** for the direct object of the person, see note to p. 1, l. 8.

30. **leur**, because **pardonner** takes an indirect object.

33. 1. **de bon cœur**, *with all her heart*.

5. **que**, say, *as she was*.

faire loger, say, *to instal*, or *to quarter*.

6. **marier**, see note to p. 18, l. 19.

VI.—LE PETIT POUCET—HOP-O'-MY-THUMB.

34. **Poucet**, diminutive form of **pouce** (m.)—*little thumb*.

3. **n'en avait que sept**; of what word is **en** here the complement?

6. **encore**, here, *as yet*.

PAGE LINE

34. 6-7. **ce qui . . . c'est,** see note to p. 1, l. 13.

7-8. **ne disait mot,** say, *never said a word;* 'pas' is left out because **ne,** the real negation, is already supplemented by 'mot,' thus rendering 'pas,' which is only an expletive, unnecessary; so, for instance—Il **ne** lit **plus** (and not 'pas plus'), Il **ne** travaille **jamais,** etc.

10. **venir** (pret. vint) **au monde,** *to be born.*

le pouce; use the indef. art. in English.

11. **ce qui fit que,** *which was the cause that.*

12. **souffre-douleur,** *drudge, fag.*

13. **donner** (le) **tort à,** *to lay the blame* (lit. wrong) *on.*

35. 1. **fin,** here, *shrewd, sharp.*

4. **un soir que . . . et que,** see note to p. 21, l. 7.

6. **le cœur serré de douleur,** lit. 'his heart wrung with grief;' adverbial phrase of manner—*broken-hearted.*

8. **saurais**; for the meaning of **savoir** in the condit. see note to p. 11, l. 3.

9. **mener perdre,** that is—**mener se perdre,** *to lead astray.*

11. **fagoter,** from 'fagot,' *to make faggots.*

n'avons qu'à, *we need only.*

12. **voient**; in what mood is 'voient'?

13-14. **avait beau**; what is the idiomatic meaning of **avoir beau**?

14-15. **ne pouvait**; why is **pas** left out?

17. **ce lui serait**; 'ce,' *it;* points forward to 'voir mourir . . .,' which explains the use of the *demonstrative* pron. **ce,** instead of the neutral **il.**

18. **ouït**; what other verb would be used here in modern French?

21. **se glisser,** lit. *to glide one's self;* here—*to creep.*

23. **le reste de la nuit,** adverbial phrase of *time—for the remaining part of the night.*

24. **de bon matin,** *early in the morning.*

29. **se . . . l'un l'autre,** cp. note to p. 1, l. 10.

36. 6. **par où,** *which way.*

11. **bien,** here *without fail.*

16. **ce que disaient . . .**; why is the verb before the subject?

17. **le moment que**; why **que** instead of 'quand'?

18. **chez eux,** *at their home;* what is *at my home?*

19. **il y avait longtemps,** *long since.*

PAGE LINE

36. 20. **leur redonna la vie**; 'redonner,' lit. 'to give back,' here *to restore*, which requires the *person*-object to be *direct*, and the object of the *thing* to be *indirect;* translate accordingly.

21. **mouraient de faim**; why 'mouraient,' and not 'moururent'? what would the use of the preterite imply?

22. **sur l'heure**, *that very hour, instantly.* The English *upon* is used like **sur** here in the phrase—*upon the spot.*

24. **n'en fallait**; explain the use of **ne**; 'falloir,' here, *to want, to need;* complemented by . . . ?

27. **faire bonne chère**, lit. 'to make good cheer'—*to fare* (*live*) *well.*

28. **mais aussi**, *but then.*

37. 5. **si elle ne se taisait** (impf. of 'se taire'); after **si . . . ne** 'pas' may be left out.

5-6. **ce n'est pas que . . . ne**; instead of the word-for-word—'this is not that,' say—*not that.*

7-8. **rompre la tête à**, idiomatic expression for *to bore, to worry.*

13. **nous voilà**; see note to p. 3, l. 7-8.

17. **comme te voilà crotté**, idiomatic turn, for which see note to p. 3, l. 4-5, and to p. 3, l. 7-8.

viens que, see note to p. 13, l. 25.

19. **rousseau**, derived from **roux**, fem. **rousse**—*red*, speaking of *hair*, etc.

20. **se mettre à table**, *to sit down to a meal.*

21. **d'un appétit**; 'de' used to form adv. complements of *manner*, answers to *with.*

faire plaisir, *to give pleasure, to please.*

30. **que . . . ne**; conj., with subjunctive, may be rendered by *but*, with the verb in the indicative, or by *without* with the verb in *-ing*, leaving out its subject.

38. 1. **faire** (pret. **fit**), **son compte**, word for word—*to make one's reckoning;* here—*to reckon.*

2. **sortir d'affaire**, idiomatic turn for *to get out of the scrape.*

3. **se fût levé**; account for the use (1) of **être**, instead of 'avoir,' and (2) of the subjunctive instead of the indicative.

4. **en venir à bout**, here, *to manage.*

5-6. **fermée à double tour**, *double locked.*

ne savait; why is **pas** left out?

7. **à chacun** is in the same case as **leur**, to which it stands in apposition.

8. **songea**; why **songea** and not 'songa'?

PAGE LINE

38. 8. **se servir de**, *to make use of*, or *to turn to account.*

10. **serrer**; lit. *to squeeze, to wring;* here—*to secure*, or *to thrust.*

16. **il croyait retrouver**; the French construction with the infinitive—'he believed to find again,' is commonly rendered in English by a dependent clause—*he thought he could easily retrace.*

21. **les voilà**; of what verb is **les** the *object?*

24. **ils pensaient n'entendre**, see note to l. 16.

26. **se parler**; what is the meaning and the case of **se** here?

27. **percer (mouiller), jusqu'aux os**; word for word—'to pierce to the bones,' which may be rendered by *to wet through.*

39. 2. **de tous côtés**, in the same meaning as p. 15, l. 28; thus also **du côté de**, l. 6.

3. **par delà**, *beyond.*

6. **que**, adverbial conj., referring to an antecedent denoting *place*, generally answers to *where.*

9. **bien des**, here adv. of quantity, in the sense of **beaucoup de.**

9-10. **perdre de vue**, *to lose sight of;* **arriver**, here, *to happen.*

11. What is the difference of meaning between **fond** and **fonds**?

12. **leur demanda**; 'demander' with *indirect* obj. as here (leur), *to ask;* with *direct* object (**les** demanda), *to want;* 'on vous demande,' *you are wanted.*

15. **par charité**, *for pity's sake.*

18. **c'est ici**, *this is;* thus—'c'est aujourd'hui la foire,' to-day is fair day.

24. **étant**, supply *so*, or *the case.*

que ce soit, the subjunctive after 'aimons mieux.'

26. **bien**, here, *hard*, qualifying **prier**; see note to p. 27, l. 22.

en, complement of **prier**, *for it.*

27. **cacher à**, see note to p. 1, l. 8.

40. 3. **les fit cacher**, instead of **les fit se cacher**; after 'faire' a reflex. verb may be used without reflex. pron.

10. **habiller**, here, in the sense of 'to prepare for cooking'—*to dress, to truss.*

12. **regarder de travers**, *to leer at.*

16. **tenir à . . . que ne**, here, *to prevent from;* **à quoi il tient que je ne**, *what prevents me from . . .?*

17. **bien en prendre à . . .**, *to be lucky for . . .*; in what case is **te**?

18. **bien à propos**, *just in the nick of time.*

PAGE LINE

40. 19. **trois ogres de mes amis,** *three ogre friends of mine.*

ces jours-ci, for 'un de ces jours-ci.'

23. **avoir affaire à,** *to have to deal with;* 'avoir affaire de,' *to have occasion for.*

25. **des yeux,** see note to p. 12, l. 26.

ce serait là, compare 'ce seraient là,' note to p. 27, l. 8.

26. **leur faire une bonne sauce,** *dress them in a good sauce.*

29. **pierre,** *i.e.* **pierre à aiguiser,** *whetstone.*

41. 1. What is the complement of **un**?

2. **à l'heure qu'il est,** adverbial phrase; word for word—'at the hour which it (now) is;' say—*just now.*

3-4. **ils en seront plus mortifiés**; the meaning is—*they will be all the more tender;* for **en** in the sense of—*on that account,* see note to p. 6, l. 18.

6-7. **donner bien à souper,** say, *to serve a good supper;* so l. 10, 'porter à souper.'

8. **mener coucher,** *to take (put) to bed.*

12. **avoir de quoi,** *to have wherewith to.*

13. **coups**; what is the meaning of **coups** here?

14. **donner dans la tête,** *to fly up into the head;* thus 'ce vin donne dans la tête,' this wine is heady.

17-18. **avoir le teint beau,** see note to p. 1, l. 4; **teint,** from past part. of **teindre,** *to dye;* here—*complexion.*

23. **promettre beaucoup,** *to bid fair;* supply—*to become so.*

24. **en sucer le sang**; for **en . . . le** comp. note to p. 20, l. 12.

25. **faire coucher,** and l. 29, **mettre coucher,** in the same sense as l. 8, 'mener coucher.'

42. 2-3. **craignait qu'il ne prît à l'ogre**; after verbs of *fearing* the verb in the dependent clause must be in the subjunctive preceded by **ne**; the construction—'il prît à l'ogre quelques remords de' is impersonal, and the real subject put as indirect object; say—*lest the ogre should be seized with remorse for.*

4. **dès le soir,** see note to p. 4, l. 19.

9. **prît**; why **prît,** and not **prit**?

11. **l'avait pensé**; the antecedent of **le,** *it* (which need not be rendered in English), is the preceding principal clause.

sur is often used in the sense of **vers,** *towards,* both with regard to *time* and *place.*

13. **la veille**; adverbial phrase of time used without preposition.

17. **monter à tâtons,** literally, 'to go up by feeling one's way' (in the dark); say—*groped his way upstairs;* **tâtons,** like **tâtonner,** is derived from **tâter,** *to feel;* see l. 20.

PAGE LINE

42. 20-21. **qui lui tâtait la tête**; render **lui . . . la** by one word in English.

23. **j'allais**, *I was about to.*

ouvrage, here, *job.*

28. **à ses sept filles**; put this in the possessive case; the construction is the same as in l. 20, 'lui tâtait la tête'; supposing 'sept filles' were represented by a pers. pron., the sentence would run—**leur coupa la gorge.**

30. **entendit ronfler l'ogre**; notice the place of the object; in English we place the object between the first and second verb.

43. 6. **va-t'en là-haut**, *go upstairs.*

habiller; see note to p. 40, l. 10, and explain the play upon the word.

7. **d'hier au soir**, word for word—'of yesterday in the evening' (last night); the meaning is—*the little rascals I caught last night.*

8. **se douter de**, *to suspect.*

la manière qu'il entendait qu'elle les habillât; instead of the rather cumbrous word-for-word rendering, say—*in which manner he meant (wanted) her to dress them.* 'Habillât' is in the subjunctive after 'entendre;' here used in the sense of—*to want.*

14. **que trouvent . . . les femmes**; why is the verb before the subject?

15. **ne fût**, see note to p. 42, l. 2-3.

15-16. **être longtemps à**,—*to be long in* (or *slow to*).

dont instead of 'avec laquelle,' because **charger** takes **de**; hence 'de laquelle,' or, which is quite the same, **dont**; see note to p. 7, l. 12.

17. **lui aider**, *to help her;* 'aider,' with direct object (l'aider), *to relieve, to succour.*

19. **ils me le payeront**, word for word—'they shall pay me it (for it),' which in English may be rendered by inverting subject and object—*I will pay them out.*

20. **tout à l'heure**, *this very hour, at once.*

21. **potée**, lit. *a potful;* see note to p. 14, l. 21; the suffix **-ée** is thus added to words to denote the fulness of the thing—la cuiller *the spoon*, la cuillerée, *spoonful;* le bras, la brassée; le poing, *the fist;* la poignée, *the handful;* **-ée** may also express fulness of time—l'an(m.), l'année; jour, journée; soir, soirée, etc. All words thus formed are *feminine.*

dans le nez; we should rather say in English—*in the face.*

22. **fait revenir**, *brought round again.*

PAGE LINE

43. 24. **se mettre en campagne,** 'to take the field'; idiomatic turn for—*to set out.*

25. **entrer,** here, *to turn;* **où marchaient**; why is the verb before the subject?

26. **n'étaient plus qu'à,** *were then only.*

29. **du** might be rendered by *in the case of,* without further altering the construction.

44. 3. **deviendrait,** see note to p. 1, l. 14; **se trouvait,** see note to p. 12, l. 13.

4. **fait**; 'faire' is often used in the sense of **marcher.**

5. **leur homme,** that is, *their wearer.*

7. **n'en pouvoir plus de,** lit. 'not to be able to do (walk) any more;' say—*to be quite knocked up with.*

13. **s'enfuir à la maison,** *to run home.*

13-14. Observe that the first complement of **dire** ('de s'enfuir') is an infinitive, and the second (l. 14, 'qu'ils se missent') a dependent clause with the verb in the subjunctive.

14-15. **se mettre en peine de,** *to be concerned about.*

17. **lui,** indirect object of the person after a verb denoting *to take away from;* thus—'On **lui** a pris son argent,' they have taken his money *from him.*

21. **chausser,** *to put on one's feet;* as 'coiffer,' to put on one's head.' See also 'Le Chat **Botté,**' p. 19.

22. **justes**; see 'Cendrillon,' note to p. 32, l. 5.

45. 2. **fait connaître,** see note to p. 8, l. 3-4; **tout ce que,** here, *as much as.*

10. **où il n'est pas possible de,** say, *and it would be difficult to.*

11-12. **mettre à son aise,** *to make comfortable.*

13. **par là,** *thereby.*

3-14. **et fit parfaitement bien sa cour en même temps**; 'faire sa cour,' *to court, to pay one's addresses;* say—*whilst at the same time he played his part as a perfect courtier,* or, *he was perfectly successful in his courtship.*

VOCABULARY.

A

à, prep., *to, at, in*
a (without accent), *has*, 3 pers. s. pres. of **avoir**; il y **a**, there *is*, there *are*
abattre, *to knock or pull down, cut off*
abondamment, *abundantly*
abondant, **-e**, *plentiful*
abord (**d'**), adv., *at first, at once*
absence, f., *absence*
accepter, *to accept*
accident, m., *accident*
accord, m., *harmony, union, agreement;* demeurer **d'accord**, *to agree*
acheter, *to buy, to purchase*
achever, *to finish, to perfect*
admirer, *to admire*
adoucir (from **doux**, **douce**), *to soften, to smooth, to soothe*
affaire, f., *business, matter, business matters;* avoir **affaire à**, *to have to deal with*
affliger, *to afflict, to grieve;* **s'affliger**, *to take a gloomy view*
affreu-x, **-se**, *frightful, fearful, dreadful*
affronteur, m., *cheat, impostor*
afin de, *in order to*
afin que, *so that, in order that*
s'agrandir, *to enlarge, to grow*
agréable, *pleasant, agreeable*
aider, *to help, to aid, to assist*
aigu, **-ë**, *sharp, pointed*
aiguiser, *to sharpen, to whet*
aille, **aillent**, pres. subj. of **aller**, *may go*
ailleurs, *elsewhere;* **d'ailleurs**, *besides*
aimer, *to love, to like, to be fond of;* **aimer mieux**, *to prefer, to have rather*
aîné, **-e**, *first-born, elder, eldest, senior;* **son aînée**, *her elder sister*
ainsi, *so, thus*
aise, f., *ease, convenience;* mettre à son **aise**, *to make comfortable;* **bien aise**, adj., *delighted*
aisément, *easily*
aller, *to go;* **bien aller**, *to get on well;* **aller trouver**, *to go to, to call on*
s'en aller, *to go away, to come off*
alors, adv., *then*
amant, **-e**, *lover*
amasser, *to heap, to hoard, to amass, to gather*
ami, **-e**, *friend;* adj., *friendly*
amour, m., *love, affection*
amoureu-x **-se**, *in love, enamoured;* être **amoureux de**, *to be in love with*
s'amuser, *to amuse one's self, to trifle one's time away*
an, m., **année**, f., *year*
ancien, **-ne**, *old, former, ancient*
mon ancienne, *my senior*
âne, m., **ânesse**, f., *ass, donkey*
ange, m., *angel*
année, f., *year*
annoncer, *to announce, to foretell*
apercevoir, *to perceive, to descry*
aperçu, p. p., **aperçut**, pret. of **apercevoir**, *to perceive*
s'apetisser, *to shrink.*

apparence, f., *appearance, likelihood*
appartement, m., *apartments, suite of rooms;* —**bas**, *ground-floor*
appartenir, *to belong;* **appartient**, 3, p. s. pres. of **appartenir**
appeler, *to call*
s'appeler, *to be called or named*
appétit, m., *appetite*
apporter, *to bring (carry);* **amener**, *to bring (= to lead, conduct)*
appris, -e, p. p., *learned, studied*
s'approcher, *to come near, to advance*
approuver, *to approve*
après, prep., *after, next*
arbre, m., *tree*
argent, m., *silver, money;* **vaisselle d'argent**, *plate, silver-plate*
armée, f., *army*
arrêt, m., *decree*
s'arrêter, *to stop;* —**tout court**, *to stop short*
arriver, *to arrive;* impers., *to happen, to chance*
asseoir (asseyant, assis; j'assieds, j'assis, j'assiérai), *to seat, to set, to lay;* **s'asseoir**, *to sit down, to take one's seat*
assez, *enough, sufficiently*
assis, -e (p. p. of **asseoir**), *seated, sitting*
assuré, -e, *secure, bold*
assurément, *assuredly, surely*
assurer, *to assure, to assert*
attacher, *to fasten, to hang up*
attelage, m., *team*
attendant (en), *meanwhile;* **attendant que**, conj., *until*
attendre, *to wait, to expect*
s'attendre (à), *to expect*
attendrir, *to move*
attenti-f, -ve, *attentive*
attraper, *to catch, to overtake*
au (contraction of **à** and **le**), *to the, at the, in the, from the*, etc.; **au moins**, *at least*
au-devant, **aller**, *to meet*
aujourd'hui, adv., *to-day*
aumônier, f., *almoner, chaplain*
auprès de, *near, with, close*
aussi, *also, too;* **aussi bien que**, *as well as;* **aussi . . . que**, *as . . . as*
autant, adv., *as much*
autour de, *around, round, about*
l'un l'autre, *each other, one another;* les uns aux **autres**, *to one another*
autrement, *otherwise, else, or else*
avait, impf. of **avoir**
s'avancer vers, *to march towards, to make for*
avantage, m., *advantage, benefit*
avant, prep., *before, ere*
avant-cour, f., *entrance-court, front yard*
avant que, conj., *before*
avec, *with, together with*
avenue, f., *avenue*
avertir, *to inform, to warn*
avis, m., *opinion, mind, advice*
avisé, -e, *prudent, wise, knowing, clever*
avoir (ayant, eu; j'ai, j'eus), *to have, to get, to have on, to be;* **avoir beau**, *to be in vain;* **n'avoir qu'à**, *to need only*
avouer, *to avow, to own*
ayant (pr. p. of **avoir**), *having*

B

baguette, f., *wand*
se baigner, *to bathe*
bâiller, *to yawn, to gape*
baiser, *to kiss, to embrace*
baiser, m., *kiss*
bal, m. (pl. **bals**), *ball*
balancer, *to hesitate*
baptême, m. (p mute), *christening*
barbe, f., *beard, whiskers*
barrière, f., *barrier;* **barrière de diamants**, *circlet of diamonds*
bas, adv., *low, down;* **tout bas**, *in a whisper*
basse-cour, f., *poultry-yard*
bâtiment, m., *building*
battre (battant, battu; je bats, je battis), *to beat, to strike, to thrash*
beau, bel, belle, adj., *fine, beautiful, fair, handsome*

avoir beau, *to be in vain*
beaucoup, *much, many, a great deal;* **beaucoup promettre**, *to bid fair*
beauté, f., *beauty, charm*
bel (**beau** before a vowel or **h** mute), bel enfant, bel habit
belle-mère, f., *mother-in-law, stepmother*
besogne, f., *work, job*
besoin, m., *need, want;* avoir **besoin** de, *to want, to need*
bête, f., *beast, animal, a stupid person*
bêtise, f., *stupidity*
beurre, m., *butter;* tartine de **beurre**, *slice of bread and butter*
biche, f., *hind, roe*
bien, m., *good;* **biens**, *property, estate*
bien, adv., *well, very, long;* **bien de**, *many;* tout va **bien**, *all is right*
bientôt, *soon*
bienvenu, -e, *welcome*
blanc, blanche, *white*
blé, m., *corn, wheat, cornfield*
bleu, -e, (pl. **bleus**), *blue*
blond, -e, s., *fair person*
bobinette, f. (an old word), *wooden latch*
boire (**buvant**, **bu**; **je bois**, **je bus**), *to drink*
bois, m., *wood, forest, timber*
bon, bonne, *good, kind, best*
bonheur, m., *happiness*
bonnet, m., *cap*
bonté, f., *goodness, kindness*
bord, m., *border, bank*
bordure, f., *border, frame*
botte, f., *boot*
botté, *fitted with boots*
se botter, *to boot one's self*
bouche, f., *mouth*
boucherie, f., *butcher's shop*
boue, f., *mud, dirt*
bouquet, m., *bouquet, bunch*
bourgeonné, *budding*
bout, m., *end;* **au bout de**, *at the end of, after;* venir **à bout de**, *to succeed in, to manage*
branler, *to shake*
bras, m., *arm*
bravement, *bravely, courageously*
Britannique, *British*
broche, f., *spit*
broderie, f., *embroidery*
broussaille, f., *brushwood*
broutilles, f., pl., *twigs, young shoots*
bruit, m., *noise, sound, report, rumbling noise*
brusquement, *bluntly, gruffly, suddenly*
bûcheron, m. (from **bûche**, *log of wood*), *woodcutter;* **bûcheronne**, *woodcutter's wife*
buvant (pres. part. of **boire**), *drinking*

C

cabinet, m., *closet, cabinet*
cacher, *to hide, to conceal*
cadet, -te, *younger* (*son, daughter, brother, sister*)
caillé, *clotted*
caillou, m., *flint, pebble, stone*
campagne, f., *country;* se mettre en **campagne**, *to take the field*
capable, *able, qualified, enough to*
capitaine, m., *captain*
car, conj., *for*
carabine, f., *rifle*
caresse, f., *caress;* faire mille **caresses**, *to show great favour*
carrosse, m., *coach, state-coach*
cassette, f., *casket*
cause, f., *cause, motive, case;* **à cause de**, *on account of, because of*
causer, *to talk, to chat, to converse*
cavalier, m., *horseman, rider*
ce, dem. adj., *this, that*
ce (**c'**), dem. pron., m., *this, that, it, they, he*
ce que (objective), *what*
ce qui (subject), *that which, what*
cela, demonst. pron., *that*
celle, f. of **celui**, *the one*
celui, pron. (pl. **ceux**), *the one*
cendre, f., *ashes*
Cendrillon, *Cinderella*
cent, *hundred*

cependant, *in the meantime, however*
cérémonie, f., *ceremony*
cesser, *to cease, to leave off*
cet (see **ce**), before a vowel or h mute, *this* or *that*
ceux, dem. pron. (pl. of **celui**), *those*
chacun, -e, adj., *each, every one*
chagriner, *to grieve, to vex*
se chagriner, *to grieve, to fret*
chair, f., *flesh, meat;* **à pâté**, *mince-meat*
chamarré, *trimmed*
chambre, f., *room, chamber*
sur-le-champ, *immediately*
chandelle, f., *candle*
changer (en), *to change (transform) into*
chanter, *to sing, to warble*
chapelle, f., *chapel*
chaperon, *hood*
chaque, adj., *each, every*
charge, f., *load, burden, duty, commission*
charger, *to burden, to entrust, to commission*
chariot, m., *chariot*
charité, f., *charity;* **par—**, *for goodness sake.*
charmé (de), *delighted with*
chasse, f., *hunting, sporting, shooting*
chat, m., **chatte**, f., *cat*
château, m., *castle, palace, seat, villa*
se chauffer, *to warm one's self*
chausser, *to put on (any foot-gear)*
se chausser, *to put on one's shoes, boots,* or *stockings*
chemin, m., *way, road, path;* **en chemin**, *by* or *on the way;* **par ce chemin ci**, *this way;* **par ce chemin là**, *that way*
cheminée, f., *chimney, fire-place*
cher, chère, adj., *dear*
chère, f., *cheer, fare;* faire bonne **chère**, *to fare well, to keep good table*
cherra, an old word, fut. of **choir**, *to fall*
cheval, m. (pl. **chevaux**), *horse*
cheveu, m., *hair;* **cheveux**, pl., *the hair (of the human head)*
chevillette, f., *small peg, latchpin*
chez, *at, in, to the house* or *business place of, among, with;* **chez moi**, *at my house, at home;* **chez mon oncle**, *at my uncle's*
chien, m. (**chienne**, f.), *dog*
choir, an old-fashioned word (fut. **cherrai**), *to fall*
choisir, *to choose, to select*
choix, m., *choice, selection*
chose, f., *thing;* quelque **chose**, masc., *something, anything*
ci (ici), *here*
cinquante, *fifty*
cinquième, *fifth*
circonstance, f., *circumstance*
cire, f., *wax*
citron, m., *citron, lemon*
citrouille, f., *pumpkin*
civilement, *civilly*
civilité, f., *civility*
clef, pron. = **clé**, f., *key*
cocher, m., *coachman, driver*
cochon, m., *hog, pig*
cœur, m., *heart;* **de bon—**, *with all her heart*
coffre, m., *chest, trunk;* **coffre-fort**, *strong box*
coiffer, *to put on one's head, to dress the hair of*
coiffeur, -se, bonne, *hair-dresser*
coiffure, f., *head-dress, manner of dressing the hair*
coin, m., *corner;* **au coin du feu**, *by the fireside*
colère, f., *anger, passion, wrath*
collation, f., *collation, refreshment, lunch, meal*
collet monté, *strait collar*
combien, *how much, how many, how long, how far*
comme, *as, like*
commencer, *to begin, to commence*
comment, *how*
commun, -e, *common*
communément, *commonly, usually*
compagnie, f., *company, society, guests*
compère, m., *godfather, crony*

compte, m., *account;* faire son **compte**, *to reckon*
conclure, *to conclude;* se **conclure**, *to come off*
condamner (*m* silent), *to condemn*
confus, -e, *confused*
connaissance, f., *knowledge, acquaintance*
connaître (connaissant, connu; je connais, je connus), *to know, to be acquainted with*
conscience, f., *conscience;* **faire —de**, *to scruple*
conseil, m., *advice, counsel;* suivre le **conseil** de, *to take the advice of*
conseiller, *to advise, to counsel*
consentir, *to consent*
conséquemment, *consequently*
conséquence, f., *consequence;* de **conséquence**, *of importance*
considérer, *to consider, to look at*
consoler, *to console, to comfort*
contempler, *to contemplate, to behold*
content, -e, *satisfied, pleased*
contentement, m., *satisfaction*
continuer, *to continue, to go on*
contre, adv. and prep., *against*
contrée, f., *country*
contrefaire, *to counterfeit, to imitate*
cordon, f., *string*
cornette, f., *mob-cap*
corps, m., *body, frame*
côté, m., *side;* du **côté** de, *in the direction of;* d'un **côté**, *on one side;* de tous **côtés**, *in all directions, from all quarters, everywhere*
cou, m., *neck*
coucher, *to lie, to sleep*
se coucher, *to lie down, to go to bed, to set* (*of the sun*)
couleur, f., *colour*
coup, m., *blow, stroke, knock, rap;* manquer son **coup**, *to miss one's aim;* tout à **coup**, *suddenly;* boire un **coup**, *to have a drop*
couper, *to cut*
cour, f., *yard, court;* basse-**cour**, *poultry-yard, back yard;* faire sa **cour**, *to make one's self agreeable*
courir (courant, couru; je cours, je courus, je courrai), *to run*
couronne, f., *crown*
courrier, m., *courrier, post-boy, messenger*
course, f., *run, race, errand*
court, -e, adj., *short*
court, adv., *short;* **s'arrêter court**, *to stop short*
couru, pret. of **courir**, *to run*
couteau, m., *knife*
coutelas, m., *cutlass*
coutume, f., *custom, habit*
couvert, *cloth, spoon and fork*
couvert, -e (p. p. of **couvrir**), *covered*
couverture, f., *covering, blanket*
craignez, pres. indic. of **craindre**
craindre (craignant, craint; je crains, je craignis), *to fear, to dread*
crainte, f., *fear, dread, awe*
creuser, *to scoop*
creux, *hollow, pit*
cri, m., *cry, shout, scream*
crier, *to cry, to shout*
crochu, *crooked*
croire (croyant, cru; je crois, je crus), *to believe, to trust to, to think*
crotté, -e, *dirty;* il fait **crotté**, *it is dirty*
croyant (pr. part. of **croire**), *believing, thinking.*
cruel, -le, *cruel*
crut (pret. of **croire**), *believed*
crût, pret. of **croître**, *grew*
cueillir, *to gather, pluck*
cuillère, f., *spoon*
cuisinier, cuisinière, *cook*
curieu-x, -se, *curious, inquisitive*
curiosité, f., *curiosity, inquisitiveness*

D

dame, f., *lady;* **dame d'honneur**, *lady-in-waiting*
danger, m., *danger, peril*
dangereu-x, -se, *dangerous*
dans, *in, into, within*
danse, f., *dance;* **danser**, *to dance*

davantage, *more, all the more, longer, most*
de, prep., *of, from, in, with, by*
débarbouiller, *to wash one's self*
debout, lit., *on end, standing*
découvrir, *to disclose*
dedans, adv., *in, within;* **les dedans**, *the inside*
défaire, *to undo*
se défaire de, *to get rid of*
défendre, *to defend, to forbid*
défense, f., *prohibition*
dégoûter, *to disgust, to give a dislike*
déjà, *already, before*
déjeuner, m., *breakfast*
delà, adv., *beyond, hence;* par **delà**, *beyond, on the other side*
délacer, *to unlace*
délicat, -e, *delicate*
demain, *to-morrow*
demander, *to ask*
demeurer, *to stay, to live, to dwell, to stop, to remain, to spend;* **demeurer maître (maîtresse) de**, *to become possessed of*
demi, -e, *half*
demoiselle, f., *young lady*
dent, f., *tooth*
dépendance, f., *dependency*
dépenser, *to spend*
dépit, m., *spite*
depuis, prep. and adv., *since, from*
derni-er, -ère, *last, latter*
dérobé (escalier), *back stairs*
derrière, prep. and adv., *behind*
des (contraction of **de** and **les**), part. art., *of the, from the, some, any*
dès, prep., *from, as early as;* **dès le . . . même**, *that very;* **dès** que, conj., *as soon as*
descendre, *to descend, to go down*
descente, *alighting*
désespérer, *to despair, to give over*
déshabillé, m., *undress;* en **déshabillé**, *in an undress*
se déshabiller, *to undress*
désobéissance, f., *disobedience*
désoler, *to grieve, to drive to despair*
desquel(le)s (pl. of **du** (**de la**) **quelle**), *of* or *from whom*, or *of which*
dessein, m., *design, purpose*
dessous, adv. and prep., *under;* de-**dessous**, *from*
dessus, adv. and prep., *on, on it;* au-**dessus**, *above;* par-**dessus**, *over*
détourné (sentier), *by-path*
deux, *two;* tous **deux**, *both*
devait, impf. of **devoir**
devant, prep., *before*
devant, adv., *before;* prendre les **devants**, *to take the start;* **de-devant lui**, *at his right*
devenir, *to become;* **deviendrait**, condit. of **devenir**
deviez, pres. subj. of **devoir**
deviner, *to divine, to guess*
devint, pret. of **devenir**, *to become*
devoir (devant, dû; je dois, je devais, je dus, je devrai; que je doive), *to owe, must*
dévorer, *to devour*
diamant, m., *diamond*
Dieu, m., *God*
différer, *to defer, to put off*
diligence, f., *speed;* **faire diligence**, *to make haste*
dire (disant, dit; je dis, je dis), *to say, to tell, to bid;* **dirent**, 3 p. pl. pret. of **dire**
disant, pres. part. of **dire**
disai(en)t, impf. of **dire**
discours, m., *speech*
dit (p. p. of **dire**), *said, told*
dites (vous), 2d p. pl. pres. indic. or imperat. of **dire**
se divertir, *to amuse one's self*
divin, -e, *divine, heavenly*
dix, *ten*
dois (doit), pres. of **devoir**
don, m., *gift, present*
donc, *then, therefore, consequently, accordingly;* **dis donc**, *I say*
donjon, m., *dungeon, turret*
donner, *to give, to bestow upon*
dont, relat. pron., *whose, of by, of which*
doré, -e, *gilt, golden*
dormir (dormant, dormi; je dors, je dormis), *to sleep, to take rest*

double, *double;* fermé à double tour, *double-locked*
doucement, *gently, slightly*
douceur, f., *sweetness, softness, gentleness, meekness, soft words*
douter, *to doubt*
se douter, *to suspect, to have an inkling*
douzaine, f., *dozen*
douze, *twelve, twelfth*
dragon, *dragoon, dragon*
drap, m., *cloth*
dresser, *to raise, to dress, to train*
droit, -e, adj., *straight, right, upright, erect, righteous*
droit, adv., *straight;* tout **droit**, *straight*
à droite, f., *to the right, right hand*
drôle, adj., *droll*
drôle, s. m., *rogue, scamp*
du (contraction of **de le**), *of the, from the, some, any*
duchesse, f., *duchess*
dur, -e, *hard, tough*
durer, *to last*

E

eau, f., *water;* **les eaux**, *watering-places*
s'écarter, *to move aside, to give way*
échevelé, *dishevelled*
éclat, m., *beauty, splendour*
éclater, *to burst out, to explode;* **faire éclater**, *to give vent to*
écouter, trans., *to listen to*
s'écrier, *to cry out, to exclaim*
écu, m., *crown*
écurie, f., *stable*
édit, *edict*
effrayer, *to frighten, to dismay*
effroyablement, *frightfully, dreadfully*
s'égarer, *to lose one's way, to wander, to stray, to err*
égorger, *to slaughter, to cut the throat*
eh bien ! *well*
éléphant, m., *elephant*
élever, *to raise;* **s'élever**, *to rise*
éloigné, -e, *distant, remote, far*
s'éloigner, *to go away*
éloquence, f., *eloquence*
embarrassé, *confused, perplexed, at a loss, awkward*
embrasser, *to embrace*
employer, *to employ*
emporter, *to carry away* or *off*
ému, -e, *excited, moved, affected, nervous*
en, prep., *in, into, within*
en, pers. pron., m. and f., s. and pl., *of him, of her, from it, about it, with it, on account of it*
enchanter, *to enchant, to delight*
encore, *still, yet, again, also, once more, longer;* **encore** une tasse, *another cup*
s'endormir, *to fall asleep*
endroit, m., *place, passage, spot*
enfant, m. f., *child;* petits **enfants**, *little children*
enfin, *in short, at last*
s'enfoncer, *to become entangled*
s'enfuir, *to flee, to run away*
enjambée, *stride*
s'ennuyer, *to be wearied, to feel dull*
enrhumé, -e, être **enrhumé**, *to have a cold in the head*
ensemble, *together*
ensuite, *afterwards, then, thereupon*
entendre, *to hear, overhear, to understand, to account for*
enti-er, -ère, *entire, whole*
entièrement, *entirely, wholly*
entre, *between, among*
entrelacé, *interlaced*
entrer, *to enter, to go* or *come in;* **entrer dans**, *to turn into*
envie, f., *envy, inclination, wish, longing;* avoir (bien) **envie** de, *to have a great mind to, to be inclined to*
envier, *to be envious of, to envy*
environner, *to surround*
envoyer (envoyant, envoyé; j'envoie, j'enverrai), *to send, to forward;* **envoyer** chercher (querir), *to send for*
épais, -se, *thick, dense*
épaule, f., *shoulder*
épée, f., *sword*

épine, f., *thorn, spine*
éploré, -e, *in tears, weeping*
épouser, *to marry, to wed;* (**marier** = *to give in marriage*)
épouvantable, *frightful, dreadful*
escabelle, f., *stool*
escalier, m., *staircase, stairs*
esprit, m., *spirit, ghost, wit*
essai, m., *trial*
essayer, *to try*
essoufflé, *out of breath*
essuyer, *to wipe*
établir, *to settle, to establish*
étai(en)t, impf. indic. of **être**
état, m., *state*
étendre, *to extend, to spread, to stretch*
s'étendre, *to stretch one's self out*
étendu, past part. of **étendre**
êtes, 2d p. plur. of **être**
étoffe, f., *stuff, cloth*
étonné, *surprised*
étonnement, m., *astonishment, wonder*
étonner, *to astonish, to astound*
s'étonner de, *to wonder at*
étourdi, -e, adj., *giddy;* subst., *madcap*
être (étant ; été ; je suis, je fus, je serai ; que je sois), *to be, to belong*
étui, m., *case*
eu (p. p. of **avoir**), *had*
eûmes, eût(es) (pret. of **avoir**), *had*
s'évanouir, *to faint, to swoon*
évanouissement, m., *fit*
s'éveiller, *to awake, to rouse*
éviter, *to avoid*
exactement, *strictly*
exagérer, *to exaggerate*
excellent, *excellent*
exécuter, *to carry out*
exemple, m., *example, pattern, instance;* par **exemple**, *for instance*
expédition, f., *piece of work, job*

F

face, f., *face, countenance*
fâché, -e, *sorry;* être **fâché** de, *to be sorry for*
fâcheu-x, se, *grievous, sad, trying, unpleasant*
fagot, m., *faggot;* **fagoter**, *to bind faggots*
faim, f., *hunger;* mourir de **faim**, *to starve*
faire (faisant, fait ; je fais, je fis, je ferai ; que je fasse), *to make, to do, to get, to cause;* **faire** monter, *to show upstairs;* **faire** peur, *to frighten;* **faire** voir, *to show;* **faire** venir, *to send for;* **faire** entrer, *to show in;* **faire** connaissance, *to get acquainted with;* **faire** attendre, *to keep waiting;* **faire** bonne chère, *to live in plenty;* **faire** fond sur, *to rely upon*
faire, *to play tricks*
faisan, m., *pheasant*
faiseuse, bonne, *dressmaker*
fait, -e, (p. p. of **faire**), *made, done, shaped;* être **fait**, *to look*
falloir (fallu ; il faut, il fallut, il faudra ; qu'il faille) *to be necessary, must, to be obliged, to need*
famille, f., *family*
famine, f., *famine*
farine, f., *flour, meal*
fatigue, f., *fatigue, weariness*
fatiguer, *to tire, to fatigue*
faucher, *to mow*
faucheur, *mower*
faudra, fut., and **faudrait**, cond., of **falloir**
faut (il), *I want;* **il faut**, *it must be that*
fau-x, -sse, adj., *false*
faux fuyant, *by-path, evasion*
fée, f., *fairy;* adj., *enchanted*
femme, f., *woman, wife;* **femme** de chambre, *lady's maid*
fenêtre, f., *window, casement*
ferai, fut., and **ferais**, cond., of **faire**
fermer, *to shut, to close*
ferons, fut. of **faire**
festin, m., *feast, festivity*
feu (**feux**), m., *fire*
fi-er, -ère, *proud, haughty*
figure, f. *figure, face;* faire grande **figure**, *to cut a great figure*
filer, *to spin*

fille, f., *girl, maid, daughter, lass*
fils, m., *son*
fin, f., *end;* **à la fin**, *at last*
fin, **-e**, adj., *fine*
fisse, **fît**, impf. subj. of **faire**
flairer, *to scent, to smell*
fleur, f., *flower, blossom, bloom;* à **fleurs** d'or, *of gold brocade*
fois, f., *time;* il (était) y avait une **fois**, *there was once upon a time*
fol (instead of **fou** before a vowel or **h** mute), f., **folle**, *mad*
folie, f., *madness, folly;* à la **folie**, *desperately*
folle de, *to be passionately fond of, to dote on*
fond, m., *bottom, depth, ground;* faire **fond** sur, *to rely on*
fonds, m., *ground, funds*
font (3 p. pl. pr. of **faire**), *they do, make*
force, f., *force, strength, might, power;* à **force** de, *by strength of, by dint of*
forêt, f., *forest, woodland*
forme, f., *shape, figure*
fort, **-e**, adj., *strong*
fort, adv., *very, extremely*
fortune, f., *fortune;* faire **fortune**, *to make a fortune*
fourchette, f., *fork*
se fourrer, *to thrust one's self*
frais, **fraîche**, adj., *fresh, raw*
frapper, *to strike*
frayeur, f., *fright, fear*
frémir, *to shudder*
frère, m., *brother*
friand, f., *dainty*
frotter, *to rub, to scrub*
fus, **fut**, *was*
fuseau, m., *spindle*

G

gagner, *to gain, to earn, to win, to make for, to get, to obtain, to reach;* **-un faux-fuyant**, *to slip away*
gaillard, m., *chap, fellow*
gain, m., *gain, profit*
galerie, f., *gallery*
galet, m., *pebble*
galetas, m., *loft*
galette, f., *roll, cake*
galopin, *errand boy, turnspit*
garçon, m., *boy, waiter, bachelor*
garde, m., *guard, keeper, warden*
garde, f., *guard*
garde, *robe*
garde-meubles, *store-rooms*
se garder de, *to beware, to refrain, to take care not to*
garenne, f., *warren*
garnir, *to furnish, to store, to adorn, to trim, to inlay*
garniture, f., *set, trimming, lining;* —**d'Angleterre**, *point lace, trimming*
à gauche, *to the left*
gaudronner (or **godronner**), *to plait*
gendre, m., *son-in-law*
genou, m., (pl. **genoux**), *knee;* **se mettre à genoux**, *to kneel down*
gens, pl., *people, persons, men, attendants*
gentilhomme, m. (pl. **gentilshommes**), *nobleman*
gibier, m., *game*
glace, f., *ice, plate-glass*
glacer, *to make one's blood run cold*
glisser, *to slip, to slide*
se glisser, *to slip, to creep* (*in*)
gloire, f., *glory*
glorieu-x, **-se**, *glorious, proud, elated*
goût, m., *taste*
goutte, f., *drop;* **gouttière**, f., *gutter, spout*
gouvernante, f., *governess*
gouverner, *to govern, to rule, to lord it over*
grâce, f., *grace, gracefulness*
grand, **-e**, *great, large, big, tall*
grandement, *greatly, very much*
grandeur, f., *greatness, size, bulk*
grand'mère, f., *grandmother*
gré, m., *will, inclination, liking;* trouver à son **gré**, *to take a liking to;* prendre en **gré** de, *to take into one's head*
grenier, m., *granary, loft, garret*
grès, m., *rubbing-stone*

grimper, *to climb*
gris, -e, *gray*
grommeler, *to mutter*
gronder, *to grumble, to scold*
gros, -se, *big, hoarse, heavy, large*
guère, guères, *hardly*
guéridon, m., *work-table*
Guillaume, m., *William*

H

habile, *able, clever, skilful*
s'habiller, *to dress, to truss*
habit, m., *coat, garment;* pl., *clothes, wearing apparel*
'hacher, *to hack, to chop*
'haïssable, *hateful, odious*
'hardiment, *boldly*
'hasard, m., *chance, hazard, risk;* par **hasard**, *by chance*
se hâter, *to hasten, to hurry*
'haut, m., *height, top;* en **haut**, *above, upstairs;* tout au **haut**, *quite at the top*
'haut, adv., *high, up, loud;* tout **haut**, *aloud*
'hautain, -e, *haughty, lofty*
'hautbois, m., *hautboy*
hélas! *alas!*
héritage, m., *inheritance*
hérit-ier, -ière, *heir, heiress*
heure, f., *hour, time;* **sur l'heure**, *instantly;* **tout à l'heure**, *by and by;* à l'heure qu'il est, *at present;* de bonne **heure**, *early*
heureu-x, -se, *happy, lucky*
'heurter, *to strike, to knock*
hier, *yesterday;* **hier** au soir, *last evening*
histoire, f., *history, tale, story*
homme, m., *man*
honnête, *honest;* **honnête homme**, *honest man;* homme **honnête**, *polite man*
honnêtement, *honestly, civilly*
honnêteté, f., *honesty, civility, attentions*
honneur, m., *honour*
'hors, *out, save*
'huche, f., *kneading-trough, bin*
'huit, *eight;* **huit jours**, *a week*
humeur, f., *humour, temper, disposition, mood*
'hurlement, m., *a howling, a yelling*

I

ici, *here*
il, *he, it;* impers., *it, there*
image, f., *image, picture*
imaginable, *imaginable*
s'imaginer, *to fancy, to imagine*
s'impatienter, *to lose patience*
impossible, *impossible*
incarnat, *bright red*
incommoder, *to inconvenience, to be a heavy burden*
inconnu, -e, adj., *unknown*
inconnu, -e, s., *stranger*
indifférent, *indifferent;* **pas des plus indifférents**, *not to be despised*
infinité, f., *a great many*
s'informer, *to inquire, to ask*
inhumain, -e, *inhuman*
insensiblement, *quietly, unheeded*
instant, m., *instant, moment*
instruire (instruisant, instruit; j'instruis, j'instruisis), *to teach, to train up, to inform*
instruit, p. p. of **instruire**; **peu instruit**, *ignorant*
instrument, m., *tool, implement, instrument*
inutilement, *uselessly*
irai, irez, fut., **irais**, cond. of **aller**

J

j' (for **je**) before a vowel or silent **h**
jamais, *ever;* **ne . . . jamais**, *never;* à **jamais**, *for ever*
jambe, f., *leg, thigh*
jardin, m., *garden*
jaune, *yellow*
jeter, *to throw, to cast;* **se jeter**, *to rush*
jeune, *young, youthful;* **jeunes gens**, *young people*
joie, f., *joy, delight*
joli, -e, *pretty, nice*
joue, f., *cheek*
jouer, *to play*

jour, m., *day, daylight;* huit **jours**, *a week*
juger, *to judge, to think*
jupe, f., *skirt*
jurer, *to swear*
jusque, or **jusques**, *as far as, up to*
jusqu'à ce que, *till, until*
juste, adj., *just, right, tight-fitting*
juste, adv., *just;* **être juste à**, *to fit into*

L

la, def. art., f., *the*
la, pers. pron., objective case, *her, it*, etc.
là, adv., *there, then;* **là**-bas, *yonder, down there;* **là**-dessus, *thereupon;* **là**-haut, *upstairs*
laceron (laiteron), *hare's lettuce*
lacet, m., *lace*
laid, -e, *ugly, ill-favoured*
laisser, *to leave, to let, to allow;* **laisser tomber**, *to drop;* **laisser faire**, *to leave the rest to*
ne pas laisser de, *to be nevertheless, not to cease, not to fail to do something*
lapin, m., *rabbit*
laquais, m., *footman, lackey*
large, *broad, wide*
larme, f., *tear*
las, -se, *fatigued, tired*
laver, *to wash*
le, pers. pron. m. (**la**, f.; **les**, m. and f. pl.), *him, it*, or *so*, if referring to an adj. or phrase
lég-er, -ère, *light*
légèrement, *lightly, nimbly*
lendemain, m., *following day, the morrow*
lequel, relat. pron., *which*
les, pers. pron. m. and f. pl., *them*
leur, *their*
le leur, la leur, pl., **les leurs**, poss. pron., *theirs*
lever, *to raise, to lift*
se lever, *to rise, to get (stand) up, to arise*
lèvre, f., *lip*
lézard, m., *lizard*
lieu, m. (pl. **lieux**), *place, spot;* au **lieu de**, *instead of*
lieue, f., *league*
linge, m., *linen*
lion, m., *lion;* **lionne**, f., *lioness*
lit, m., *bed*
loger, *to lodge*
faire loger, *to accommodate*
loin, adv., *far, far off;* **bien loin de**, *so far from*
long, -ue, adj., *long, slow*
le long de, *along*
longtemps, adv., *long, a long time;* depuis **longtemps**, *long since, for a long time*
lorsque, conj., *when*
lot, m., *lot, share, portion*
louer, *to praise*
loup, m., *wolf;* **louve**, f., *she-wolf*
lueur, f., *glimmer, gleam*
lui, disj. pers. pron. m., *he*
lui, conj. pers. pron., *to him, to her*
lui-même, *himself*
lumière, f., *light;* pl., *knowledge*
lumineu-x, -se, *luminous*

M

madame, f., *Mrs., madam, lady*
mademoiselle, f., *miss*
mesdemoiselles, *young ladies*
magnifique, *magnificent, grand*
magnifiquement, *magnificently*
maigrir, *to grow lean*
main, f., *hand*
maintenant, *now*
mais, conj., *but*
maison, f., *house;* à la **maison**, *at home, indoors*
maison de campagne (de plaisance), *country-seat*
maître, m., *master*
maîtresse, f., *mistress;* adj. *stately;* **-d'hôtel**, *house-stewardess*
majesté, f., *majesty*
mal, s. m., *evil*
mal, adv., *ill, badly, amiss, poorly;* se trouver **mal**, *to faint, to be uncomfortable*
malade, *ill, sick, unwell, poorly, ailing*
malheur, m., *misfortune, mishap,*

ill-luck; par **malheur**, *unfortunately*
malheureu-x, -se, adj., *unfortunate;* subst., *wretch*
malhonnête, *dishonest, rude*
malice, f., *malice;* se faire des **malices**, *to play tricks*
manchette, f., *ruffle, cuffs*
manchon, m., *muff*
manger, *to eat, to eat up, to taste food*
manière, f., *manner, way*
manquer, *to fail, to want, to miss*
manteau, m., *cloak, mantle, cape*
marbre, m., *marble*
marcher, *to walk, to march, to proceed*
mari, m., *husband*
mariage, m., *marriage, wedding*
mariée, f., *bride;* la **jeune mariée**, *young wife*
marier, *to give in marriage, to unite, to join*
se marier, *to get married*
marmiton, *scullery servant*
marque, f., *mark, token, sign*
marquis, *marquis, marquess*
marraine, f., *godmother*
massif, *massive*
matin, m., *morning;* de grand (bon) **matin**, *very early*
mâtin, m., *mastiff*
maudire (maudissant, maudit; je maudis, je maudis), *to curse*
maudit, *accursed*
mauvais, -e, *bad, ill, evil, wrong*
méchant, -e, *wicked, bad, wretched*
meilleur, -e (comp. of **bon**), *better;* le (la) **meilleur(e)** (superl.) *the best*
même, adj., *same, self, very;* le **même** que, *same as;* moi-**même**, *myself*
même, adv., *even*
menace, f., *threat, menace*
mener, *to lead, to conduct, to take*
mener coucher, *to take to bed*
mener perdre, *to lead astray*
menton, m., *chin*
menu -e, *slender, thin, small, mince*
mépriser, *to despise, to slight*
mère, f., *mother;* **mère-grand** = grand-**mère**
métier, m., *trade, handicraft, calling*
mets, 1st and 2d pers. sing. indic. or imperat. of **mettre**
mettre (mettant, mis; je mets, je mis), *to put, to place, to lay, to set, to put on;* **mettre** fin à, *to bring to a close*
se mettre, *to put one's self, to sit down;* **se mettre** à, *to set about, to begin;* **se mettre** en campagne, *to take the field;* **se mettre** en peine de, *to concern one's self about;* **se mettre** ensemble, *to join together, to go into partnership;* **se mettre à** table, *to sit down at table*
meuble, m., *piece of furniture;* pl., *furniture*
meunier, m., *miller*
meure (je), pres. subj. of **mourir**, *to die*
miette, f., *crumb, bit*
mieux, adv., *better;* le **mieux**, *the best, the better;* compar. and superl. of **bien**; de leur **mieux**, *to their heart's content*
milieu, m., *middle*
mille (in dates **mil**), adj., *thousand*
mine, f., *countenance, look(s);* avoir bonne **mine**, *to look well*
minuit, m., *midnight, 12 o'clock*
se mirer, *to look at one's self in a glass, to be reflected*
miroir, m., *looking-glass*
misère, f., *misery, distress*
miséricorde, f., *mercy, pity*
missent, 3 p. pl. impf. subj. of **mettre**
mit, pret. of **mettre**, *to put*
à la mode, *fashionable*
moi, disj. pers. pron., *I, me*
moindre, *less, least, smallest*
moins, adv., *less;* en **moins** de rien, *in less than no time;* au **moins**, du **moins**, *at least*
mois, m., *month;* six **mois**, *half a year*
moissonner, *to reap, to harvest*
moissonneur, m., *reaper*

moitié, f., *half*
moment, m., *moment*
monde, m., *world, people, company;* **venir au monde**, *to be born, to see the light of the world;* **mettre au monde**, *to bring forth*
monsieur, m. (pl. **messieurs**), *gentleman* (in addressing persons), *sir, Mr., his lordship*
montagne, f. *mountain, hill*
montée, f., *stairs, steps*
monter, *to ascend, to go (get) up, to come up, to rise, to amount;* **monter à cheval**, *to ride on horseback;* **monter en carrosse**, *to get into a carriage*
montrer, *to show*
se moquer de, *to laugh at, to mock*
morceau, m., *bit, morsel, piece*
mordre, *to bite*
mort, f., *death*
mort, -e (p. p. of **mourir**), *dead, lifeless*
mortifier, *to mortify, to make tender*
mot, m., *word;* **ne dire mot**, *to be silent*
mouche, f., *fly, patch, spot*
moulin, m., *mill*
mourant, lit., *dying* or *expiring, languishing*
mourir (mourant mort; je meurs, je mourus, je mourrai), *to die*
mousquet, m., *musket*
mousquetaire, m., *musketeer*
moustache, f., *mustache*
mouton, m., *sheep*
moyen, m., *means, way, fortune;* **par le moyen de**, *by means of*
muraille, f., *walls, rampart*

N

nager, *to swim*
nain, -e, *dwarf*
ne, n', generally complemented by **pas, point, que**, etc., *not, no;* **ne plus**, *no longer*
ne . . . que, *only*
nécessaire, adj., *necessary*
nettoyer, *to clean, to clear*
nez, m., *nose*
ni . . . ni, *neither, nor, or*
noce, f., *marriage, wedding;* **en premières, en secondes noces**, *in first, second marriage*
noisette (lit. *small nut*), f., *hazelnut, woodnut*
nom, m., *name*
nombre, m., *number*
non, *no, not*
notaire, *notary, solicitor*
nourrir, *to feed, to nourish, to maintain, to keep, to rear*
nouv-eau, -el, m., **-elle**, f., *new, novel, fresh*
nouvelle, see **nouveau**
nouvelle, f., *news, intelligence;* **envoyer savoir des nouvelles de quelqu'un**, *to send, to inquire after any one;* **avoir des nouvelles de**, *to hear from*
se noyer, *to be drowned*
nuit, f., *night*

O

obliger, *to oblige, to compel*
obscur, -e, *obscure, dark*
observer, *to observe, to conform to*
occuper, *to occupy, to take up, to busy;* **occupé**, *busy*
œil, m. (pl. **yeux**), *eye*
œuvre, f., *work, deed, act*
office, m., *office, appointment*
officier, m., *officer*
offrir (offrant, offert; j'offre, j'offris), *to offer, to present*
ogre, m., *ogre*
oiseau, m., *bird*
on, pers. pron., *one, people, they*
opinion, f., *opinion*
or, m., *gold;* **d'or**, **en or**, *gold, golden*
orange, f., *orange*
ordinaire, *ordinary, usual;* **à l'ordinaire, d'ordinaire**, *usually*
ordonner, *to order; to ordain*
ordre, m., *order, command*
oreille, f., *ear*
os, m., *bone, fish-bone* (**arête**)

oser, *to dare, to venture*
ôter, *to take away, to remove*
où, adv., *where;* d'où, *whence, how;* d'où **vient**? *how is it?* par où? *which way?*
oublier, *to forget*
oui, adv., *yes*
ouï, -e (p. p. of **ouïr**), *heard*
ouïr, *to hear*
ouvert, -e (p. p. of **ouvrir**), *opened*
ouvrage, m., *work*
ouvrier, m., *workman*
ouvrir (ouvrant, ouvert; j'ouvre, j'ouvris), *to open*

P

page, m., *page (boy)*
paillasse, f., *straw-mattress*
pain, m., *bread, loaf, cake*
paire, f., *pair*
palais, m., *palace*
pale, *pale*
palefrenier, m., *groom*
pantoufle, f., *slipper*
papillon, m., *butterfly*
par, prep., *by, through;* **par** où? *which way? through which?* **par** ici, *this way;* **par** là, *that way;* **par** delà, *yonder, over*
parage, m., *parts, latitude*
paraître (paraissant, paru; je parais, je parus), *to appear*
parce que, *because, as*
parcourir, *to go over, to run over*
par-dessus, prep. and adv., *over*
pardon, m., *forgiveness, pardon*
pardonner, *to forgive*
pareil, -le, *like, similar, such*
parer, *to adorn, to deck, to dress*
parfaitement, *perfectly, really, liberally*
parler, *to speak*
parmi, prep., *among, amidst*
parole, f., *word;* prendre la **parole**, *to begin to speak*
parqueté, (*adorned*) *with inlaid floors*
part, f., *part, share;* de bonne **part**, *from a reliable source;* de la **part** de . . ., *on . . .'s part, in . . .'s name, from . . .;* faire **part** à quelqu'un de . . ., *to share . . . with, to inform . . . of*
partage, m., *division, share*
partagé, *suited*
partie, f., *part, party*
partir, (partant, parti; je pars, je partis), *to depart, to set out, to start, to go off*
partout, *everywhere*
pas, m., *step, pace;* à deux **pas** de, *within a step of*
passage, m., *passage*
passe-partout, *skeleton-key*
passer, *to pass, to run through, to stay beyond, to go over*
se passer, *to happen, to occur*
pâté, m., *pie;* chair à **pâté**, *mince-meat*
patience, f., *patience, forbearance*
patrimoine, m., *patrimony*
patte, f., *paw, foot, claw*
pauvre, *poor, wretched*
pavé, *paved*
payer, *to pay, to pay for*
pays, m., *country*
paysan, *peasant, countryman;* -**ne**, *countrywoman*
peau, f., *skin, hide*
pêche, f., *peach, fishing*
peine, f., *pain, penalty, trouble, difficulty;* à **peine**, *hardly, scarcely;* sans **peine**, *easily;* en **peine** de, *uneasy about;* se mettre en **peine**, *to fret*
pèlerinage, m., *pilgrimage*
pendant, prep., *during, pending*
pendant que, conj., *while, whilst*
pendre, *to hang, to suspend*
penser, (à), *to think, to be near;* j'ai **pensé** tomber, *I was near falling*
percer, *to pierce, to prick, to go through*
perdre, *to lose, to ruin, to send adrift;* **perdre** de vue, *to lose sight of;* mener **perdre**, *to lead astray;* **se perdre**, *to go astray*
perdrix, f., *partridge*
perfection, f., *perfection*
péril, m., *peril, danger*
permettre, *to permit, to allow*

perron, m., *flight of steps before a street door*
personne, f., *person*
personne, indef. pron., m., *any one, anybody;* **personne** . . . ne, *no one, nobody*
petit, -e, adj., *little, small, short*
peu, *little* (pl.), *few;* un **peu**, *rather*
peur, f., *fear, fright, dread;* faire **peur** à, *to frighten*
peut-être, *may be, perhaps;* **peut-être** que, *it may be that*
peuvent, pres. of **pouvoir**, *can*
pièce, f., *piece, tune*
pied, m., *foot*
pierre, f., *stone, rock*
pierreries, f., *gems, precious stones*
pierrot, dim. of **pierre**, *jack pudding*
pitié, f., *pity, compassion;* par **pitié**, *for pity's sake, from pity*
place, f., *place, seat*
se **plaindre**, *to complain, to grumble*
plaire (plaisant, plu; je plais, je plus), *to please, to be pleasing, to be agreeable*
plaisance, maison de, *country-seat*
plaisir, m., *pleasure*
plaît (pres. of **plaire**), *pleases;* s'il vous **plaît**, *if you please*
plancher, m., *floor*
plein, -e, *full*
pleurer, *to weep, to cry*
pleurs, m. pl., *tears*
pluie, f., *rain, shower*
plurent, 3 pers. pl., pret. of **plaire**
plus, adv., *more;* with **ne**, *no more, no longer;* **plus** rien, *nothing more;* de **plus**, *more, besides;* **plus** . . . **plus**, *the more . . . the more;* ne pas **plus** plus tôt, *no sooner*
plusieurs, *several*
plutôt, *rather, sooner*
poche, f., *pocket*
poignard, m., *dagger, poniard*
point, **ne**, *not, no, none*
pommelé, -e, *dappled;* gris **pommelé**, *dapple-gray*
pont, m., *bridge;* **pont** levis, *drawbridge*
porte, f., *door, gate*
porter, *to carry, to bear, to bring*
se **porter**, *to bear, to move, to do, to be;* se **porter** bien (mal), *to be well* (*unwell*)
portière, f., *door* (*of a carriage*)
posé, *steady, dignified*
posséder, *to possess*
pot, m., *pot*
potée, f., *jugful*
pouce, m., *thumb, inch*
poudroyer, *to raise a cloud of dust*
pour, *for, on account of, to, in order to, as for, by way of*
pour-boire, m., *drink-money, tip*
pourquoi, *why, wherefore*
pourrait (cond. of **pouvoir**), *could*
pourront, 3 p. pl., fut. of **pouvoir**
poursuivre, *to follow, to pursue*
pourtant, *however*
pourvu que, *provided that*
pousser, *to urge, to push*
poussière, f., *dust;* il fait de la **poussière**, *it is dusty*
pouvoir (pouvant, pu; je peux *or* je puis, je pus, je pourrai; que je puisse), *to be able, may, can;* n'en **pouvoir** plus, *to be exhausted;* se **pouvoir**, *to be possible*
pouvoir, m., *power*
pré, m., *meadow*
précipitation, f., *hurry*
prédiction, f., *prediction*
prem-ier, -**ière**, *first*
prenant (pr. p. of **prendre**), *taking*
prendre (prenant, pris; je prends, je pris), *to take, to seize, to fetch, to catch;* **prendre** la parole, *to begin to speak;* **prendre** en gré, *to take into one's head*
préparer, *to prepare, to lay out*
près (de), *near, by, close, to, nearly;* de **près**, *closely*
présenter, *to present, to offer*
presque, *almost, nearly*
pressé, *in a hurry*
presser, *to press, to be urgent, to hurry*
prêt, -e, *ready, prepared*
prétendre, *to pretend, to maintain*

prêter, *to lend*
prévoyant, f., *cautious*
prier, *to say prayers, to beg, to invite*
princesse, f., *princess*
pris, -e (p. p. of **prendre**), *taken, caught*
prisse, impf. subj. of **prendre**
prit (pret. of **prendre**, *to take*)
proche, adv., *near, close to*
procurer, *to procure*
profond, -e, *deep, profound*
proie, f., *prey*
promenade, *walk, walking excursion;* aller à la **promenade**, *to go for a walk, a ride, or a drive*
promettre, *to promise;* —**beaucoup**, *to bid fair*
promis, p. p. of **promettre**
prompt, -e, *quick, speedy*
promptement, *promptly, quickly*
propos, m., *talk, words, speech, design;* à **propos** (adj.), *to the purpose, seasonable, timely*
publier, *to publish;* faire **publier**, *to proclaim*
puis (je) (pres. of **pouvoir**), *I can*
puis, adv., *then, afterwards, next*
puisque, conj., *since*
puissance, f., *power*
put (je) (pret. of **pouvoir**), *I could*, or *I was able*
pût, impf. subj. of **pouvoir**

Q

qualité, f., *quality, title (rank)*; personnes de **qualité**, *people of rank* or *title*
quand, adv., *when, whenever*
quand, conj., *when*
quantité, f., *quantity*
quart, m., *quarter, fourth*
quart d'heure, m., *quarter of an hour*
quatrième, *fourth*
que, conj., *that;* instead of **quand**, **afin que**, **jusqu'à ce que**, etc.
que, interr. pron., *what?* **qu'est-ce que** c'est? *what is it?*
que, interj., *how . . . !*
que, relat. pron., *whom, that, which*
que (after comparatives), *than as, than*
quelque, *some, any;* pl., **quelques**, *few*
quelque chose, indef. m., *something*
quenouille, f., *distaff*
querir, *to fetch*
qui, rel. and interrog. pron., *who, that, whom, which;* **qui** ne, *but;* **qui que** ce fût, *whosoever*
quinze, *fifteen*
quitter, *to quit, to leave;* **se quitter**, *to part*
quoi, relat. and interrog. pron., *what, which;* avoir de **quoi**, *to have enough*
quoique (with subj.), *although, though*

R

raconter, *to relate, to tell*
raison, f., *reason, right;* avoir **raison**, *to be right*
ramasser, *to gather, to pick up*
ramener, *to bring back again*
rang, m., *rank, turn*
rangé, -e, *steady, arranged;* mal arrangé, *incoherent*
ranger, *to arrange, to draw up*
rapporter, *to bring back, to bring in*
rapprocher, *to bring near (again), to close*
rassasier, *to satiate, to satisfy*
rassurer, *to reassure, to cheer*
rat, m., *rat*
ratière, f., *rat-trap*
ravi, -e, *delighted, glad*
recevoir, *to receive*
recommander, *to recommend, command*
récompense, f., *reward;* en **récompense**, *as a set-off*
reconnaissance, f., *gratitude, thankfulness*
reconnaissant, -e, p. p., *recognising;* adj., *grateful*
reconnaître (**connaître**), *to recognise, to know again, to distinguish*

reconnut, pret. of **reconnaître**, *recognised*
se recoucher, *to go to bed again*
reçu, -e, p. p. of **recevoir**, *to receive*
recueillir, *to gather, to reap;* **se recueillir**, *to collect one's self*
reçut, pret. of **recevoir**
redemander, *to ask again*
redevenir, *to become again*
redire, *to repeat, to say again*
redonner à la vie, *to restore to life*
refermer, *to shut again*
refus, m., *refusal, denial*
régaler, *to entertain, to treat*
regarder, *to look at*
régner, *to reign*
regret, avoir, *to regret*
reine, f., *queen*
se réjouir (de), *to rejoice at, to delight*
relever, *to raise, to lift up, to set off*
se relever, *to rise again, to stand up*
remarquer, *to remark, to notice*
remercier, *to thank*
se remettre, *to recover, to compose one's self*
rencontre, f., *meeting, accident, encounter*
rencontrer, *to meet, to come across*
rendre, *to render, to return, to make*
renvoyer, *to send again, to discharge, to put off*
réparer, *to repair, to mend, to make up*
repasser, *to pass (call) again, to iron*
se repentir (se repentant, repenti; je me repens, je me repentis), *to repent*
repentir, m., *repentance*
répondre, *to answer, to reply*
repos, m., *rest, peace*
se reposer, *to rest*
reprendre, *to take again (back), to recover, to reply, to resume*
représenter, *to represent, to allege*
reprise, f., *resumption, attempt, renewal*
reprit (pret. of **reprendre**), *took back, recovered, resumed, replied*
réserver, *to reserve, to keep in reserve*
résolu, -e, (p. p. of **résoudre**), *resolved, determined*
résolut, pret. of **résoudre**
résoudre (résolvant, résolu, je résous, je résolus), *to melt, to resolve*
se résoudre, *to resolve, to make up one's mind*
respectueu-x, -se, *respectful*
respirer, *to breathe*
resplendissant, f., *resplendent*
ressembler, *to resemble, to be like*
reste, m., *remainder, rest*
retenir, *to keep back, to detain*
retirer, *to take back, to take out, to fish out*
retomber, *to relapse*
retour, m., *return;* être de **retour**, *to have returned*
retrouver, *to find again*
réussir, *to succeed, to thrive*
réveiller, *to awake, to wake, to call up, to rouse*
revenir, *to return, to come again, to recover*
révérence, f., *reverence, bow, courtesy;* profonde (grande) **révérence**, *low bow;* faire la **révérence**, *to pay one's respect*
reviendrait, pret. of **revenir**
revint, pret. of **revenir**
revit, pret. of **revoir**
revoir, *to see again, to meet again*
richesse, f., *riches, wealth, richness*
rideau, m., *curtain*
rien . . . ne, *nothing*
rire (riant, ri; *je ris*, je ris), *to laugh, to joke*
rivière, f., *river, stream*
roche, f., **rocher**, m., *rock*
rompre, *to break;* -la tête, *to bother*
ronce, f., *bramble*
rond, -e, *round*
ronfler, *to snore*
rossignol, m., *nightingale*
rouge, *red*
rousseau, **rou-x**, -sse, *red-haired*
royaume, m., *kingdom*
rubis, m., *ruby*
ruisseau, m., *stream, brook*
ruse, f., *deceit, craft, trick, ruse*

S

s' for **se** before a vowel or silent **h**
s' for **si** (only before **il, ils**)
sa, poss. adj. (before fem. nouns sing. beginning with a consonant), *his, her, its, one's*
sabbat, *nocturnal revel*
sable, m., *sand, gravel*
sac, m., *bag, sack*
sachant, pres. part. of **savoir,** *to know*
saignant, *underdone*
sais (je) (pres. of **savoir**), *I know*
saisir, *to seize, to grasp*
saisi, de, *struck with*
salle, f., *hall, room, house;* **salle** des gardes, *guard-room*
salon, m., *drawing-room, saloon*
sang, m., *blood*
sanglant, -e, *bloody*
sans, *without;* **sans que,** conj. (with subj.), *without*
sauce, f., *sauce*
saurai; saurais(t), fut. and cond. of **savoir**
sauter, *to leap, to jump*
se sauver, *to escape, to run away*
savait, impf. of **savoir,** *to know*
savoir (sachant, su; je sais, savons; je sus, je saurai, je sache), *to know*
se, refl. pron., *one's self,* (*to*) *each other, one another*
second (c pron. = g), m., *second*
secourir, *to succour, to relieve, to assist, to help*
secours, m., *help*
secrète, *secret*
secrètement, *secretly*
seigneur, m., *lord*
seize, *sixteen*
selon, *according as* or *to*
semaine, f., *week*
semblable, *like, similar*
faire semblant, *to pretend, to feign;* ne pas **faire semblant,** *to do as if one had not*
semer, *to sow, to spread;* **-partout,** *to spread broadcast*
sens, m., *sense, meaning, way, side*
sentier, m., *path, track;* **—détourné,** *by-path*
sentir (sentant, senti; je sens, je sentis), *to feel, to smell, to scent*
se sentir, *to know one's self;* ne pas se **sentir** de joie, *to be mad with joy, to be overjoyed;* se **sentir** tout de feu, *to be kindled*
seoir, seyant, *to fit*
serai, fut., **serais(t),** cond. of **être,** *shall be,* or *will*
sérieu-x, -se, *serious, grave, earnest*
serré, -e, *close;* **-de douleur,** *rent with grief*
serrer, *to press, to tighten, to thrust, to secure*
serrure, f., *lock*
serrurier, *locksmith*
sert, pres. of **servir**
servi, m., *served*
servir (servant, servi; je sers, je servis), *to serve;* **ne servir** de rien, *to be of no use*
se servir de, *to make use of*
ses, plur. of **son, sa,** *his, her, its*
seul, -e, *alone;* tout **seul,** *by one's self, quite alone*
seulement, *only, merely*
seyait, impf. of **seoir**
si, adv., *so, so very*
sien, -ne, poss. pron.; le **sien,** la **sienne,** *his, hers* (*his, her, own*)
siéraient, cond. of **seoir,** *to fit*
signe, m., *sign;* faire **signe,** *to beckon*
signer, *to sign, to subscribe*
silence, m., *silence*
sire, m., *sir* (*lord*), *sire* (*title of kings*)
six, *six;* **six** mois, *half a year;* **sixième,** *sixth*
sœur, f., *sister*
soi, refl. pron., *one's self, itself;* chez **soi,** *at home*
soigneusement, *carefully*
soigneu-x, -se, *careful*
soin, m., *care;* avoir **soin** de, *to take care of, to make sure of*
soir, m., *evening*
soit (pr. subj. and imperat. of **être**), *may be, be*

soleil, m., *sun*
somme, f., *sum, amount*
sommeil, m., *sleep*
son, poss. adj., before masc. nouns (**sa**, f., **ses**, pl.), *his, her, its, one's*
son, m., *bran*
songe, m., *dream*
songer, *to dream, to think, to consider*
sonner, *to sound, to ring, to strike*
sont (ils) (3 p. pl. pres. indic. of **être**), *are*
sopha, *sofa*
sorcier, m., *sorcerer*
sorte, f., *sort, kind;* en (de) **sorte** que, *so that;* de telle **sorte**, *so strictly*
sortir (sortant, sorti; je sors, je sortis), *to go out, to come out;* -d'affaire, *to get out of the scrape;* -de table, *to rise from table*
souffre-douleur, m., *drudge*
souffrir (souffrant souffert; je souffre, je souffris), *to suffer, to endure;* faire **souffrir**, *to inflict*
souhaiter, *to wish, to desire*
souper, m., *supper*
souper, *to sup, to take supper*
soupirer, *to sigh, to long for*
souplesse, f., *dexterity*
souricière, f., *mouse-trap*
sourire, *to smile*
sourire, m., *smile*
souris, f., *mouse*
sous, prep., *under, below, beneath*
se souvenir, *to remember, to recollect*
souvint, pret. of **se souvenir**, *to remember*
spectacle, m., *sight*
sucer, *to suck*
suis (je) (pr. of **être**), *I am*
Suisse, m. (lit. Swiss), *doorkeeper, beadle*
suivant, pres. part. of **suivre**
suivre (suivant, suivi; je suis, je suivis), *to follow, to come after, to pursue;* -des yeux, *to follow*
sûr, -e, adj. *sure, certain*
sur, prep., *on, upon*
sur le champ, *immediately, on the spot*
surmonter, *to overcome*
surprendre, *to surprise*
surprit, pret. of **surprendre**
survenir, *to happen, to come unexpectedly*
survint, pret. of **survenir**
sut, pret. of **savoir**, *to know, to learn*

T

table, f., *table*
tacher, *to spot, to stain, to sully*
tâcher, *to try, to strive*
taille, f., *waist, stature*
se taire, *to remain silent, to be silent;* tais-toi, imper. of **se taire**; se taisait, impf. of **se taire**
tandis que, *while, whilst*
tant, de, *so much (many), as much (many)*; **tant** que, *as long as*
tantôt, *by-and-by, presently*
tapisserie, f., *tapestry, needlework*
tasse, f., *cup*
tâter, *to feel*
à tâtons, *groping*
teint, m., *complexion*
tel, **telle**, adj., *such, like;* de **telle** sorte, *so strictly*
témoigner, *to testify, to show, to express*
tempe, f., *temple*
temps, m., *time;* de **temps** en **temps**, *every now and then;* quelque **temps**, *a little while;* dans le **temps** que, *just as*
tendre, adj., *tender, soft*
tendre, v., *to stretch*
tenir (tenant, tenu; je tiens, je tins; je tiendrai; que je tienne), *to hold, to keep, to occupy, to possess, to believe;* **tenir** de, *to take after;* se **tenir**, *to stand*
tentation, f. *temptation*
terminer, *to terminate, to settle, to finish*
terre, f., *earth, ground, soil, land, estate;* à **terre**, *upon the ground, on the floor*
terrible, f., *terrible*

tête, f., *head, top;* donner dans la **tête**, *to be heady*
tiendra, fut. of **tenir**
tiens (je) (pres. of **tenir**), *I hold*
tirer, *to draw, to pull*
toc, toc, *thump, thump*
toi, disj. pers. pron., *thou, thee, to thee*
tomber, *to fall*
tort, s. m., *wrong, injury, harm;* donner **tort** à, *to lay the blame on*
tortue, f., *tortoise, turtle*
tôt, *soon, early;* plus **tôt**, *sooner, first;* ne pas plus **tôt**, *no sooner*
toucher, *to touch*
toujours, *always, still*
tour, f., *tower, castle*
tour, m., *turn;* -de souplesse, *clever trick;* **tour** de son métier, *trick of his handicraft;* fermé à double **tour**, *double locked*
tourner, *to turn, to turn round*
tous les deux (f., **toutes les deux**), *both*
tout, -e, adj., *all, whole*
tout, m., *everything*
tout à l'heure, *by-and-by, presently*
tout à coup, *all at once*
tout-à-fait, *quite, wholly, entirely*
traîner, *to drag, to draw*
traitement, m., *treatment*
traiter, *to treat*
transporter, *to transport, to enrapture*
trappe, f., *trap-door*
travailler, *to work, to labour*
de travers, *askance, all wrong*
au travers de, *through*
traverser, *to cross, to traverse, to go through*
trembler, *to tremble, to shake*
trois, *three;* **troisième**, *third*
trompe, f., *horn, trumpet*
tromper, *to deceive, to cheat*
trop, *too, too much*
troupe, f., *band, gang*
troupeau, m., *flock, herd*
trouver, *to find, to think, to like;* aller **trouver**, *to go to, to call on, to visit*
se trouver, *to find one's self, to feel, to be present, to happen (to turn out) to be*
tuer, *to kill, to slaughter*
tuile, f., *tile*

U

un, f. **une**, numer. adj. and indef. art., *one, a, an;* les **uns**, *some*

V

va, 2 p. s. imperat. of **aller**, *to go*
vaillant, *worth*
vais (je) (pres. of **aller**), *I go, I am about to*
vaisselle, f., *gold or silver plate, dishes*
valet, m., *valet, servant;* —de pied, *footman*
valoir (valant, valu; je vaux, je valus, je vaudrai; que je vaille), *to be worth*
veau, m., *calf, veal*
veille, f., *eve, day before*
velours, m., *velvet*
venir (venant, venu; je viens, je vins, je viendrai; que je vienne), *to come;* **venir** à, *to happen;* **venir** à bout de, *to succeed;* **venir** au monde, *to be born;* **venir** de, *to have just*
venu, -e, p. p. of **venir**, *to come, to arrive*
verdoyer, *to grow green*
vérité, f., *truth;* en **vérité**, *indeed*
vermeil, -le, adj., *rosy;* subst., *silver-gilt*
verrai, verrons, verrez, fut. of **voir**, *shall see*
verre, m., *glass*
vers, prep., *towards*
vêtu, -e (p. p. of **vêtir**), *clothed*
veux, veut (pret. of **vouloir**), *will*
viande, f., *meat*, etc.
vie, f., *life, livelihood;* en **vie**, *alive*
vieille, adj. (f. of **vieux, vieil**), *old, aged;* subst., *old woman*
vieillesse, f., *old age*
viendraient, cond. of **venir**

viennent (pr. of **venir**, *to come*)
vieux (**vieil** before a vowel or **h** mute), m., **vieille**, f., *old, aged, ancient*
vi-f, -ve, *lively, eager*
vil, -e, *vile, base, mean*
vilain, -e, adj., *ugly, wretched, dirty*
village, m., *village*
ville, f., *town, city;* **à la ville**, *in town*
vin, m., *wine*
vingt, *twenty*
violon, m., *violin*
virent (pret. of **voir**, *to see*)
visage, m., *face, countenance*
vit, pret. of **voir**
vite, adj., adv., *quickly, quick, fast*
vive, vif, f., *lively*
vœu, m., *vow*
voilà, *there is, there are*
voir (voyant, vu; je vois, je vis, je verrai), *to see, to behold*
voisin, -e, adj., *neighbouring, near*
voisin, -e, s. *neighbour*
voisinage, m., *neighbourhood*
voix, f., *voice*
vol, m., *theft*
voleu-r, -se, *thief, robber*
voudrai, voudrais(t) (fut. and cond. of **vouloir**), *shall, would* (*should*)
vouloir (voulant, voulu; je veux, je voulus, je voudrai; que je veuille), *to will, to wish;* **vouloir** bien, *to be willing, to consent, to be so kind as to*
voyage, m., *journey*
voyait (impf. of **voir**), *to see*
voyez (pres. of **voir**), *to see*
vrai, -e, *true, real, genuine, earnest*
vraiment, *truly*
vu, -e, pres. part. of **voir**, *to see*
vue, f., *sight, view;* perdre de **vue**, *to lose sight of*

Y

y, adv., *there*
yeux (pl. of **œil**), m., *eyes*

THE END.

Printed by R. & R Clark, *Edinburgh.*

MACMILLAN'S PRIMARY SERIES

OF

FRENCH AND GERMAN READING BOOKS.

Globe 8vo.

EDITED BY G. EUGÈNE FASNACHT,

ASSISTANT-MASTER IN WESTMINSTER SCHOOL.

THIS Series of easy Reading Books in French and German is intended for the use of beginners. The subjects are carefully selected from books thoroughly suitable, and at the same time attractive, to young students, whether in schools or at home.

Each volume contains an Introduction, Notes, and Vocabulary, and is printed in clear, readable type. Where the subject readily admits of illustration, additional attraction will be given by a few appropriate woodcuts.

The fact that the Series is under the direction of M. EUGÈNE FASNACHT, whose long experience as a practical teacher has led him to believe that it will meet a distinct and widely-felt want, is sufficient guarantee for the sound scholarship of the Notes, and their fitness for actual needs. The following volumes are now ready or in preparation, and others will be announced in due course.

De Maistre—La Jeune Sibérienne et le Lépreux de la cité D'Aoste. Edited, with Introduction, Notes, and Vocabulary, by S. BARLET, B.Sc., Assistant-Master in the Mercers' School. Globe 8vo. 1s. 6d.

Grimm—Kinder-und Hausmärchen. Selected and Edited, with Notes and Vocabulary, by G. E. FASNACHT, Assistant-Master in Westminster School. Illustrated. Globe 8vo. 2s.

Hauff—Die Karavane. Edited, with Introduction, Notes, and Vocabulary, by HERMAN HAGER, Ph.D. Lecturer in the Owens College, Manchester. 2s. 6d.

La Fontaine—Select Fables. Edited, with Introduction, Notes, and Vocabulary, by L. M. MORIARTY, M.A., Professor of French in King's College, London. 2s.

Perrault—Contes de Fées. Edited, with Notes and Complete Vocabulary, by G. E. FASNACHT, Assistant-Master in Westminster School. Illustrated. Globe 8vo. 1s.

G. Schwab—Odysseus. With Introduction, Notes, and Vocabulary, by the same Editor. [*In Preparation.*

*** *Other volumes to follow.*

MACMILLAN AND CO., LONDON.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

M
&
M